Lourds dégâts causés par un violent incendie

[PAGE 3]

TEMPERATURE
PLUIE,
PLUS DOUX
(Voir détails page 2)

MONTREAL · MATIN

3

Vol. XVIII — No 127. MARDI, 2 DECEMBRE 1947 20 pages

La France en proie à un véritable chaos

Une grève passive des députés de la gauche en Chambre

[PAGE 20]

M. Houde porterait la parole dimanche en la salle Montcalm

Il appuierait officiellement la candidature de M. Albert Charpentier, dans le district No 6 — La campagne chez les 104 candidats en lice — Les avis de votation adressés aux contribuables

(Par ALBERT MASSICOTTE)

S. H. le maire Camillien Houde, élu par acclamation à la charge de premier magistrat de notre ville, pourrait bien participer activement à la campagne de deux ou trois des cent quatre candidats en lice à l'échevinage, en vue du scrutin du 9 décembre. Il adopterait ainsi la même attitude qu'en 1944, alors qu'il n'avait appuyé officiellement que MM. Lucien Croteau et Albert Charpentier.

Bien qu'aucune annonce officielle n'ait encore été faite, on a laissé prévoir, hier après-midi, que M. Houde portera la parole dimanche après-midi, à la salle Montcalm, au cours d'une assemblée en faveur de MM. Charpentier et Elzéar Simard, conseillers sortant de charge dans le district No 6, catégorie "B". On a également laissé entendre que M. Houde accordera son appui à M. Lucien Croteau, candidat "B", dans le district No 11, qu'il représente depuis trois ans.

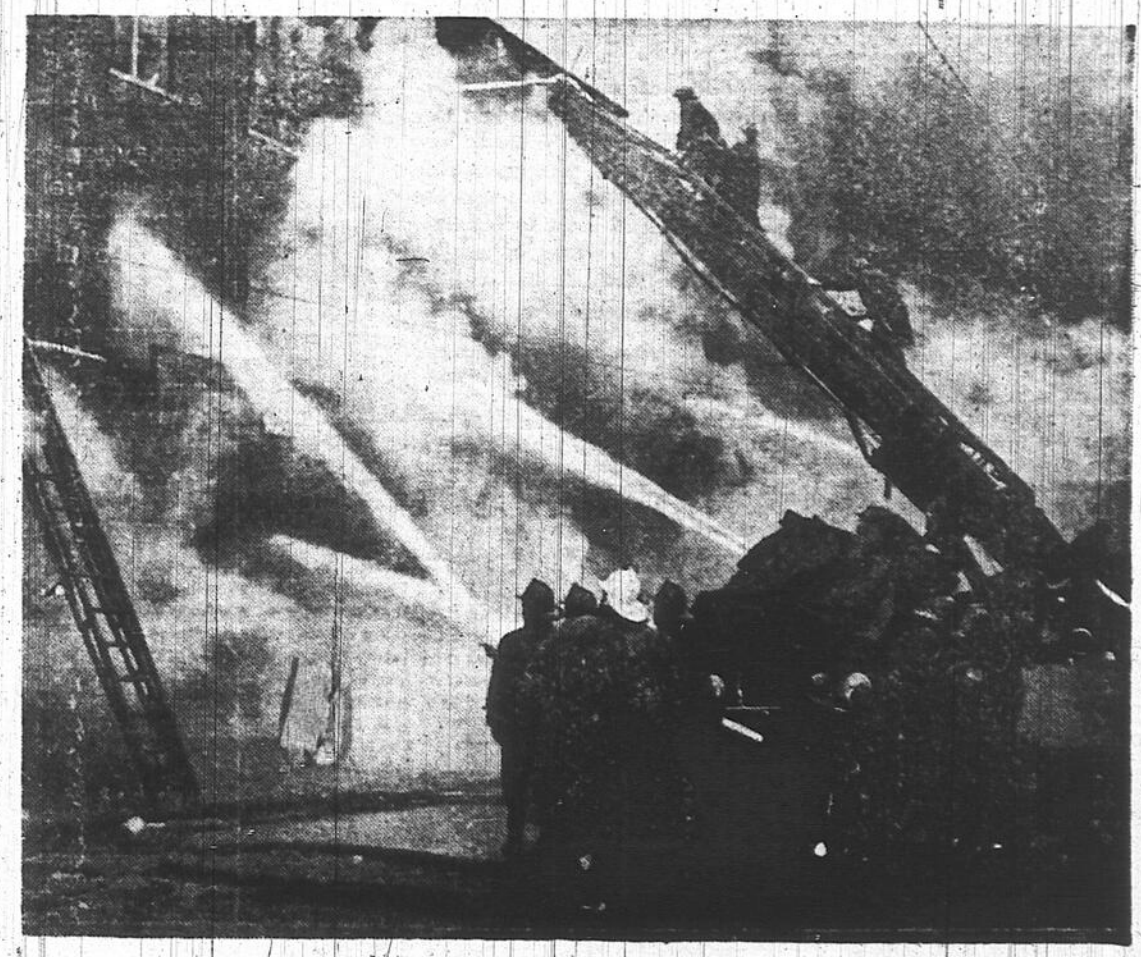
Cette nouvelle officieuse est la seule d'un caractère un peu sensationnel émanant de la campagne électorale. La réélection de M. Houde par acclamation a provoqué chez le public un désintéressement déconcertant pour les candidats à la charge de conseillers. A tel point que nombre de contribuables — plus qu'on ne pourrait le croire — s'informent encore pour savoir s'ils seront, ou non, appelés à voter mardi prochain.

De petites campagnes

Comme les membres du Conseil ne recevront qu'un maigre traitement de $600 par année, en supposant une assiduité parfaite de leur part, on se doute bien que les aspirants ne peuvent faire de campagne d'envergure. D'autant plus que le nombre d'électeurs varie de 12,071 à 31,866 dans les divers districts. L'impression des manifestes et leur distribution constituent déjà une dépense considérable.

Règle générale, les candidats à l'échevinage se reposent sur la campagne à la mairie pour inciter les contribuables à se rendre aux polls. Mais il en est tout autre-

(Suite à la page 2)



Un vieil immeuble de trois étages fut complètement détruit par un violent incendie de deux alarmes, hier midi, boulevard Saint-Laurent, près de la rue Sainte-Catherine. Quatre explosions se produisirent au début, mais fort heureusement personne ne fut blessé. Cette saisissante photo fut prise quelques minutes après la deuxième alarme. Au premier plan, portant un casque blanc, le directeur Paré du Service des Incendies.

Troisième congrès patronal

Une coopération plus étroite nécessaire entre industriels, employeurs et employés

Félicitations et remerciements de l'hon. P. Beaulieu à l'A.P.I. — Conférence de M. Lhoest sur le rôle social de l'élite patronale

L'honorable Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie de la province, a exprimé sa reconnaissance et ses félicitations à l'Association professionnelle des industriels qui tenait hier son troisième congrès patronal. "Dans les heures dramatiques que nous vivons, a-t-il déclaré, il est bon savoir que chez nous nous avons non seulement des ouvriers organisés désireux d'obtenir la justice dans la légalité, mais aussi des patrons qui veulent accorder la justice et respecter la légalité."

Le ministre de l'Industrie et du Commerce avait été appelé à remplacer le conférencier du dîner-causerie, M. Thomas Lhoest, secrétaire général de l'Association des patrons et ingénieurs catholiques de Belgique. Il le fit avec beaucoup d'à propos, rappelant les analogies existant entre la Belgique et le Canada comme, par exemple, la fierté, l'esprit de travail, le courage et la fierté des deux peuples. Il se dit ensuite heureux de constater que M. Lhoest, avec éloquence, avait reconnu que la force véritable des peuples se trouvait dans la foi chrétienne, foi qui, au Canada, nous a été enseignée par ceux-là même qui ont assuré la sauvegarde de notre langue et de notre foi.

Formation d'une élite

L'orateur se réjouit de ce que, dans Québec, nos gens veuillent s'unir pour travailler ensemble, pour se compléter et pour éviter le désordre tout en assurant la stabilité. Il souligne enfin que dans notre province, l'on est à former, avec notre jeunesse, une élite qui travaillera au maintien de l'ordre, de la paix et de la civilisation chrétienne.

M. Lhoest parlant du rôle social de l'élite patronale, a prôné une association progressive des groupements d'employeurs et d'employés. Et la première étape de cette association doit être une formule d'intéressement pour l'ouvrier. Il a fait à ce sujet d'intéressantes suggestions, notant toutefois que deux conditions étaient indispensables, de part et d'autres: 1o le désir réel et profond de collaboration et la compétence.

Insistant sur les devoirs du patron à l'égard de ses employés, il déclare que ces derniers s'attendent, de la part du premier, à de la compétence, de la justice, de la volonté, de la bonté et surtout du sens social. Il expose longuement le travail bienfaisant qui peut être accompli par le service social. Il réclame ensuite l'application des encycliques qui sont de puissants rayons marquant la route et demande que la technique soit humaine avant d'être mécanique. Il conclut en proclamant que la seule véritable internationale c'est l'internationale chrétienne faite de justice sociale et de bonté.

Ce dîner-causerie marquait la fin du troisième congrès patronal. (On trouvera ailleurs des comptes rendus du déjeuner et des autres séances). Le Premier ministre de la province y était représenté par l'Hon. Paul Beaulieu, s'étant excusé de ne pouvoir être présent à cause du travail ardu nécessité par les préparatifs de la prochaine session. Le conférencier a été présenté par M. P.-Horace Boivin. On entendit aussi une brève allocution de M. Eugène Gibeau, président du conseil d'administration. M. J.-A. Forand, président général, présidait la réunion.

L'association, en fin d'après-midi, a adopté les voeux suivants dans le but "d'assurer l'expansion économique, ainsi que la stabilité et le progrès de l'industrie": 1o nécessité d'une union et d'une coopération plus étroites entre industriels, d'une part, et entre employeurs et employés de chaque entreprise, d'autre part 2o une collaboration plus grande entre dirigeants supérieurs des associations patronales et ouvrières d'inspiration chrétienne; 3o l'adoption d'un Code provincial du travail, et 4o demande aux gouvernements que l'Association soit consultée sur la question concernant l'industrie et particulièrement les relations entre le capital et le travail.

M. Houde porterait la parole...

(Suite de la première page)

ment cette année, de sorte que chacun "vise des plans" pour intéresser ses électeurs, tout en demeurant dans les limites de ses ressources financières.

Le conseiller Louis Bass, candidat "B", district No 5, a tenu hier une assemblée à l'école Baron Byng. Il a dû engager un orchestre de sept musiciens pour attirer un peu d'assistance. M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, de nouveau candidat dans le district No 3, catégorie "A", a décidé de faire sa campagne à la radio. D'autres aspirants feront campagne beaucoup plus simplement. Ils se reposent exclusivement sur l'efficacité de leur organisaton, et se contentent de rencontrer leurs électeurs.

Dans le district 11

Dans le district No 11, constitué des quartiers Villeray et Ahuntsic, la lutte semble particulièrement active, de parts et d'autres.

M. Hervé Brien, conseiller sortant de charge, catégorie "B", a déjà tenu une assemblée de comité, où il a énuméré les améliorations obtenues pour son district. Il a insisté particulièrement sur ses démarches pour l'obtention de terrains de jeux, l'ouverture de rues, l'amélioration du service de tramways, etc.

Le conseiller Constantin, sortant de charge dans la catégorie "A" même district, a réclamé de nouveau, hier après-midi, le déneigement des ruelles, pour que puisse s'effectuer la livraison de combustible et que les automobilistes puisse avoir accès à leurs garages.

Egalement dans la classe "A", district No 11, le notaire Clément Girard, conseiller sortant de charge, a rappelé qu'il représente depuis sept ans les quartiers Villeray-Ahuntsic à l'hôtel de ville, et qu'il n'a rien négligé pour obtenir justice pour ses commettants. Durant ce stage, la ville a fait l'acquisition des parcs Jarry, Fleury et Raimbault, pour n'en citer que trois, sans compter que d'importantes améliorations ont été apportées dans le district.

Parmi les autres candidats en lice dans le district No 11, on remarque l'ex-capitaine Romuald Lamarche, président et agent d'affaires de l'Union des pompiers de Montréal, qui brigue les suffrages dans la catégorie "B". Il a dit n'avoir accepté la candidature qu'après en avoir été prié par une délégation provenant de toutes les paroisses de l'arrondissement. Il y a, aussi, M. Roger Giroux, candidat dans la catégorie "A", qui se considère un de ceux ayant le plus combattu en faveur de l'épuration des eaux de la rivière des Prairies. Il a aussi rappelé, hier, sa participation à la campagne pour l'obtention d'un service d'autobus, rue Papineau. M. Giroux est courtier et secrétaire du comité des citoyens de la paroisse du Sault.

M. Pierre Simoneau, ancien organisateur de M. Houde, qui brigue les suffrages dans le district No 10, catégorie "A", nous prie, enfin, d'annoncer l'ouverture d'un bureau de renseignement à 3654, rue Ste-Catherine est, CH. 3841 et FR. 1810.

La bonne foi du Fédéral est très douteuse, selon M. Drew

(Par JACQUES DELISLE)

"La bonne foi du gouvernement fédéral est des plus douteuses actuellement et cela dans plusieurs de ses attitudes. Ottawa, à qui les provinces ont cédé librement et temporairement leurs droits de taxation pendant la guerre, accuse maintenant ces dernières de manquer de collaboration. A cet effet il s'écrit que 7 provinces ont signé des ententes avec le fédéral, mais on devrait savoir que le Québec et l'Ontario comptent pour les deux-tiers de la population du Canada."

Le premier ministre de l'Ontario, M. George Drew, le déclarait hier soir au Victoria Hall, à Westmount, au cours d'une assemblée de l'Association progressiste-conservatrice de St-Antoine-Westmount. Le conférencier a été présenté par M. C.-F. Carsley, premier vice-président de l'association et remercié par M. T. Bannantyne, c.r. On remarquait sur la tribune d'honneur, parmi plusieurs autres personnages, Me Ivan Sabourin, c.r., chef provincial du parti progressiste-conservateur.

"Il y a cinq commissaires qui conduisent le pays, à Ottawa, et un seul sur ce nombre connait le domaine des affaires", a dit M. Drew. "Quand des bureaucrates, des employés civils commencent à faire de la politique", dit-il, "il est temps que la population s'en mêle pour y trouver un remède".

M. Drew s'en est pris dans son discours à la politique d'austérité inaugurée récemment par le fédéral au pays. Le premier ministre ontarien dit qu'il n'y a pas de raisons à ce régime, quand notre pays est dans un plein développement économique, industriel et quand ses ressources naturelles sont d'une richesse non encore exploitée. M. Drew a aussi accusé ce régime d'en être un de folie. Il a cité à ce propos les paroles d'un libéral qui disait de son propre parti: "C'est le seul asile qui soit dirigé par ses propres pensionnaires".

TEMPÉRATURE

Le Bureau météorologique de Dorval prédit pour la région de Montréal, aujourd'hui, un temps couvert toute la journée avec pluie intermittente ce matin. Temps doux. Vents du sud ouest de 15 milles tournant à vents légers cet après-midi. Maximum Montréal : 34. Sommaire : pluie, plus doux.

Un écolier agrippé à l'arrière d'un camion se tue en tombant

Un écolier de l'Académie Martin de Ville Saint-Pierre, a connu une mort tragique, peu avant quatre heures hier après-midi, à la sortie de l'école. La victime, MARCEL ROULEAU, 6 ans, dont les parents demeurent à 9, 7ième Avenue Ville Saint-Pierre, s'agrippa à l'arrière d'un camion de livraison, conduit par M. Marcel Caron, demeurant 3940, rue Rivard.

A l'angle de la rue Saint-Jacques et de la Troisième avenue, l'enfant lâcha prise pour aller se heurter violemment contre la chaussée, s'infligeant une fracture du crâne. La victime fut immédiatement conduite à l'hôpital Saint-Joseph, de Lachine, où elle succomba à ses blessures quelques secondes seulement après son admission. Le chef E. Vallée, de la police de Ville Saint-Pierre, fit enquête dans cette affaire.

Le cadavre a été transporté à la morgue.

INCIDENTS DU DEUX MAI RELATÉS PAS LE SERGENT LAFERRIÈRE

ST-JEROME, 2. (De notre envoyé) — **Le sergent Jacques Laferrière, de la Sûreté provinciale, a continué, hier, à raconter les événements survenus à Lachute en avril et mai derniers et à la suite desquels Dame Valdimar Bjarnason (Madeleine Parent) et Azellus Beaucage subissent présentement leur procès devant les Assises criminelles de St-Jérôme sous des accusations de conspiration séditieuse et de conspiration pour intimer certains ouvriers de Ayers Limited et de Dominion Shuttle pour les empêcher de retourner au travail.**

Son témoignage, commencé jeudi et interrompu ensuite par la déposition de M. Charles de Koninck, s'est poursuivi pendant toute la journée d'hier.

Le 2 mai

Le sergent Laferrière a raconté, entre autres, les incidents du 3 mai au cours desquels cinq personnes furent mises en état d'arrestation. La veille, un haut-parleur ambulant avait convoqué les employés à une assemblée tenue à la salle de l'Auditorium en vue de la reprise du travail. Dans l'après-midi, Madeleine Parent fit un discours aux piqueteurs, disant qu'on leur préparait un coup de poignard dans le dos et leur demandant de bataille ferme pour la victoire et de résister plus nombreux aux barrières de la compagnie. Un piqueteur dit au sergent Laferrière qu'ils pouvaient, eux aussi, se servir de fusils et que la police ne ferait pas à Lachute ce qu'elle avait fait à Valleyfield et à Noranda.

300 piqueteurs

Le matin du 2 mai, environ 250 employés arrivèrent en parade pour entrer à l'usine. Il y avait de 250 à 300 piqueteurs aux barrières. Le sergent Laferrière, s'adressa à ses hommes de déployer leurs armes à feu et de ne pas apporter avec eux leurs matraques.

Il y avait un tas de pierres près de la maison d'un M. Laroque, non loin des barrières. Le témoin dit qu'il posta des hommes sur le tas de pierres afin que personne n'y touche. Le sergent Beaudoin demanda aux piqueteurs d'ouvrir les rangs pour laisser entrer les ouvriers. L'un des piqueteurs montra le poing à la police. Le sergent Laferrière fit reculer la foule et ordonna aux piqueteurs de circuler. Cinq refusèrent et furent mis en état d'arrestation. Madeleine Parent demanda aux ouvriers de ne pas écouter la police et fut arrêtée à son tour. Les ouvriers purent pénétrer à l'usine.

Contre-interrogé par la défense, le témoin dit que les policiers avaient leurs garrottes, s'ils n'avaient pas leurs revolvers et leurs matraques.

"N'est-il pas vrai que trois des hommes arrêtés à ce moment-là ont été assommés ?" demande Me Ouimet.

"Ils ont eu des coups parce qu'ils résistaient à la police, mais ils n'ont pas été assommés", répond le témoin.

Le sergent Laferrière dit que la foule était devenue menaçante.

La police dut protéger un photographe qui était monté sur une cabane pour photographier la scène et qui fut l'objet de manifestations hostiles. Un piqueteur tenta de frapper le constable Bergeron. Ce dernier voulut l'arrêter et il résista. Le témoin dit qu'il donna alors à l'assaillant un petit coup derrière la tête. L'homme fut ensuite amené au poste.

Pour un perron?

Me Ouimet demanda si le tas de pierres n'avait pas été déposé là pour construire un perron chez M. Laroque. Le témoin répondit qu'il ne le savait pas.

Me Ouimet — Personne ne s'est servi d'une seule de ces roches-là ?

Me Dorion — Le témoin a dit que des constables avaient été postés là pour protéger les ouvriers contre le tas de roches. On verra plus tard si les policiers avaient raison d'agir ainsi.

Le témoin — Je crois qu'un homme a été arrêté avec des roches dans les mains.

Me Ouimet — Mais vous n'en avez pas eu connaissance, personnellement ?

Le témoin — Non.

Dans la suite du contre-interrogatoire, le sergent Laferrière a répété qu'il avait vu Beaucage distribuer lui-même, dans la matinée du 29 avril, des exemplaires de "Combat", journal spécifiquement communiste d'après le témoignage de M. de Koninck. Mais quand une autre distribution a été faite, le 17 avril, par Henri Gagnon, Beaucage n'était pas là. Il avait parlé à Gagnon lors de son arrivée sur les lieux et lui avait montré l'usine, mais la distribution eut lieu environ deux heures plus tard.

Me Ouimet demanda si la com-

(Suite à la page 3)

Couple demandé

Pour maison privée. Dame sachant faire la cuisine. Monsieur pour conduire automobile. Pas d'enfants. Logés, nourris et partiellement habillés. Excellent salaire.

S'adresser en personne, avec références, à

60 OUEST, RUE SAINT-JACQUES — CHAMBRE 702

Rendez-vous par telephone: PL. 1769.

Le coût de la vie fait augmenter de 2 cents le prix des cigarettes

Sur un paquet de 20 cigarettes, on doit payer 21 cents en taxes fédérales ! — Une augmentation mise en vigueur hier

La nouvelle de l'augmentation du prix de plusieurs marques de cigarettes n'a pas surpris les marchands de Montréal. Immédiatement après l'annonce, le paquet de cigarettes se vendait 38 cents. Bien que ces cigarettes fussent du vieux stock. Comme d'habitude, le consommateur grince des dents. Mais que voulez-vous faire? Le prix du tabac n'est pas augmenté et on peut toujours rouler ses propres cigarettes.

Si on examine le tableau ci-annexé, on s'aperçoit tout de suite que la proportion de taxe qui entre dans chaque paquet de cigarettes est énorme. Surtout la part que prend le gouvernement fédéral. 21.58 cents va au fédéral; 3 cents au gouvernement provincial sous forme de taxe de vente.

Nécessité

Earle Stafford, président de l'Imperial Tobacco, a déclaré, hier soir, qu'il n'avait pas le choix. Le coût de production est considérable. "Depuis 1939, dit-il, il y a eu augmentation de 100% dans les frais de matière première et de main-d'oeuvre. En 1922, le paquet se vendait 25 cents par mille. Aujourd'hui, le paquet se vendant pratiquement le même prix, la taxe est de $10.79 du mille, soit une augmentation de 32%. Le prix de détail ne peut rester le même". En somme, il ne reste que 13.42 cents à partager entre le manufacturier, le marchand de gros et le détaillant.

L'augmentation annoncée par l'Imperial Tobacco est la première depuis dix ans. Les compagnies subsidiaires, Poude, Crothé Ltée, et la Tuckett Tobacco de Hamilton ont annoncé suivi la même augmentation. La Macdonald Tobacco Co. n'a pas fait part de ses intentions, mais on s'attend à ce qu'elle fasse une déclaration, ce matin.

Lueur d'espoir

Une lueur d'espoir reste cependant aux fumeurs invétérés. Il se peut que la taxe de guerre de 8 cents soit diminuée dès l'annonce du nouveau budget fédéral. On prévoit un surplus. Mais il ne faudrait pas trop s'y fier. De toute façon, en attendant cette heureuse nouvelle (problématique), le fumeur de cigarettes doit payer 2 cents de plus par paquet. Ce qui n'est pas de nature à alléger le budget familial déjà grevé lourdement par la hausse constante du coût de la vie.

La consommation de cigarettes a augmenté considérablement ces deux dernières années. L'habitude de fumer est dans les moeurs et pour y rester. 11,922,000,000 cigarettes se sont envolées en fumée pendant les neuf premiers mois de cette année, soit une moyenne de 1,000 cigarettes pour chaque homme, femme et enfant.

En même temps que l'augmentation du prix des cigarettes, on annonce une augmentation du prix du Rye Whiskey et une diminution de prix du genièvre (gin). Une bouteille de 10 onces de Rye coûtera maintenant $1.40 au lieu de $1.30; une bouteille de 25 onces, $3.30 au lieu de $3.10 et un 40 onces, $5.00 au lieu de $4.75.

Par contre, le genièvre sera de 15 cents moins cher en bouteille de 25 onces, et les bouteilles de 10 et 40 onces coûteront 5 cents meilleur marché.

Sur 38 cents, 21.58 cents sont accaparés par Ottawa

Taxes fédérales	13.58 cents
Taxe de guerre spéciale	8.00 cents
Taxe de vente provinciale	3.00 cents
Total des taxes	24.58 cents
TAXES FEDERALES	21.58 cents

Aujourd'hui, un paquet de 20 cigarettes est payé 38 cents; sur ce total 21.58 cents s'en vont à Ottawa et 3 cents seulement s'en vont au gouvernement provincial.

Qui sera délégué du pays à l'ONU?

Ottawa, 1. (B.U.P.) — Dans les milieux diplomatiques de la capitale canadienne, on spécule avec une vive curiosité sur la personnalité du futur délégué au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

Le Canada doit occuper son siège au Conseil d'ici un mois, et aucune nomination à cet important poste n'a encore été annoncée.

On souligne officieusement à Ottawa que le gouvernement s'est trouvé là devant une tâche délicate. Et il n'est même pas encore certain que notre représentant à Lake-Success ait été choisi.

La difficulté de cette nomination est au faible nombre de ceux qui pourraient remplir ces fonctions, et qui possèdent les qualités voulues.

Plusieurs membres du cabinet fédéral paraissent tout désignés pour cette charge, comme par exemple le ministre de la Santé publique, M. Paul Martin, ou encore le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, mais les responsabilités qu'ils possèdent déjà comme ministres et membres du parlement les mettent dans l'impossibilité de consacrer suffisamment de temps à cette nouvelle fonction.

Et on croit douteux de toutes manières que le choix doive se porter sur un membre du parlement.

L'opinion publique dans la capitale verrait plutôt le Canada envoyer au Conseil de sécurité de l'O.N.U. quelqu'éminente personnalité civile, ou encore un membre particulièrement estimé du département des Affaires étrangères.

Bref de la C. de Commerce du Canada à Ottawa

Ottawa, 1er (B.U.P.) — Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a reçu un bref de la Chambre de Commerce canadienne qui dit que "le commerce canadien plantera le germe de sa propre destructino s'il ne tient pas compte des lois économiques et s'il augmente les prix jusqu'à la limite extrême du pouvoir d'achat de la nation".

Les délégués de la Chambre de Commerce doivent se réunir aujourd'hui et demain avec un certain nombre de ministres du cabinet fédéral pour discuter le point de vue de l'organisation sur divers problèmes vitaux canadiens.

Le bref contient notamment les déclarations suivantes:

"La Chambre de Commerce partage avec d'autres groupes dans le pays une inquiétude croissante devant l'augmentation constante des prix, qui influence le coût de la vie. Les affirmations largement répandues selon lesquelles l'augmentation des prix découle des bénéfices ne reposent sur aucun fondement. Bien au contraire, c'est un fait économique que les bénéfices ne sont qu'un faible résultat de l'effort de production, et que, même dans leur ensemble, ils n'ont sur l'augmentation des prix qu'une influence relativement insignifiante."

M. Bidault rejoint Paris en vitesse

Londres, 2 (B.U.P.) — Le ministre aux Affaires extérieures de France, Georges Bidault est parti pour Paris, tard hier soir, abandonnant temporairement son travail à la conférence des ministres aux Affaires extérieures des Quatre Grands à cause de la gravité de la crise politique française.

Durant son absence — que les délégués à la conférence espèrent ne devoir durer qu'un jour ou deux — des décisions majeures sur n'importe lequel des problèmes auxquels ont à faire face les Quatre Grands seront impossibles.

Dans les cercles de la conférence on ne cache pas non plus la crainte que la continuation de la crise entre les communistes et le gouvernement français rendra impossible toute grande décision par cette conférence sur les traités autrichiens et allemands.

"L'Est et l'Ouest — la Russie et les nations alliées de l'Ouest — veulent gagner du temps pendant que l'issue est à se discuter à Paris", a dit un membre influent de la délégation américaine à Londres.

LAID MAIS POPULAIRE

(B.U.P.) — James Galey d'Atlanta, Ga., est président du chapitre de la Société américaine des ingénieurs civils, président de la Fraternité honoraire Chi Epsilon, gérant d'affaires de la Georgia Tech Engineer, trésorier du Bulldog Club et président de Kappa Sigmas. On lui a cité le titre d'homme le plus laid de a cité universitaire.

Dino Grandi est exonéré

(Rome, 1er (B.U.P.)—Dino Grandi, ancien ministre aux Affaires étrangères et ambassadeur en Grande-Bretagne, a été exonéré, aujourd'hui, par un tribunal extraordinaire de toutes les accusations en rapport avec l'insurrection fasciste de 1922, lorsque Benito Mussolini s'empara du pouvoir. Grandi, qui a subi son procès "in absentia" vit présentement au Portugal.

● *Les rois pour effrayer ont toute la puissance; mais, pour gagner les coeurs, ils n'ont que la c...*
(Lamothe-Houdar)

Très lourds dégâts causés par un incendie de deux alarmes

(Par CLAUDE LA VERGNE)

Un incendie qui nécessita une seconde alarme a entièrement consumé, hier après-midi, un vieil établissement commercial du boulevard Saint-Laurent, situé à moins de deux cents pieds au nord de la rue Sainte-Catherine. Près de deux cents pompiers de quinze casernes furent dépêchés sur les lieux du sinisttre. Dès le début de l'incendie quatre terribles explosions se produisirent à l'arrière de l'établissement, rendant très dangereux le travail des pompiers.

Les flammes éclatèrent à 11h. 35, dans une remise à l'arrière de la quincaillerie "Fox Hardware Company", située à 1443, boulevard Saint-Laurent. A l'arrivée des pompiers, le chef Payette, du district numéro 7, constatant l'envergure que prenaient les flammes fit immédiatement sonner une seconde alorme.

Avec rapidité

Les flammes, qui prirent naissance à l'arrière de l'établissement, dont les hangars sont entièrement de bois, se communiquèrent rapidement aux trois étages de l'établissement qui logeait trois maisons commerciales et trois industries. L'édifice incendié est situé aux numéros civiques 1433 à 1447. Au rez-de-chaussée, il abritait l'"American Silk Stores", le "Stanley Valet Service", et le "Fox Hardware", qui fut le foyer de l'incendie. Les étages supérieurs étaient occupés par les industries "A. & N. Dress Co.", "D. & P. Sportswear Regd.", et le "Mercury Fur Co.".

Sous la direction personnelle du directeur R.-E. Paré, du service des incendies de Montréal, les sapeurs durent travailler ferme pendant plus de deux heures, utilisant 32 lances, avant de mettre les flammes sous contrôle.

Dès l'arrivée du directeur Paré, on dut donner l'ordre aux pompiers de ne pas pénétrer à l'intérieur de l'établissement à cause de la présence d'une forte quantité de naphte et d'huile qui menaçaient d'exploser. Les pompiers se placèrent alors à plusieurs pieds de l'établissement pour combattre les flammes.

Travail difficile

Le travail des pompiers fut rendu très difficile à cause de l'épaisse fumée se dégageant du brasier qui à un moment, obscurcissait les environs jusqu'à la rue Saint-Denis.

Les derniers pompiers ne quittèrent la scène du sinistre qu'à neuf heures hier soir, alors que tout danger avait été écarté.

Dès le début de l'incendie, la police fit évacuer les établissements avoisinants qui furent affectés par l'eau et la fumée.

Circulation bloquée

La circulation fut interrompue sur la rue Sainte-Catherine et le boulevard Saint-Laurent entre 11 h. 45 et 3 h. 15, et une cinquantaine de policiers, ainsi que 15 officiers furent dépêchés sur les lieux pour diriger la circulation et retenir une foule de plusieurs milliers de curieux. Les policiers étaient sous la direction de l'inspecteur Laviolette et de l'assistant-inspecteur J.-N. Benoit.

Aucun blessé

Personne ne fut blessé au cours des opérations, et les deux ambulances dépêchées sur les lieux par les autorités purent regagner leur établissement respectif peu après deux heures.

Amas de ruines

Tard hier soir on ne connaissait pas encore le chiffre précis des dommages, mais il s'agit d'une perte totale. Dans la violence de l'incendie, le toit s'est effrondé et les planchers des étages supérieurs ont été éventrés par les puissants jets d'eau lancés contre le foyer de l'incendie. L'immeuble n'est plus qu'un amas de ruines et les propriétaires des différentes entreprises commerciales, sises dans l'immeuble, affirment que machineries et marchandises sont une perte complète.

Incidents du...

(Suite de la page 2)

pagnie Ayers n'avait pas distribué du rhum aux constables, ce que le témoin nia énergiquement.

"La compagnie Ayers n'a absolument rien à voir dans la cause actuelle", observa Me Dorion. "Je n'a jamais été l'avocat de la compagnie Ayers, moi. Tout le monde ne peut pas en dire autant."

"J'ai déjà été l'avocat de la Cie Ayers pour rédiger un contrat collectif", répondit Me Ouimet. "Mais pensez-vous que la compagnie peut être impartiale contre les accusés et le roi?"

"Ça ne m'intéresse pas", trancha Me Dorion.

District No 8, Classe B

Georges Godin

Directeur de Funérailles

Se présente avec un programme d'avenir et demande à ses électeurs de lui renouveler leur confiance.

LA PHOTO MODELE
1634 Est
Ste-Catherine
A. 3309

Photographie

Votre photo — 5 x 10 blanc et noir, sépia et couleur, $1 chacune ou 3 pour $2.50

Si vous désirez une reproduction fidèle de votre personnalité, venez nous voir au studio.

SPECIALITES:

Poses à domicile le jour et la nuit: photos de bébés, personnes âgées, groupes de familles.

★ BANQUETS, MARIAGES à l'église. Le déplacement du photographe est gratuit.

SATISFACTION GARANTIE SINON NOUS REPOSONS SANS FRAIS

HEURES D'AFFAIRES: Sur semaine, 9 h. a.m. à 9 h. p.m., le SAMEDI, 9 h. a.m. à 10 h. p.m. DIMANCHE, 1 h. p.m. à 7 h. p.m.

ATTENTION SPECIALE AUX CLIENTS D'EN DEHORS DE LA VILLE.

Demandez nos agents d'amateurs: enfin nous vendons les rouleaux de films — Faites développer vos films GRATIS — 3¢ par photo seulement

MONTREAL-MATIN

Publié et imprimé par la Fédération des Journalistes Canadiens Incorporée. 1121 est, rue Marie-Anne MONTREAL Téléphone: FAlkirk 1171

MEMBRE DE L'
A. B. C.
&
C. D. N. A.

MONTREAL et VILLE		PROVINCE	
12 mois	$9.00	12 mois	$6.00
6 "	4.50	6 "	3.25
3 "	2.25	3 "	2.00

Payable d'avance par mandat postal ou chèque au pair à Montréal.
En vente dans tous les dépôts et dans tous les grands centres de la province

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, MARDI, 2 DECEMBRE 1947

Et les années ont passé !...

Personne ne conteste aujourd'hui le rôle considérable tenu pendant un demi-siècle par M. Henri Bourassa dans l'opinion canadienne. L'éloquence et la virulence de son verbe, la ténacité de son action politique, ses outrances de langage, sa culture historique exceptionnelle et son immense talent, tout a contribué à l'imposer à l'attention et il n'est nullement étonnant que d'aucuns aient voulu trouver en lui un maître et un guide, d'autant plus que cette situation lui agréait fort. Son plus grand tort aura été de croire en sa propre infaillibilité, de s'imaginer que lui seul était honnête et que les autres hommes politiques n'obéissaient qu'à des motifs mesquins. Péché d'orgueil, qui n'entame en rien le respect général qui entoure l'ancien chef nationaliste.

On comprend donc que le nouvel adjoint au rédacteur en chef du **Devoir**, M. André Laurendeau, entonne un cantique de louanges à l'adresse de M. Bourassa. Il blâme vertement tous ceux qui ont pu différer d'opinion avec son idole; ce ne sont évidemment que de vils partisans, la noblesse d'intention n'appartenant qu'à ceux qui siègent au plafond, comme Lamartine. Quand nous lisons sous la plume de notre confrère: "Et je garde la mémoire des insultes plus récentes qu'au cours de la guerre les libéraux lui ont prodiguées", nous nous demandons s'il s'agit du même M. Laurendeau qui, dans ses jeunes années, militait activement dans les rangs des Jeune-Canada.

Il nous souvient que le 2 novembre 1937, M. le chanoine Groulx prononçait une conférence au collège Sainte-Marie. Dans le compte rendu du **Canada**, on peut lire textuellement les lignes suivantes: "L'auteur du "Cap Blomidon", et de quelques autres contes ingénieux, fut suivi aux feux de la rampe, par M. André Laurendeau, président des Jeune-Canada. En novembre 1933, dans la même salle, M. Laurendeau dénonçait de toute la force de son vocabulaire feu Olivar Asselin. Hier soir, il s'attaquait avec plus de virulence encore à M. Henri Bourassa dont le nom avait été pour lui une "véritable religion", s'empressa-t-il d'ajouter. Le jeune orateur, religieusement écouté du public, a parlé de la barbiche de l'ancien député de Labelle, a fait quelques plaisanteries fort goûtées sur l'âge avancé du grand tribun. Il a fini ce portrait en mettant tout le monde en garde contre le catholicisme de l'ancien directeur du **Devoir**, définissant ce catholicisme comme du rigorisme janséniste". Le compte-rendu du **Devoir**, moins circonstancié, demeure toutefois dans la même veine.

C'est un petit point d'histoire contemporaine propre à faire saisir sur le vif l'évolution des idées au pays de Québec. Nous nous abusons peut-être, car il se peut fort bien qu'il ne s'agisse pas du même M. Bourassa, ni du même M. Laurendeau. La coïncidence n'en demeure pas moins frappante. On remarquera toutefois que dans l'article paru dans le **Devoir** de samedi, il n'est aucunement question de barbiche non plus de l'âge encore beaucoup plus avancé du grand tribun. Comme l'on écrit élégamment aujourd'hui, en guise d'argumentation: "Quant au reste, laissons les chiens aboyer après la lune . . ."

Roger DUHAMEL

Marges

Contrôles et austérité

C'est le 31 décembre prochain qu'expirera la Loi d'urgence nationale qui confère au gouvernement federal des pouvoirs si étendus et lui permet d'exercer des contrôles si sévères. Toutefois, il faut s'attendre à ce que le Parlement, convoqué en session d'ici quelques jours, prolonge l'existence de cette Loi. Et cela permettra à Ottawa de continuer d'exercer un contrôle sur les prix, un contrôle sur la production, un contrôle sur la distribution et sur bien d'autres choses encore. Evidemment, on prétextera la hausse des prix pour maintenir des régies, mais l'on passera sous silence les ambitions de certains bureaucrates et les décisions gouvernementales qui ont précisément provoqué les pénuries et les hausses de prix déplorées. En d'autres mots, on prescrira au patient des remèdes destinés à le guérir d'une maladie dont il ne souffre pas. Et l'on négligera de soigner le véritable bobo.

Le Canada a besoin d'une production plus considérable, on prendra des mesures qui la limiteront; le Canada a besoin de développer davantage ses propres ressources, on étouffera l'initiative; le Canada a besoin de finances saines, on continuera de prêter et de donner, surtout à ceux qui ont toujours manifesté le moins de reconnaissance.

Il existe véritablement une "urgence nationale". Et cette urgence, elle nous commande de commencer à penser à soi-même, elle nous commande de ne plus accorder nos suffrages à un parti qui agit comme si ses commettants habitaient la capitale anglaise, elle nous commande de mettre un terme à la politique de dirigisme et de socialisme des libéraux qui nous conduit à la banqueroute.

Si nos députés éprouvent encore quelques considérations pour leur mandat et pour leurs électeurs, c'est à cette dernière ligne de conduite qu'ils se soumettront. Et s'il leur reste quelque fierté, ils condamneront en des termes énergiques ceux qui ont mis en vigueur un inique programme d'austérité, sans les consulter, sans obtenir leur assentiment. Et ne serait-ce que pour le principe du respect des prérogatives du député — prérogatives mille fois entamées par le cabinet King — ce programme d'austérité, appliqué sans le consentement des représentants du peuple, devrait être rejeté.

Contrôles, austérité, voilà bien ce que les libéraux nous offrent au lieu de l'immense prospérité et de l'incommensurable bien-être promis pour l'après-guerre par la propagande ministérielle, de 1939 à 1945! — J. B.

Il faut voter!

C'est le mardi, 9 décembre, que tous les contribuables montréalais seront appelés à se designer de nouveaux représentants à l'hôtel de ville. A cette occasion, la Chambre de commerce des jeunes a jugé bon de faire appel à l'esprit civique de notre population afin qu'un pourcentage satisfaisant des votes soit enregistré. On se plaint, avec raison, qu'à certaines élections une faible partie seulement des électeurs daigne se rendre aux polls. C'est une apathie qu'il importe de secouer. Le droit de vote est l'une des prérogatives les plus précieuses accordées en démocratie. Aujourd'hui, des millions d'Européens se plaignent de n'en plus jouir.

Mais bien des Montréalais nous diront que le mode actuel d'administration ne les intéresse pas. Les districts sont beaucoup trop vastes et, en second lieu, il n'est certes pas nécessaire d'avoir 99 échevins pour administrer une ville comme la nôtre. C'est aussi notre opinion et nous avons protesté lorsqu'un grand ami de M. Godbout, l'Hon. T.-D. Bouchard, imposa ce mode d'administration à notre ville après avoir imposé à nos citoyens en chômage le fameux "plan Bouchard" que nos ouvriers et collets blancs dans la misère à cette époque n'oublieront jamais.

Malgré cela, il faut voter. Il faut voter au meilleur de sa connaissance pour que, malgré un système plus ou moins ridicule de représentation, nous ayons à l'hôtel de ville une administration compétente, entièrement dévouée aux intérêts de Montréal et prête à faire face avec énergie et détermination aux gigantesques problèmes qui compromettent l'avenir de notre métropole comme, par exemple, celui de la circulation.

J. B.

Un nouveau roman de Ringuet: "Fausse monnaie"

Par Roger DUHAMEL

Un mérite qu'il faut reconnaître à Ringuet, c'est qu'il ne se fige pas dans une formule. Il fait constamment effort pour se renouveler, pour s'engager dans de nouvelles avenues. Après avoir débuté par un petit livre humoristique pour se moquer des aînés — privilège de chaque génération nouvelle —, il publie un solide roman paysan, *Trente arpents*, un essai de vulgarisation préhistorique, *Un monde était leur empire*, quelques nouvelles groupées sous le titre de *l'Héritage*, et, ces jours derniers, un roman d'amour, *Fausse monnaie*.

Je l'avouerai tout net, je m'inquiétais un peu à penser que le pessimisme narquois et tenace de Ringuet s'accommode assez mal aux effusions sentimentales. Notre romancier continue d'observer ses personnages avec l'oeil attentif et impitoyable du clinicien. Leur médiocrité, leurs joies superficielles, la banalité consommée de leur conversation, tout cela est noté très rigoureusement. Ringuet n'entend pas peindre un tableau léché et charmant, à la Greuze. Ses tons sont plus durs, plus accusés. Mais il a la sagesse de ne pas généraliser. On a pu avec raison lui reprocher autrefois de nous avoir présenté des paysans synthétiques, portant sur leurs épaules le poids de toute la classe sociale. Il n'en est plus ainsi dans *Fausse monnaie*, qui relate une excursion de fin de semaine de quelques jeunes gens choisis dans la moyenne bourgeoisie.

L'intrigue n'est guère compliquée. Un samedi, une dizaine de jeunes filles et de jeunes hommes décident de se rendre dans le Nord, chez l'oncle de Suzanne Lemesurier, qui vit là-bas une partie de l'année. Le trajet s'effectue joyeusement. Le repas d'arrivée est très gai. Chacun se sent transformé par le sortilège d'une très belle soirée, d'une sérénité extraterrestre. Le lendemain, on s'en va en bande explorer les environs et admirer le paysage du haut d'une colline. L'enchantement dure encore. Mais, à la descente, tout le monde est fatigué, il commence à pleuvoir, chacun a hâte de rentrer à Montréal, l'humeur devient maussade. Les prestiges envoûtants de la nuit étoilée sont bien disparus. Le tran-tran de la vie quotidienne mord à nouveau sur les êtres.

Cette donnée romanesque ne manque pas d'habileté, l'affabulation, dans son ensemble, est très acceptable. Mais c'est un sujet de nouvelle, et Ringuet a eu le tort, à mon sens, de l'étirer jusqu'à en faire un roman de quelque 235 pages. On saisit sans peine l'inconvénient : le thème est trop mince pour soutenir un aussi long récit, l'auteur se voit dans l'obligation de multiplier les descriptions, les analyses d'états d'âme, les renseignements souvent inutiles sur les lieux ou sur les personnes. Et il lui arrive de se répéter, ce qui était inévitable. Cette simple histoire, plus ramassée, écrite avec plus de rapidité, en gagnerait vigueur et relief.

Deux personnages dominent cette aventure, Suzanne Lemesurier et André Courville, qui ont tous deux vingt-sept ans. Suzanne est une belle fille, hautaine, distante, d'une froideur calculée ; André est un garçon aux succès faciles, qui préfère les passades aux sentiments définitifs, d'esprit somme toute assez vulgaire. Ces deux individus n'ont rien en commun. Ils se sont connus autrefois, à l'aube ravissante de leur quinzième année, mais par la suite ils se sont rarement revus, et chaque fois se sont méprisés réciproquement. Mais, cette nuit, un souffle nouveau a passé. Dans la gloriette suspendue entre ciel et terre, devant le spectacle des étoiles, se reflétant dans le lac immobile, Suzanne devient plus humaine, André se découvre une âme neuve. Il en sera de même le lendemain, dans le radieux éclat du soleil triomphant, quand Suzanne s'oubliera elle-même jusqu'à mendier une étreinte de son compagnon, cependant que celui-ci, contre toutes ses habitudes, ne poussera pas ses avantages.

Il m'apparaît que cette double et toute précaire transformation est beaucoup trop radicale pour ne pas être factice et superficielle. On s'aperçoit très clairement des intentions de l'auteur et on les approuve ; mais je voudrais être davantage convaincu et cette espèce de transfiguration sur un Thabor d'occasion me laisse assez sceptique. Il eût fallu, pour atteindre à un minimum de plausibilité, que ces échanges s'accomplissent sur une durée plus étendue. Car les êtres ne peuvent se modifier à vue, une lente et obscure élaboration doit s'effectuer au fond d'eux-mêmes. La sotte impertinence de Suzanne, pendant le retour, m'est particulièrement choquante.

Cette sévérité ne me paraît pas déplacée, puisqu'elle s'adresse à un écrivain de talent, qui connaît très bien son métier. Qu'on lise le rappel des vacances d'autrefois passées à Lapraitie et la conversation de Suzanne et d'André dans le kiosque oublié, et l'on se rendra compte sans peine des ressources de Ringuet, dont la langue s'est faite plus souple, dont l'observation psychologique est rarement en défaut. Mais il me déplaît de trouver, chez un romancier de cette qualité, des phrases négligées ou des propos d'une indiscutable platitude. Exemple : « Car seuls les intéressaient les résineux, pour les dévorantes usines de papier, ou les érables au bois dur, pour le poêle des pauvres gens luttant contre le froid cruel ». Non, Ringuet n'a plus le droit de s'abandonner ainsi. *Fausse monnaie*, malgré ces réserves, n'est pas un livre indifférent : ce serait toutefois faire du tort à son auteur que de lui accorder une importance excessive. Ce n'est, à mon avis, qu'un divertissement facile, de bonne venue, dans l'oeuvre de Ringuet. Que le lecteur éventuel ne se laisse pas rebuter par le manque de goût de la couverture : le fruit vaut mieux que son enveloppe.

Ringuet, Fausse monnaie. *Les Editions Variétés, Montréal 1947.*

Le Président de la B de M dit que des restrictions volontaires s'imposent pour combattre la hausse des prix

GEORGE SPINNEY RECLAME UNE POLITIQUE IMMEDIATE D'IMMIGRATION CONTROLEE AFIN D'ACCROITRE NOTRE POUVOIR DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

Il déclare aux actionnaires que la Banque joue un rôle important dans le financement de l'économie canadienne en temps de paix. Les prêts augmentent de 91% depuis la fin de la guerre

Montréal, 1er déc.—A l'occasion de la 130e assemblée annuelle de la Banque de Montréal tenue aujourd'hui, George Spinney, président de la banque, a brossé un tableau de ce qu'il appelle "les contre-courants indéterminés et les incertitudes des mouvements politiques et économiques à travers le monde" et il a demandé à tous les Canadiens d'acquérir un sens plus profond de leurs responsabilités au cours de la crise actuelle.

Au sujet de la situation internationale M. Spinney a fait remarquer que "les espérances que l'on avait d'en arriver à une coopération internationale fondée sur la théorie "d'un seul monde" doivent déjà se modifier à la lumière des réalités politiques. A peu d'exceptions près, le progrès tangible vers la reconstruction et la réédification économique des pays déchirés par la guerre se réalise avec une lenteur désappointante et la situation du commerce mondial reflète encore des sérieuses perturbations."

"Mais," — a ajouté M. Spinney — "l'horizon n'est pas uniformément sombre. Au cours de l'an dernier il y a eu de la part des nations de bonne volonté un effort sincère pour en arriver à la coopération qui permettra de jeter les bases d'un rétablissement permanent.

Les accords de commerce conclus à Genève, qui intéressent 23 pays, et qui touchent à presque la moitié de tout le commerce mondial, constituent un geste des plus encourageants et nous mènent vers la réalisation d'un mode d'échange plus libre et véritablement multilatéral, selon le président de la Banque de Montréal.

En parlant du manque de rapidité dans le rétablissement des affaires à l'étranger et particulièrement en Grande-Bretagne, M. Spinney a fait remarquer qu'il nous est difficile, dans un pays où règne le confort, de comprendre la lassitude profonde et le sentiment de frustration que crée un régime d'austérité de plus en plus sévère. Il nous faut nous rappeler que l'isolement économique n'est pas plus réalisable que l'isolement politique. En un mot, nous devons tous prier sur ce continent-ci de ne pas tomber dans l'aveuglement du coeur ou de la raison."

"Je crois qu'il faut admettre" — a poursuivi M. Spinney — "que, dans une certaine mesure, la réhabilitation économique a été ralentie par les conséquences matérielles de fausses conceptions répandues de façon générale."

"La théorie qu'un peuple peut consommer, indéfiniment, plus qu'il ne peut ou veut produire, grâce à une formule magique de manipulations monétaires ou de contrôle par l'Etat, n'est certainement pas l'apanage exclusif d'aucune nation ou d'aucune région. Mais si vous laissez cette théorie s'ancrer dans l'esprit d'un peuple et régir son existence et son idéal, il en résulte une espèce d'anémie sociale et économique qui laisse des traces profondes, même après que le choc d'une crise a stimulé à nouveau les énergies créatrices."

GEORGE W. SPINNEY, C.M.G.
Président

Dépenses publiques moindres

En parlant de la portée d'une politique fiscale ou monétaire comme antidote au mouvement d'inflation que l'on subit actuellement, le président a rappelé que le temps n'est pas si éloigné où la suggestion de réduire les dépenses gouvernementales était accueillie comme "un mouvement lamentablement réactionnaire, nullement conforme aux doctrines économiques plus populaires, plus attrayantes et probablement plus progressives."

"A l'heure actuelle, toutefois" a-t-il poursuivi, "je crois que l'avocat même le plus osé de la thèse de la compensation au moyen des deniers publics, serait d'accord que nous en sommes arrivés à un stage dans le cycle économique, où la vertu de frugalité, passée de mode, se réconcilie parfaitement avec les principes des théories économiques les plus avancées... la politique qui s'impose est une politique courageuse en faveur de l'élimination impitoyable des dépenses gouvernementales qui ne sont pas absolument nécessaires et qui font reposer un fardeau superflu sur le contribuable et sur nos ressources de production."

M. Spinney a continué en indiquant que l'objectif de la politique fiscale du gouvernement devrait être d'obtenir un surplus des encaissements sur les déboursés. "Si, en raison de la somme d'engagements à l'étranger, présents ou futurs, il n'est pas possible de prévoir raisonnablement pareil surplus, je suis d'opinion que les emprunts que les gouvernements seraient dans l'obligation de contracter, devraient être faits hors de notre système bancaire."

Augmentation considérable des prêts bancaires

Au sujet de la finance commerciale, M. Spinney a déclaré que la Banque de Montréal a augmenté ses prêts dans la proportion de 91 pour cent depuis la fin de la guerre. Il a indiqué une double raison pour motiver cette augmentation. L'une, c'est que l'expansion économique durant la guerre a nécessairement dû se faire sans beaucoup de crédit bancaire additionnel; l'autre, c'est que le niveau élevé des prêts tient dans une mesure aux prix élevés des denrées et des objets de commerce.

"Ce que nous constatons récemment doit être considéré," — at-il dit, "comme un réajustement par lequel les banques reprennent leur rôle normal et nécessaire et redeviennent les sources de crédit pour une économie de temps de paix."

"J'ai la conviction," — a-t-il ajouté, — "que cette banque a mis et met en pratique activement, une politique de crédit libéral et constructif, dans le sens le meilleur et le plus large de ces mots. Mais, tout comme je l'ai fait ressortir l'an dernier, je tiens à redire cette année que cette politique ne vise pas à encourager un individu ou une entreprise à s'endetter pour s'agrandir de façon mal avisée ou pour d'autres motifs qui entrent en conflit avec ce qui est logique ou raisonnable. Ce n'est qu'en évitant constamment de faire du crédit en pareils cas que nous pouvons rencontrer nos obligations — nos obligations non seulement envers nos emprunteurs, nos déposants et nos actionnaires, mais, puis-je le souligner spécialement, nos obligations envers l'ensemble de la nation."

Revenant aux problèmes créés par la balance défavorable de nos relations commerciales, M. Spinney a avancé que le Canada doit concentrer ses efforts en vue d'obtenir une économie mieux balancée "de façon à diminuer chez nous la réaction et le degré de réaction de facteurs sur lesquels nous n'avons pas de contrôle."

Tout esprit averti ne peut que conclure présentement que la logique des événements de par le monde est en train de provoquer rapidement un déplacement des centres de gravité tant politique qu'économique, de l'Europe vers le Nouveau-Monde. "Que nous le voulions ou non", a appuyé M. Spinney, "le sort destine le Canada vers un plus grand rôle."

"Pour m'exprimer sans ambages", a-t-il déclaré, "les Canadiens aident à l'heure actuelle à faire vivre, à un niveau de vie inférieur, nombre de gens qui pourraient et qui devraient se tailler une existence ici, dans ce pays où de trop nombreux et de trop vastes territoires sont encore déserts."

"Si jamais le Canada a connu une époque où il devrait se préoccuper d'un programme d'immigration, c'est l'époque actuelle", a-t-il ajouté. "Et cette politique d'immigration doit être vigoureuse, elle doit avoir de vastes horizons, elle doit prévoir un tri rigoureux des candidats tant sous le rapport de leurs capacités et de leurs aptitudes que sous le rapport de leurs qualités comme futurs citoyens du pays. Un apport de nouvelles compétences nous aiderait de façon incommensurable à développer nos ressources de production industrielle, en ampleur comme en intensité; ce qui nous permettrait, dans une mesure, d'avoir raison des fluctuations qui sont provoquées par un marché domestique relativement restreint et par notre trop grande dépendance du commerce étranger."

L'appui de tous est nécessaire pour enrayer l'inflation

Montréal, 1er déc.—"L'augmentation du coût et des prix atteint tout le monde," a déclaré le président de la Banque de Montréal, M. George Spinney, à l'occasion de la 130ème assemblée annuelle de la Banque, aujourd'hui.

"Elle affecte la ménagère dans son budget domestique," a précisé M. Spinney. "Elle complique singulièrement le problème urgent de trouver du logement à des prix abordables."

"Elle diminue la valeur réelle de toutes les économies accumulées en espèces et elle entame les épargnes, fruits de la prévoyance et de l'économie péniblement amassés. A l'industrie elle crée le problème de réestimer la valeur de la dépréciation et des autres fonds de réserve accumulés selon une échelle de prix inférieurs à l'échelle actuelle."

A une époque comme celle-ci, a dit M. Spinney, "il est aussi nécessaire, aussi recommandable, aussi prudent pour chacun de ne pas exiger comme prix des marchandises ou du travail tout ce que le jeu de l'offre et de la demande permettrait, qu'il l'est d'assurer un édifice facilement inflammable."

C'est une sauvegarde qu'aucun groupe, représentant le travail ou l'industrie, et responsable des politiques influant sur les prix et le coût de revient, ne doit ignorer dans l'intérêt du maintien de son propre bien-être et celui de toute la communauté canadienne.

La B de M compte 1,600,000 déposants Dépôts de $1¾ milliard—un record

B. C. Gardner révèle que les opérations de la banque atteignent un chiffre record — nombre d'entreprises ont besoin de plus de capital net d'exploitation.

IL DECLARE QUE LES RELATIONS DE LA B de M AVEC LES BANQUES ETRANGERES AIDENT FORTEMENT A PROMOUVOIR LE COMMERCE EXTERIEUR

Montréal, 1er déc. — Faisant rapport d'une augmentation très considérable du nombre de comptes courants et d'épargne, le gérant-général de la Banque de Montréal, B. C. Gardner a déclaré aux actionnaires au cours de l'assemblée annuelle, aujourd'hui, que la Banque compte actuellement plus de 1,600,000 comptes de dépôt dans ses succursales canadiennes.

M. Gardner a fait ressortir l'accroissement des affaires de la banque dans la période d'après-guerre en soulignant que la B de M a ouvert 28 succursales ou sous-agences au cours de l'année dernière, tandis que le personnel de la banque compte maintenant 8,900 employés, en regard d'environ 8,400 l'an dernier.

Service bancaire mondial

En rapport avec le volume énorme de commerce extérieur qui s'est effectué l'an dernier, M. Gardner a fait remarquer que les importateurs et les exportateurs ont utilisé les services de la banque plus que jamais tandis que la demande de fonds étrangers pour fins de commerce ou de voyage s'est accrue sensiblement.

B. C. GARDNER, M.C.
Gérant-Général

Nos relations d'affaires avec les maisons de banque qui sont nos correspondants à l'étranger s'améliorent constamment", a-t-il poursuivi, "et notre expérience nous démontre qu'en mettant à profit les disponibilités de ces maisons de banque qui ont de longs états de service dans leurs pays respectifs, nous sommes à même de fournir à nos clients des services de tout premier ordre pour les fins du commerce d'importation ou d'exportation."

"Des renseignements et des rapports de dernière heure sur les conditions des marchés et les règlementations étrangères sont constamment à la disposition de nos clients qui, de plus en plus, s'en prévalent pour les fins du commerce extérieur."

M. Gardner a fait remarquer que les voyages des hauts fonctionnaires de la B de M à l'étranger et les visites ici de banquiers de l'extérieur, valent à la Banque de précieux renseignements. Des deux succursales de la Banque, à Londres, et des bureaux de New-York, Chicago et San Francisco, M. Gardner a dit que non seulement ils sont de grande utilité pour la négociation de transactions par des clients canadiens avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni, mais qu'ils servent aussi aux affaires provenant de ces pays, ou d'autres à l'étranger.

Une saine finance s'impose

Faisant allusion à la remarque que certaines industries empruntent afin d'obtenir plus de capital, M. Gardner a souligné l'importance de maintenir un équilibre raisonnable entre le capital versé et les emprunts, dans le cas de compagnies. Ceci s'applique particulièrement, a-t-il continué, dans le cas des industries qui se sont agrandies rapidement et dont le placement initial est devenu relativement minime par rapport au roulement plus élevé et à l'actif immobilisé plus considérable.

"L'une des conditions essentielles pour qu'il y ait un flot continu de fonds de placement dans l'industrie, c'est l'adoption d'une politique de taxation qui rende le placement du capital, encourant certain risque, possible et profitable en même temps," — a souligné M. Gardner.

"Sous ce rapport", ajoute-t-il, "les taxes élevées de ces dernières années, en plus de prévenir de nouveaux placements de capital, ont favorisé le recours à des fonds empruntés, de préférence aux fonds des actionnaires dans les capitalisations en cours, surtout à cause du fait que l'intérêt est déductible comme frais d'opérations avant de calculer le revenu taxable. Et si ceci s'admet au point de vue de taxation, il a tout de même eu comme conséquence d'apporter un élément de rigidité indésirable dans la structure financière des compagnies ou corporations."

"Je crois aussi", a-t-il poursuivi, "qu'il y a raison de craindre que, dû aux circonstances actuelles certaines industries tentent de manipuler un chiffre d'affaires plus considérable que ne le justifie leur capital. Des inventaires plus considérables ainsi qu'une hausse marquée des comptes recevables, par suite d'un virement accru et de prix plus élevés, coincidant avec de plus fortes dépenses de capital pour les immobilisations, ont pour effet de réduire les ressources pécuniaires et d'augmenter les besoins de capitaux."

"Bien que je ne sois pas prêt à dire que cet état de choses a atteint des proportions alarmantes, je crois cependant qu'on ne doit pas oublier que le capital d'exploitation doit être plus élevé à mesure que se fait sentir l'augmentation des prix ou l'augmentation sensible du chiffre d'affaires. Ceci est particulièrement vrai tant que le niveau des taxes limite le montant des profits qui peuvent être investis dans l'entreprise."

Situation financière de la Banque

Au cours de ses explications du bilan de la Banque, le gérant-général a comparé la situation de cette année avec celle de l'an dernier.

L'actif total s'élève à $1,898 millions comparé à $1,844 millions, en 1946. Les actifs facilement réalisables, y compris les disponibilités de caisse, les prêts à demande et les placements atteignent $1,432 millions, soit 78.8 pour cent de tous les engagements envers le public. Les dépôts se chiffraient à $1,783 millions au 31 octobre de cette année, contre $1,736 millions à la même époque l'an dernier.

En terminant, M. Gardner a rendu hommage au personnel. Mentionnant le nombre de vétérans occupant déjà des situations importantes, il a ajouté que beaucoup des nouveaux employés, embauchés depuis la fin de la guerre, sont aussi des vétérans.

M. Gardner a rendu un hommage particulier au personnel féminin qui représente 56 pour cent du total.

Québec est toujours visé

Le premier de Québec a l'avantage d'être d'origine première minière de l'histoire économique, ensemble l'histoire avec certitude et le croyant d'avoir comme base de l'économie un homme d'action, un véritable rural, un véritable politique.

Cela signifie que nous avons vu, par exemple, l'électrification rurale, que de passables tracteurs armés de niveleuses, de grattes, de charrues énormes, soient au service des cultivateurs qui désirent améliorer leurs fermes.

Ces politiques, cependant sont rares. En 1947 il y a 170 de ces tracteurs un peu partout dans la province. Il en faudrait 500, afin de mettre la province en état de se suffire à elle-même, quant à la production agricole. Il faudrait aussi des niveleuses, des grattes, des charrues énormes; presque toutes machineries qui nous viennent des Etats-Unis.

Pour que la campagne retienne sa population, le gouvernement de Québec a posé le geste de dépenser des millions afin d'électrifier les fermes, même éloignées des villages. Cela nécessite des appareils électriques en abondance. Cela aussi pour une grande partie vient des Etats-Unis.

Et voilà que M. St-Laurent et son ami Abbott décident que les Canadiens du Québec n'auront ni tracteurs, ni matériel quelconque, pour l'électrification rurale, à moins de payer des sommes qui rappellent le marché noir . . . si chez nos autorités gouvernementales contrôlant le commerce, pouvant en une semaine arrêter ce négoce illicite, sans le laissant vivre en exploitant la population.

Québec est toujours visé par ceux qui redoutent la montée de l'élément français et catholique au Canada.

On nous sera difficilement croire que c'est par hasard qu'au moment où le gouvernement de Québec entreprend une campagne de relance par l'agriculture, il ne s'en est jamais fait de publicité à gouvernement fédéral privilégie sous prétexte de pénurie, tel ou tel article entrée au pays des appareils électriques, des niveleuses, machines à traction par moteur, tels les tracteurs, les bulldozers. Les grattes, les pelles, indispensables au drainage des sols, et aux terres, quand on, Comme le faisait remarquer un entrepreneur en droiture: "Si le gouvernement fédéral ne modifie pas sa décision, je serai forcé d'arrêter mes travaux de construction, car la puissante machinerie employée chez des Etats-Unis, elle ne durera pas longtemps s'avant été à ces dures travaux. Si je ne puis la remplacer, il me faudra cesser tout travail.

On nous sera difficilement croire que cela arrive fortuitement juste au moment où les gens du Québec s'organisent pour développer leur agriculture, et étendre, doubler l'étendue de leurs champs cultivés.

Ceux qui n'aiment pas Québec qui le lisent dans divers milieux, tous doivent être satisfaits du travail de M. St-Laurent et de son ami et collègue Abbott.

A moins que Duplessis entre, St-Laurent, tentera de dire.

Alexis TREMBLAY.

M. DREW PARLE EN FAVEUR DE L'AUTONOMIE DES PROVINCES

Nous ne devons pas oublier, dit-il, les principes adoptés par les Pères de la Confédération, principes qui ont élevé le Canada au rang de nation

"Le moyen de réaliser l'unité canadienne ne réside pas dans les termes qui pourraient être dictés par le pouvoir central, mais dans la simplification des relations entre les provinces et le fédéral et l'amélioration du système de coopération federale-provinciale sur lequel les Pères de la Confédération ont fondé la constitution de notre pays. Voilà ce que déclarait hier midi, l'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, devant les membres du Canadian Club de Montréal.

Préconisant une mise en oeuvre plus pratique du système fédéral, M. Drew a soutenu qu'un tel but ne peut être atteint que par des réunions groupant les autorités des différentes prnvinces, réunions où l'on discuterait les questions à la manière dont l'avaient fait les Pères de la Confédération en 1867.

Entente essentielle

Le premier ministre de l'Ontario croit que par ces conférences — et par l'établissement d'un secrétariat permanent à Ottawa, où des représentants des provinces traiteraient les questions d'intérêt commun — un arrangement pratique pourrait être latteint. "Nous n'avons jamais refusé de conclure une entente avec Ottawa, ou avec les provinces", déclara le colonel Drew. Nous croyons que l'entente est essentielle, mais nous ne signerons d'engagement qu'après des réunions où on l'aura discutée. Jamais — tant que durera mon terme d'office — nous ne nous soumettrons à des termes dictés par le gouvernement d'Ottawa, quel que soit ce gouvernement".

M. Drew cita les paroles de Sir Wilfrid Laurier, ou celui-ci avait déclaré que le principe d'un gouvernement qui impose des taxes, alors qu'un autre gouvernement dépense le revenu ainsi accumulé, est faux et a toujours mené à l'extravagance. Le colonel cita aussi une autre déclaration de Sir Wilfrid Laurier, laquelle des hurlements trop fréquentes dans les subsides n'avaient jamais été autre chose, de la part du gouvernement fédéral, que le paiement d'une dette contractée [illegible] te d'un acte de traîtrise politique.

Menace de faillite

"Je n'attribue de motifs sinistres à personne", déclara l'orateur, "mais j'insiste sur le fait que toute tentative pour placer les gouvernements provinciaux de ce pays dans une situation qui les priverait de leur autorité législative et administrative, ne pourrait résulter que dans la faillite du système fédéral lui-même et dans l'annulation de cette entente fondamentale qui est la seule fondation possible de notre constitution, ici au Canada."

M. Drew déclara que personne ne pourrait prétendre que ce pays eut pu devenir une nation unie, à moins qu'il n'y ait eu une assurance très claire que les populations de chaque province pourraient conserver, selon cette constitution, leurs propres conditions locales et les droits fondamentaux qui ont été établis clairement dans notre constitution.

Ontario et Québec

"Aujourd'hui, nous n'avons pas le droit d'oublier les conditions sur lesquelles les Pères de la Confédération ont décidé d'ériger la nation canadienne", continua M. Drew, "et il n'existe pas deux province de ce pays qui aient plus de raison de comprendre ce problème et de travailler ensemble à sa solution que celles d'Ontario et de Québec, qui pendant 26 ans ont fait l'essai du gouvernement unitaire et ont constaté qu'il ne pouvait les satisfaires.

"Nous désirons ardemment voir régner la coopération, mais nous croyons que l'enseignement de l'histoire est clair lorsqu'il nous dit que dans un pays de cette étendue, on ne peut absolument pas administrer les affaires de la nation en entier à partir d'un centre unique, et rester tout de même en contact avec les problèmes existant dans tous les points du pays, un tel contact étant pourtant nécessaire à un gouvernement efficace."

M. Drew a terminé en disant que si les provinces conservent leur autorité sur la propriété, les droits civils et l'administration de la justice, notre système libre de gouvernement ne pourra être détruit quel que soit le gouvernement qui se trouve à Ottawa.

◆

CONFERENCE REUSSIE

Ottawa (B.U.P.) — Une conférence entre les représentants de l'industrie des mines d'or et le ministre de la reconstruction M. C. D. Howe s'est ajournée avec le seul commentaire par le ministre que "des discussions à l'amiable" s'étaient déroulées.

◆

Ottawa (B.U.P.) — Mme Danuta Witzdak, attachée de presse à la légation polonaise à Ottawa, partira pour New-York incessamment pour y passer un mois avant d'aller occuper un nouveau poste avec la légation polonaise à Washington.

Avant les discussions

Le ministre britannique aux Affaires étrangères Ernest Bevin, à gauche, serre la main du commissaire russe Viacheslav Molotov, avant les entretiens des quatre ministres. C'est la conférence la plus importante depuis l'issue de la guerre, les quatre délégués des Grandes nations n'ayant pas réussi à s'entendre sur le problème fondamental lors de la dernière réunion tenue à Moscou.

Hull veut la ratification d'une entente

Québec (B.U.P.) — La ville de Hull, Québec, s'adressera à l'Assemblée législative lors de la prochaine session, pour obtenir l'adoption d'une loi spéciale, aux fins suivantes:

La ratification d'une entente survenue entre la ville et la compagnie E. D. Eddy, déterminant l'évaluation des biens imposables de la dite compagnie au chiffre de six millions de dollars pour une période de dix années, à compter du 1er mai 1947.

Conventum de l'externat classique de Ste-Croix

Le 8 décembre prochain, fête de l'Immaculée-Conception, à 4 heures du soir, aura lieu à l'Externat Classique Sainte-Croix la réunion annuelle des anciens élèves.

Après les assemblées particulières des différents "cours", et l'élection du nouveau Conseil, le Salut du T. S. Sacrement groupera tous les membres à la chapelle. La fête se continuera par un souper de famille. Un programme musical de choix suivra.

Le Comité d'organisation vous invite cordialement à l'Alma Mater pour revivre un instant des jours anciens. Amenez un confrère de classe qui ne vient jamais.

◆

SCENARISTE CONGEDIE

Hollywood (B.U.P.) — La 20th Century Fox Film Corp., a congédié le scénariste Ring Lardner, jeune, une des dix personnalités du cinéma citées pour mépris du Congrès. La corporation avait annoncé récemment son intention de ce faire.

Pour amoureux

Tullio Lo Monao, de Milan, convaincu que pour aller se promener en bicycle, mieux vaut se trouver en compagnie de son amie, a inventé ce modèle de locomotion, dont les sièges sont placés l'un à côté de l'autre. Il y a quatre pédales pour les deux passagers mais une seule conduite.

Mairesse pour un jour de la ville de Halifax

HALIFAX, 1er. (B.U.P.) — La jeunesse de Halifax trouve que tout se passe selon ses désirs. Une administration civile dont les membres sont d'âge tendre a pris en mains l'hôtel de ville pour un jour.

Le maire est une jolie jeune fille de moins de vingt ans, Mlle Elizabeth Mackinnon. Elle a occupé son bureau avec beaucoup de dignité, après avoir inspecté toutes les parties de l'hôtel de ville.

"Les affaires municipales, déclare-t-elle avec satisfaction, sont gérées par des gens pleinement dignes de confiance". Et elle ajoute, sans fausse modestie: "Aujourd'hui surtout."

LA CHAMBRE DE COMMERCE CONVIE LE PEUPLE AUX URNES

On se plaint que rien ne change et on ne prend pas le moyen de changer quelque chose, en votant — Liberté du vote, principe essentiel de la démocratie

L'esprit civique doit préoccuper le jeune contribuable comme celui d'âge mûr. Le désintéressement à la chose publique est une grave erreur qui se commet à chaque élection municipale dans la métropole. On entend fréquemment dire: "A quoi bon voter", c'est toujours la même chose".

"C'est en effet toujours la même chose", pour la simple raison que le contribuable semble ne pas vouloir prendre une part active aux affaires de sa ville.

Illogisme

Mais quand ça ne marche pas sur des roulettes, il est le premier à critiquer et taxer le mandataire d'insouciance ou d'incompétence. Le Mea Maxima Culpa est bien la prière du repentant et cependant, l'électeur indifférent sera bien loin de la réciter. Il préférera maugréer et rebuter avec colère. C'est pourtant si facile de se rendre aux urnes et d'exercer son droit de citoyen. Rien n'est moins coûteux que cette formalité à remplir.

User de la liberté

Si le vote était obligatoire, l'électeur serait alors forcé d'aller faire sa croix. La loi ne l'y contraint pas et c'est bien le principe de la démocratie. Le comité de campagne du vote (les Chambres de Commerce ainée et cadette, le Board of Trade senior et junior et la Ligue du Progrès Civique), engage vivement le contribuable à voter, le 9 décembre prochain. Il ne recommande le choix d'aucun candidat. Il laisse à l'électeur sa liberté entière. Il dit à tous les contribuables : veuillez donc vous rendre aux bureaux de scrutin.

Michèle Morgan tourne à Londres

La grande vedette internationale Michèle Morgan ne fera pas encore cette année sa rentrée dans les studios français. D'abord pressentie pour interpréter le rôle de Jeanne d'Arc, dans un film français, ce projet fut abandonné lorsque Hollywood annonça la mise en chantier d'un film en couleur sur le même sujet, avec Ingrid Bergman dans le rôle de l'héroine.

Malgré tout, Michèle Morgan, si elle échappe ainsi aux flammes du bûcher, n'en sera pas moins persécutée dans le film franco-italien "Fabiola", où elle tiendra le rôle de cette riche patricienne romaine convertie au catholicisme. Ce film dont la préparation requiert un travail considérable, ne sera pas entrepris cette année. En attendant, Michèle Morgan, après un bref séjour à Paris et sur la Côte d'Azur, est partie pour Londres tourner un film de Carol Reed, "Lost Illusions".

● *Il n'y a point de patrie dans le despotique; d'autres choses y suppléent, l'intérêt, la gloire, le service de prince.* (La Bruyère)

HORAIRE QUOTIDIEN de la RADIO

MARDI MATIN

CKAC (730)	CBF (690)	LP (1490)	CFCF (600)	CJAD (800)
7.00 Nouvelles	Opéra	Chant du Coq	Nouvelles	Musical
7.15 Exell			Special	
7.30		En s'éveillant	Nouvelles	Musique
7.45 Oratoire			Variétés	Musical
8.00 Nouvelles	Nouvelles	S.-Coeur	Nouvelles	Nouvelles
8.15 Troubadour	Elévations	Nouvelles	Coffee Time	
8.30 Aubade	Musique	Rendez-vous	Matinée	
8.45			Pop Morning	
9.00 Nouvelles		En déjeunant	Breakfast C.	Time Was
9.15 Sur le Vif	Musical	R.-Journal		
9.30 Orchestre	Petit Train	Votre choix		
9.45 Musicales	Sur ondes			
10.00 D. Dubar	Nos ondes	Vos Mélodies	Nouvelles	Kate Aitken
10.45 Nouvelles	Mélodies	Pour Tous	Dr Malone	Mary Sothern
10.30 Paris chante	Sur demande	St-Jean vous...	Dr Paul	Ballroom
10.45 Bric à Brac		Le Catalogue	Beauty	
11.00 Nouvelles	F. Louvain	Gypsy String	Favorites	Life in Canada
11.15 Provisions	Mélodies	Canzone	Tello Quiz	Music for...
11.30 Mon curé	Troubadours	Le swing	Women's	Smilin' Jack
11.45 Chez-nous		Variétés	Rendez-vous	Polka

MARDI APRES-MIDI

12.00 L'Angélus	Jeunesse D.	Heure féminine	Nouvelles	Nouvelles
12.15 Parfums	Rue principale		Mélodies	C. Cavaliere
12.30 Coin disque	Réveil rural		Rhythmes	Nouvelles
12.45 Nouvelles				Théâtre
1.00 Vieux airs	Quelles Nou...	Nouvelles	Nouvelles	Ballades
1.15 Mélodie	Radio-Journal	Heure féminine	N. Craig	Concert
1.30	Fanfa Lucie		Rotary club	
1.45 Cap. mél.	Détente			
2.00 Nouvelles	Grande Soeur	Heure féminine	Nouvelles	Kate Aitken
2.15 Récital	Faire-Part		Ethel and	Easy Aces
2.30 Les malades	Courrier	Regards sur...	Matinée	Carl Trevors
2.45 De tout		A L'opérette		Carl Trevors
3.00 Nouvelles	Amis Art	Poèmes		Show Time
3.15 Arentures				
3.30	Chefs-d'oeuvre		Album	Playhouse
3.45				
4.00 Nouv. Evéné.	Heure du Thé	Le Kiosque	Downbeat	Club 800
4.15 Orchestre	Les malades			
4.30 P. Lauzon	Radio-Collège	Chant des...	Treasury Show	
4.45 Nouvelles			Royal Wedding	
5.00 Comédie		Carrefour	Dick Tracy	Studio
5.15 Thé dansant		Carrefour	Superman	
5.30 Hollywood	Chansonettes	Carrefour	Trail Riding	Ballroom
5.45 Made et Pier.			Gospel Singer	

MARDI SOIR

6.00 Pour le dîner	Yvan	Nouvelles	Around the...	Ballroom
6.15 Dites-moi	Nouvelles	Carrefour	Nouvelles	
6.30 Sports	Actualité		Mélodies	
6.45 Nouvelles	En dinant		Merry-go-Round	
7.00 Actualités	Un Homme...	Heure famille	Make Mine Mus	Ballroom
7.15 La bonne...	Métrop.		Sportcast	
7.30 4-Saisons	Coin du feu	Louise	Uncle Trog	Sam
7.45		Intermède	Orgue	Story
8.00 Jul. Béliveau	Qui est...	Paul Gingras	Money makers	Nouvelles
8.15		Romances		Wood Show
8.30 Mine d'or	Orchestre	Le Refrain	Concert	Hollywood Radio
8.45		Intermède		
9.00 En chantant		Le Théâtre		U.N. News
9.15				
9.30 Ralliement	Radio-Parents	Les succès...	Opie Cates...	Mystery House
9.45 Fleurs		Ecole Populaire		
10.00 Horizons	Nouvelles	Hawaïenne	Bob Hope	Easy Aces
10.15	Causerie	Radio Journal		Personalities
10.30 Sociétés	Sourdine	Musique danse	Chuckwagon	Nouvelles
10.45 Nouvelles	Rêverie			Rendez-vous
11.00 Sports	Adagio	Musique dema.	Nouvelles	Nouvelles
11.15 Lombardo			Town Meeting	
11.30 Orchestre	Intermède	Heure précise		
11.45				
12.00 Nouvelles	Fin des...	Nouvelles	Nouvelles	
12.15 Musique danse				
12.30 Musique danse			Musique danse	
1.00 Nouvelles				

Gabrielle Roy mérite le Prix Fémina

Paris, 1 (Canado-Mondial) — Certaines oeuvres canadiennes ont déjà attiré l'attention de l'Académie française sur le Canada, mais c'est la première fois qu'un tel honneur, un prix littéraire de France, échoit à un écrivain canadien. Par 11 voix sur 18, l'auteur de "Bonheur d'Occasion" se voit décerner le Prix Femina. Le jury se composait comme suit: Mmes Camille Marbo, Andrée Corthis, Judith Cladel, Myriam Harry, Jeanne Catulle Mendès, Rosemonde Gérard, Marcelle Tinayre. Parmi les autres candidats qui ont obtenu des voix, citons: Jean-Louis Curtis, "Les Forêts la Nuit"; Christine Garnier, "Bourrasques"; Elizabeth Barbier, "Les Gens de Mogador"; Dominique André, "La Conquête de l'Eternel"; Suzanne Roland Manuel, "Le Trille du Diable".

Cette victoire de Gabrielle Roy était à prévoir. En effet, depuis quelques semaines, tout le monde la lui concédait. A Paris, on trouvait grand charme à ce roman populiste qui met en cause une jeune fille du peuple ouvrier montréalais. L'élément "curiosité affectueuse" a certes contribué pour sa part à gagner à Gabrielle Roy la sympathie française.

Gabrielle Roy, qui veut devenir médecin, demeurera encore un an en France. Elle n'avait donné son adresse ni au jury, ni même à l'ambassade du Canada.

Sturgess et MacLean en vedette à l'heure Northern Electric

Il est parfois intéressant de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur la carrière des artistes qui ont atteint le succès. Il en est du moins ainsi pour John Sturgess, baryton, qui sera l'invité d'honneur à L'Heure Northern Electric lundi soir, le 8 décembre.

M. Sturgess, qui est né à Toronto, se joignit à un choeur d'église de sa ville natale à l'âge de dix-huit ans. Il débuta à la radio aux postes CFRB et CBL, où il chanta aux programmes de Roy Locksley, Percy Faith et Geoffrey Waddington. En 1937, il se rendit à Buffalo, N.-Y., où en plus d'un engagement prolongé au théâtre, il chanta comme soliste à une série d'émissions radiophoniques. Son talent lui a depuis valu de multiples engagements à la scène et à la radio, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Une autre vedette de l'émission sera Quentin MacLean, populaire organiste canadien.

Le programme comportera :

1—Sélections de "New Moon" ..... Romberg
L'orchestre de concert Northern Electric.

2—"The Hills of Home" ..... Fox
John Sturgess

3—En Avant avec le Canada
Narration par François Bertrand, avec accompagnement de fond par Léo LeSieur, organiste

4—"Holiday for Strings" .... Rose
Quentin MacLean, à la console de l'orgue Hammond

5—"Smoke Gets in Your Eyes" ..... Kern
L'orchestre de concert Northern Electric.

6—"Almost Like Being In Love" (de "Brigadoon") ..... Lowe
John Sturgess

7—"Valse Accélération" .. Strauss
L'orchestre de concert Northern Electric.

● *Le commerce est l'école de la tromperie.* (Vauvenargues)

PETITES ANNONCES

HUILE A CHAUFFAGE

PREMIERE qualité. Livraison garantie pour la saison. Compteur enregistreur, J.-N. BARBEAU ENRG. FR. 7582.

Appui financier du Dr R. Boyer au parti Ouvrier-Progressiste

Une somme de $120 a été versée par l'accusé à ce parti lors d'élections complémentaires et générales ainsi que dans une campagne municipale — Les rencontres de Boyer avec le colonel Zabotin, Sam Carr et Sokoroff

(Par JEAN MARION)

L'appui politique et financier apporté par le professeur Raymond Boyer au parti ouvrier-progressiste a été mis en relief, hier, en Cour du Banc du Roi, où s'instruit ce troisième procès de conspiration pour livrer des secrets officiels du Canada à une puissance étrangère.

La lecture du témoignage du professeur Boyer a été faite par le greffier, M. M.-A. Hurteau, et couvre plus de 1,500 pages de texte. Les souscriptions financières du professeur Boyer se totalisent à $120, dont $50, pour l'élection complémentaire fédérale dans Saint-Louis alors que Fred Rose y était candidat; $50, lors des élections générales du Canada en 1944 et environ $20 à Michael Buhay comme candidat aux élections municipales. Toutes ces sommes ont été versées au parti Ouvrier-progressiste.

Sujet aride

La majeure partie du témoignage lu, hier, a porté sur le RDX, et comme le sujet était assez aride, le président du tribunal, l'hon. juge Wilfrid Lazure suggéra de prêter des copies de ce témoignage aux douze membres du jury afin d'en faciliter l'intelligence. Ainsi, chacun des jurés put suivre plus facilement les savantes considérations du professeur Boyer sur ses expériences scientifiques à l'université McGill pour le compte du Conseil National des Recherches d'Ottawa.

Identifications

D'après le témoignage du professeur Boyer, il appert qu'il a reconnu sur nombre de photos, présentées comme exhibits, les personnalités du colonel Zabotin, ambassadeur russe à Ottawa au temps où se déroulaient les faits. Le professeur Boyer a rencontré le colonel Zabotin en une seule occasion à Montréal, chez lui, lors d'une campagne de vêtements en faveur des Russes. Il identie également, par son témoignage, Sam Carr, toujours recherché par la police du pays; puis Fred Rose, qu'il a dû voir environ une douzaine de fois, et un nommé Sokoroff, inspecteur de chars d'assaut. Il revit cet homme une autre fois en 1943; mais en cette occasion, il était revêtu d'un uniforme russe. C'était à l'occasion d'une manifestation publique au Forum.

Antérieurement à la lecture de la déposition du professeur Boyer, le juge Lazure a renvoyé l'objection de la défense qui voulait empêcher de verser au dossier cette déposition. Dans ses remarques l'hon. juge Lazure a déclaré qu'il se "devait de suivre la loi". "Dans le présent cas", dit le juge, "l'accusé Boyer n'a fait aucune objection à rendre témoignage devant la Commission royale. De plus, il ne pas demandé de protection. Je ne crois pas qu'on puisse mêler le droit civil au droit public. J'ai examiné plusieurs jugements d'autorités en droit. En vertu de l'article 685, il n'y a pas de voir-dire de la part de la Couronne. Et si je maintenais l'objection de la défense, j'irais à l'encontre des décisions rendues par d'autres Cours. La déclaration de l'accusé a été volontaire, et dans les circonstances, je suis obligé de renvoyer l'objection".

La défense, représentée par Mes Lucien Gendron, C.R., et Mark Drouin, désirait faire supprimer certains passages de la déposition du professeur Boyer. Pour leur part, Mes Philippe Brais, C.R., et Antoine Rivard, C.R., ont soutenu que la Couronne avait l'entière liberté de verser au dossier cette déposition.

Sténographes

Le témoin Walter-W. Buckard, sténographe officiel lors de l'enquête de la Commission royale, a déclaré au tribunal qu'il avait lui-même pris en partie la déposition du professeur Boyer. Il a juré qu'une partie de la déposition est la transcription fidèle du témoignage de Boyer. M. Edwin-L. Featherston, autre sténographe, a déclaré la même chose, et il a identifié M. Raymond Boyer comme étant bien la personne qui avait témoigné.

En marge de la session fédérale

Me Yves Laurier, avocat, conseiller de la Jeunesse progressiste-conservatrice du district de Montréal, sera le conférencier jeudi soir prochain, à 10.15 au programme "Les affaires de l'état", diffusé par tout le réseau français de Radio-Canada. Me Laurier parlera en marge de la session fédérale qui s'ouvrira le lendemain, 5 décembre, à Ottawa.

PLUIE SUR COMMANDE

Lorsque les conditions atmosphériques s'y prêtent, on peut avec un avion et 85 cents de "glace sèche", provoquer une tempête de neige. Pour $15, on peut s'offrir un pouce de pluie. Lisez dans le numéro de décembre de Sélection du Reader's Digest, les possibilités fantastiques de la "température sur commande" avec laquelle on pourrait enrichir les récoltes . . . ou embourber une armée ennemie.

Comment les Russes m'ont volé mon gouvernement.

Un à un, ses collègues disparaissent, victimes de la police secrète communiste. Enfin, il est forcé lui-même de démissionner — *pour revoir son fils aîné.* L'ancien premier ministre Ferenc Nagy raconte comment une minorité communiste a fait de la Hongrie un Etat policier.

Pour rester jeune, cultivez votre esprit. Ce n'est pas le nombre d'années qui compte, écrit un psychologue: vous pouvez vivre une vie aussi pleine et aussi heureuse à 80 ans qu'à 25. Et il vous offre ici un programme de vie pour retarder la vieillesse—quel que soit d'ailleurs votre âge. Car la vieillesse est surtout un état d'esprit.

Quelques autres articles:

- *On ne peut pas guérir un rhume*
- *Epouse de guerre . . . du sexe masculin*
- *Le photographe canadien qui rend immortel*

Achetez le No de décembre!

Sélection du Reader's Digest

15¢

144 PAGES

"LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER"

Nombreuses faussetés répandues dans le public au sujet de l'industrie

Quelques mises au point de M. E. L. Schumacher sur le capital, le profit, la production et la main-d'oeuvre

M. E.-L. Schumacher, gérant général d'une compagnie d'instruments d'optique de Southbridge, Mass., l'invité d'honneur au déjeuner-causerie du congrès patronal, hier, au Normandie Roof, a soutenu que la stabilité de l'industrie était compromise, dans nombre de cas, à cause de l'ignorance du public sur maints aspects de la question industrielle.

Ainsi, la plupart des gens ignorent que les profits sont absolument indispensables à n'importe quelle entreprise pour assurer la sécurité de l'emploi, l'expansion de l'établissement et le maintien du standard de vie du public.

La main-d'oeuvre

En second lieu, on s'imagine que le coût de la main-d'oeuvre ne représente qu'une infime partie du coût d'une marchandise alors qu'en moyenne il représente 90 pour cent de ce coût. Et le conférencier donne un exemple typique: celui d'un complet. On ne pense qu'au tailleur, on oublie ceux qui ont élevé les moutons, qui les ont tondus, ceux qui ont tissé la laine, ceux qui ont fabriqué les draps, ceux qui ont fabriqué les instruments nécessaires de la tonte des moutons jusqu'à la confection même du complet.

Le capital

Il souligne aussi l'erreur générale au sujet du capital. Le capital n'est pas une richesse entre les mains d'une poignée de gens, mais le capital représente aussi des maisons, des automobiles, des bestiaux, etc. En outre, quand une compagnie d'assurance prête de l'argent, ce n'est pas son argent à elle mais l'argent d'une multitude de détenteurs de polices. Le capital, en d'autres mots, c'est chacun de nous, c'est le public, c'est l'ouvrier. Et quand nous nous en prenons au capital, c'est à nous-mêmes, qui que nous soyons, que nous nous en prenons.

La production

M. Schumacher aborde ensuite la question de la production. On demande plus de produits mais on oublie l'essentiel: produire davantage. On ne peut obtenir davantage en produisant moins, en consacrant moins de temps à son travail.

Et le conférencier de conclure que le devoir des industriels est d'éclairer l'opinion publique sur toutes ces grandes vérités.

Le déjeuner-causerie, présidé par M. J.-A. Forand, a eu lieu sous la présidence d'honneur de M. le maire de Montréal, M. Camillien Houde. Le conférencier a été présenté par M. Albert Thibeault, vice-président de l'A.P.I., et remercié par M. John Hanna, de Grand'Mère.

300 industriels ont participé au congrès patronal

Quelque trois cents délégués se sont inscrits, hier, au troisième congrès patronal tenu en l'hôtel Mont-Royal sous les auspices de l'Association professionnelle des industriels. La plupart de ces membres sont de la province de Québec, mais l'on remarque aussi une délégation fort représentative de la province d'Ontario.

Cette année, **Stabilité et progrès de l'industrie** sont les deux principaux sujets à l'étude et, durant toute la journée d'hier, nos industriels en ont discuté au cours de séances d'étude et de séances publiques. Cet avant-midi, au cours de l'assemblée générale, on élira les nouveaux officiers de l'A.P.I.

But de l'Association

A la séance d'ouverture du congrès, M. J.-A. Forand, président général de l'A.P.I., a souhaité la bienvenue aux congressistes. Cette séance a eu lieu sous la présidence d'honneur de M. Jean-Louis Héon, Plessisville. Peu après, au cours d'un forum, M. H. Dufresne, de Ste-Pie de Bagot, parlait de la **stabilité et du progrès de l'industrie** et, à une autre séance du même genre, M. W. Girouard, de St-Hyacinthe, traitait de la **personnalité du patron.**

Après le déjeuner-causerie dont on trouvera le compte-rendu dans une autre colonne, M. Marc Carrière, de Lachute, a parlé des **Réalisations sociales dans l'industrie.** M. J. G. Lamontagne a donné un **Exemple de collaboration régionale,** tandis que le R.P. E. Bouvier, conseiller moral de l'A.P.I. exposait la **Stabilité et le progrès de l'A.P.I.** Chacune des séances a été suivie avec énormément d'intérêt et les discussions qui en ont résulté ont été des plus intéressantes.

M. J.-A. Forand

L'Association professionnelle des industriels se compose d'industriels qui veulent renoncer à leur individualisme en resserrant les liens professionnels entre eux, prendre le sens de leurs responsabilités sociales, se montrer plus humains et plus justes envers leurs ouvriers. Parce que ses membres se recrutent parmi tous les genres d'industrie, l'Association est en mesure, par ses réunions, son congrès, ses recherches, ses publications et ses services, de faciliter l'échange de renseignements et d'expérience pour le perfectionnement de la direction des entreprises.

● *L'ouvre aux cheveux d'or, au visage de rose,*

Nouveau succès

Ayant passé avec succès ses examens, B. Gérard Chamberland, actuel secrétaire des juges des Sessions et de la Paix à Montréal, a été reçu sténographe officiel par le Barreau de la province et accepté comme tel par le département du Procureur général. Il est le fils de M. Georges Chamberland, qui depuis plus d'un quart de siècle est sténographe officiel au nouveau Palais.

Souscription de Laprairie

Laprairie, 1 — A sa dernière séance, le Conseil municipal de Laprairie a voté une souscription de $4,000 à l'Université de Montréal. Le secrétaire-trésorier, M. Léopold Péladeau, en a informé officiellement le Comité de l'Aide à l'Université. La résolution relative à ce don a été prise à l'unanimité par le maire, M. Patrick McGee, et les conseillers municipaux Wilfrid Denault, Victor-E. Doré, William Houde, Gaston Lavoie, Victorin Roy et Emile Sainte-Marie.

Le nouveau rôle d'évaluation de 3% ou 4% plus élevé que l'actuel

En tenant compte de la construction de nouveaux bâtiments et des améliorations apportées à d'autres bâtisses — Jusqu'au 31 décembre pour contester les nouvelles évaluations

Le rôle d'évaluation foncière, qu'a déposé hier matin, le directeur du service des estimations, M. Albert Pérusse, comporterait, dans son ensemble, une augmentation de trois à quatre pour cent sur le total du rôle présentement en vigueur, avons-nous appris de source digne de foi, hier après-midi.

On a tenu à préciser, cependant, que ceci n'implique pas une augmentation générale de l'estimation foncière. Il y a eu diminution en certains cas, et augmentation en d'autres. Cette hausse de 3 p.c. ou 4 p.c. tiendrait également compte de la construction de nouveaux bâtiments et des améliorations apportées à d'autres bâtisses.

L'évaluation foncière se chiffrait, au 31 octobre dernier, par $961,887,316 en immeubles imposables, et par $347,951,691 en immeubles exempts d'impôts.

Peu d'intéressés

Depuis hier matin, les propriétaires d'immeubles situés dans les limites de la Cité peuvent consulter le nouveau rôle, qui sera en vigueur pour les trois prochaines années. Au cours de la journée d'hier, très peu de personnes se sont présentées, cependant, au bureau des estimations.

Le délai, pour contester l'évaluation apparaissant au nouveau rôle expirera le 31 décembre prochain. Quiconque aurait une plainte à enregistrer pourra le faire par écrit, mais la lettre devra être parvenue à M. Pérusse avant la date limite.

Toutes les plaintes, quel que soit le montant impliqué, seront transmises dès le 3 janvier au bureau de revision des estimations, que préside Me Camille Tessier.

Homologué le 1er mars

Le rôle d'évaluation sera homologué le 1er mars, et sera transmis le même jour au directeur des finances, M. Lactance Roberge. Il servira alors à la préparation du rôle d'imposition foncière pour l'année 1948-49, devant commencer le 1er mai prochain.

Les journalistes ont pu se rendre compte, hier matin, que l'évaluation de certains grands édifices et magasins a sensiblement monté. En consultant le nouveau rôle, ils ont pu établir la liste suivante, qui indique, par les premiers chiffres, l'évaluation nouvelle avec, entre parenthèses, l'évaluation portée au rôle, en décembre 1944:

Edifice du téléphone Bell, $1,508,000 ($1,219,800); Sun Life, $17,048,000 ($14,276,000); Banque royale, $4,777,000 ($4,462,000); magasin Henry Morgan Limited, $3,564,000 (3,099,000); magasin T. Eaton Limited, $6,878,000 ($6,455,000); magasins Simpson Limited, $2,587,000 ($2,373,700); magasin Dupuis Frères, $1,000,000 ($1,000,000); édifice Dominion Square $4,400,000 ($3,900,000); Forum, $760,000 ($760,000).

Une propriété privée choisie au hasard dans le rôle et située à 3400, rue St-Antoine, est évaluée à $31,500 pour les prochains trois ans, comparativement à $23,000 pour les trois dernières années.

$250,000 A L'EAU

(B.U.P.) — Mme Mary McBurney Gardiner de New-York laissa par testament une somme de $250,000 pour la création d'une chaire d'université, à Harvard. Des études seront faites sur l'océan dont il s'agira d'étudier l'histoire et tout ce qui s'y rapporte.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

Le jeu ne doit pas être un travail

Comme toutes les bonnes choses, la récréation doit être prise avec modération. Le jeu devrait être une source de détente, de délassement et d'exercice sain . . . non pas de fatigue et d'épuisement. Quel que soit votre sport favori, pratiquez-le avec modération—c'est un bon moyen de prolonger votre bon état de santé. Et le soin de votre santé est une contribution au bien-être de la communauté, donc un acte de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

L'inimitable Jack Leonard au Gayety

Le Gayety présente cette semaine un très bon programme. Jack E. Leonard, le maître de cérémonies, provoque un fou rire continuel. Il est énorme, ce qui ne l'empêche pas de danser la danse à claquettes et d'exécuter des cabrioles dont on le croirait incapable. Ses reparties comiques et ses imitations font rire l'auditoire aux larmes. Dans la deuxième partie du programme, il joue de la trompette, imitant les célèbres chefs d'orchestres américains tels Louis Armstrong, Harry James et autres.

Signalons aussi Ceo. Jason, un ventriloque qui présente un mannequin dans le genre de Charlie McCarthy. Le dialogue est des plus comiques, ainsi que les chansons et les danses que Jason fait exécuter à son pantin. Le couple Tannos présente un excellent numéro combinant la danse à claquettes, le tango, le ballet et les danses hawaïennes. Ce numéro est particulièrement remarquable. Les deux partenaires coordonnent leurs mouvement et évoluent avec grâce. De plus, la partenaire féminine est très jolie, ce qui ne nuit pas à l'ensemble.

La vedette de cette semaine est Mimi Lynne, que les habitués du Gayety aimeront sans aucun doute revoir. En plus de ses danses, Mimi récite des monologues où les jeux de mots plaisants abondent. Elle accompagne le tout d'une mimique savamment variée, tour à tour boudeuse, coquette, enjouée. — (G. L.)

Retour de Danielle Darrieux aux Etats-Unis

Danielle Darrieux va prochainement revenir à Hollywood; c'est tout au moins ce qu'annonce la presse américaine, en précisant que c'est George Raft qui va demander son retour pour qu'elle soit la vedette d'un film intitulé "Morocco", qui se passera au Maroc et à Hollywood. Danielle Darrieux retrouvera donc, peut-être, l'atmosphère de **"Bethsabée"** avant de retrouver celle de **"Coqueluche de Paris"**.

CINEMA de PARIS

DERNIERE SEMAINE

ST. DENIS

A L'AFFICHE

Annie DUCAUX et André LUGUET dans LE RIRE DE PARIS

L'inévitable Monsieur DUBOIS

Albert PRÉJEAN dans Les CAVES du MAJESTIC

Au cinéma Palace

Un militaire qui devient bohémien, et qui ne s'en plaint pas! c'est Ray Milland, grâce au charme de sa partenaire Marlene Dietrich, qui lui sauve la vie dans le film "Golden Earrings", présenté cette semaine au cinéma Palace.

"Henry V" au His Majesty's

Combien de fois n'avez-vous pas souhaité en entendant à la scène les vers du barde immortel Shakespeare, pouvoir vous évader de la médiocrité du décor, et vous transporter sur les cadences des strophes, les ondes mélodieuses de la poésie, dans le monde du merveilleux créé par le plus grand des poètes anglais. C'est probablement ce rêve qu'a réalisé Laurence Olivier, lorsqu'il a porté au cinéma "Henry V", le magnifique technicolore qu'on nous montre en seconde édition cette semaine au His Majesty's.

"Je voyais ce film pour la troisième fois, et je le reverrais encore volontiers de nouveau" expliquait une jeune fille à ses camarades, à la sortie du théâtre et c'est précisément l'impression que nous donne l'audition et le spectacle de cette oeuvre magnifique que personne ne devrait se priver d'aller voir. En une fois, on ne peut en assimiler toutes les beautés, et en apprécier l'extraordinaire esprit d'invention, qui a présidé à sa mise à l'écran.

Et pourtant, ce grand classique est tourné avec le plus grand respect de la volonté qui l'a conçu. Ses décors sont magnifiques, mais on leur a conservé leur cachet moyennageux et même plus, ils restent dans la plupart des scènes inspirés de ceux du théâtre avec une fraîcheur et un déploiement, que bien envieux, on ne pourrait retrouver sur aucun plateau. Et Olivier a tellement respecté l'oeuvre originale, qu'il lui a même laissé ses traditionnels narrateurs. Une oeuvre recommandée à tous, mais tout particulièrement aux jeunes gens qui en sont à étudier leurs classiques. Il n'y a pas de façon plus agréable de se familiariser avec la grande littérature.

S. G.

Raoul Jobin aux Concerts Symph.

Notre compatriote Raoul Jobin qui sera soliste des Concerts Symphoniques, ce soir et demain soir, au Plateau, est incontestablement le plus grand ténor français d'opéra qui soit au monde. Les triomphes qu'il a remportés le printemps dernier à l'Opéra et à l'Opéra-Comique ont été tels qu'il fut l'idole de Paris durant tout son séjour là-bas.

Raoul Jobin chante des rôles du répertoire allemand et du répertoire italien. A Paris il a été très aimé dans "Lohengrin", au Metropolitain il a incarné "Mario" dans "La Tosca" et Canio dans "Paillasse". Dans tous les personnages qu'il a joués, Raoul Jobin met de la dignité et de la sincérité. Il chante toujours chaque rôle comme si c'était pour lui la première fois. Il atteint sûrement à ce résultat par sa conscience artistique mais aussi grâce à une sensibilité particulière et à une véritable modestie qui lui fait s'oublier devant l'oeuvre ou le personnage.

Ayant étudié de longues années à Paris puis ayant chanté à l'Opéra à maintes reprises les premiers rôles du répertoire français, notre compatriote les possède si bien qu'il n'a plus qu'à fondre son style vocal et scénique avec les différents partenaires avec lesquels il paraît sur les plus célèbres scènes lyriques du monde.

Rendez-vous au...

Le "SHOPPERS' Cocktail Bar" ouvre tous les jours à 1 h. p.m. pour casse-croûte et repas légers

GAYETY

GRAND VAUDEVILLE

TOUS LES JOURS 2.30-8.30 p.m.
Sam. à 2.30-7.30-10 p.m.
Téléphone MA. 3759

Cette semaine

MIMI LYNNE

Jack E. Leonard ◆ The Ben Yost
Royal Guards ◆ Bill Jordon
Sara Lou Harris ◆ The Tannos
George Jason ◆ Herbie Howard
Wolandi ◆ Len Howard et orch.

Représentation à minuit lundi matin

Chefs-d'oeuvre de l'écran

Si le cinéma français ne peut plus se permettre de mettre en chantier de grosses quantités de films, pour des raisons financières et certain accord international, du moins la qualité du film français reste au premier rang des productions mondiales et semble vouloir s'y cantonner de plus en plus.

Les palmarès des divers Festivals de cette année le prouvent à eux seuls. De même si l'on jette un bref coup d'oeil sur les divers films en cours de réalisation on relève les titres de l'"Aigle à Deux Têtes". (Cocteau), "Lucien Guitry" (Sacha Guitry), "La Belle Meunière" (Pagnol). Parmi les films terminés et attendant leur tour de paraître sur les écrans français, "La Chartreuse de Parme", "Ruy-Blas", pour ne citer que ceux-là. En préparation, on peut citer "La Divine Tragédie", "Le Blé en Herbe", (Colette) et combien d'autres...

Et pour grossir cette liste de chefs-d'oeuvre, on parle de porter à l'écran le livre d'Edouard Herriot, "Madame Récamier", que réaliserait Christian-Jaque avec Edwige Feuillère et Pierre-Richard Willm, au début du printemps.

Horaire des Spectacles

LOEW'S — "Life with Father", Irene Dunne, William Powell: 10.00, 12.14, 2.33, 4.52, 7.10, 9.30.

PALACE — "Golden Earrings", Ray Milland, Marlene Dietrich: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

CAPITOL—"Desert Fury", Lizabeth Scott, Burt Lancaster, John Hodiak: 10.16, 12.36, 2.56, 5.16, 7.36, 9.56.

PRINCESS — "Thats My Man", Don Ameche, Catherine McLeod: 11.51, 3.10, 6.29, 9.48; 2ième programme, "Calander Girl": 10.14, 1.33, 4.52, 8.11.

ORPHEUM — "Le Silence est d'Or", Maurice Chevalier, René Clair: 12.22, 2.45, 5.07, 7.29, 9.51.

IMPERIAL — "Secret of Stamboul", James Mason, Valerie Hobson: 10.55, 1.48, 4.41, 7.34, 10.27; 2ième programme, "Shanghai Gesture", 12.06, 2.59, 5.52, 8.45.

HIS MAJESTY'S — "Henry V", Laurence Olivier; 2.30, 8.30.

ST-DENIS — "L'inévitable M. Dubois": 12.30, 4.18, 8.06; 2ième programme, "Les caves du Majestic": 2.11, 5.59, 9.42.

CINEMA DE PARIS — "Sortilèges": 11.00, 1.45, 4.20, 7.00, 9.40.

VIENNA GRILL ★

★ Le trio RODAMO

A la demande du public général le fameux trio Rodamo. Poète en action. Acrobates sensationnels.

★ TEX D'ART

Fameux artiste européen dans un numéro tout nouveau

★ JEAN PAUL et son orchestre

★ ALENE & SHIRLEY

Nouveautés sur rythme. Arrivant du Top-Hat de Buffalo, N.Y.

★ CHARLEMAGNE GUILLEMETTE

★ HECTOR PELLERIN

Samedi 2 représentations 8 h. 30 et 10 h. 30 p.m.

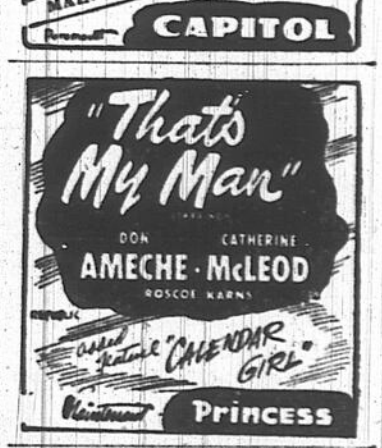
3 représentations tous les soirs, 10 h. 30 p.m. et 1 h. 30 a.m.

1964 Est, rue Ste-Catherine
AMherst 6191

"Oklahoma" pour la 2,001e fois

New-York. — Jeudi prochain, 4 décembre, aura lieu, dans la métropole américaine, la 2,001e représentation de la comédie musicale **Oklahoma.** Cet événement sera célébré très dignement. Celeste Holm, l'originale Ado Annie de cette oeuvre, reprendra son rôle pour une période de trois semaines. Richard Rogers, coauteur d'**Oklahoma** avec Oscar Hammerstein II, dirigera lui-même le spectacle du 4 décembre.

● *Les conseils de la vieillesse éclairent sans échauffer, comme le soleil de l'hiver.* *(Vauvenargues)*



DANS LA FINANCE

NOUVELLE POLITIQUE ENDOSSÉE PAR LA BANQUE DE MONTRÉAL

Allocution du président, M. George Spinney, au cours de la 130e assemblée annuelle de cette institution—Rapport annuel du directeur général

En recommandant un sens aigu des responsabilités à tous les groupes qui déterminent les politiques qui influent sur les prix et les coûts, M. George Spinney, président de la Banque de Montréal, a déclaré que la limitation volontaire des prix exigés pour les marchandises ou pour l'aptitude à les produire est aussi nécessaire, aussi pratique et aussi prudente que l'assurance-incendie pour une maison très inflammable."

Parlant aux actionnaires de la B de M, à l'occasion de leur 130e assemblée annuelle, M. Spinney se prononça aussi en faveur d'une politique d'immigration choisie immédiate et de la réduction des dépenses publiques, comme moyens d'aider à stabiliser l'économie.

Ayant souligné le danger de certains économistes théoriciens qui croient qu'au moyen de manipulations monétaires et de contrôles d'Etat, la collectivité pourrait indéfiniment consommer plus qu'elle ne peut ou ne veut produire, M. Spinney continua en disant que maintenant, même le plus farouche partisan des dépenses publiques compensatrices devra admettre que nous sommes parvenus à un de ces points dans le cycle économique où les vieilles vertus démodées de frugalité sont complètement en accord avec les enseignements de la théorie économique la plus avancée.

Le directeur général

Dans son rapport, M. B. C. Gardner, directeur général, révéla un nouveau record de 1,600,000 déposants de la B de M. Comme autre preuve de l'activité d'après-guerre, il révéla aussi que la banque a ouvert 28 succursales et sous-agences au cours de l'an dernier. Il y a eu un accroissement comparativement plus grand du personnel de la banque, qui est passé de 8,400 en 1946, à 8,900 à la fin de la présente année financière.

M. Gardner fit remarquer que le commerce extérieur du Canada a atteint l'an dernier son sommet depuis la paix. La politique de collaboration de la banque avec les banques indigènes bien établies sur les marchés étrangers a aidé, dit-il, à procurer à nos clients des facilités insurpassées pour effectuer leurs opérations d'importation et d'exportaton.

Gains prédominants en Bourse locale; reprise à Wall St.

Le marché local a haussé d'une façon irrégulière, hier, à la fin de la séance, les gains d'une fraction à deux points étaient beaucoup plus nombreux que les reculs. Les affaires ont eu quelque activité et le virement a compté approximativement 54,000 valeurs et 129,000 actions minières.

Les distilleries ont été en demande: Distillers-Seagrams a avancé de ½ à 21¼, le maximum de l'année; United Distillers a fait un bond de 4 points à 22; Hiram Walker a monté de ½ à 26 et Ind. Alcohol de ¼ à 16¼.

A WALL STREET

New-York, 1 — Les rachats des professionnels et d'autres opérations d'achat, à l'idée que le marché est survendu, ont fait monter les cours pour la première fois depuis près de deux semaines. Le seul côté défavorable a été le peu d'activité.

Les métallurgiques, les compagnies d'autos, les chemins de fer et les spécialités industrielles étaient orientés à la hausse. Les gains d'une fraction à environ un point étaient nombreux à la fin de la séance. Le virement a compté quelque 800,000 actions.

Nouveau directeur

M. R.-Ewart Stavert, président de Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited, qui a été élu directeur de la Banque de Montréal, à la suite de la réunion annuelle hier après-midi.

CURB de MONTRÉAL

B. A. Oil	23
Brown Company	6¼
C. W. Lumber	3½
Commercial Alcohols	5
Consolidated Paper	21
Donnacona	25¾
Fleet Aircraft	3¾
Ford "A"	23
Fraser Company	57
Massey Harris priv.	27

BOURSE de MONTRÉAL

Abitibi	18
Abitibi priv.	21¼
Asbestos Corporation	27½
Bathurst "A"	22
Bell Telephone	170½
Brazilian	24
Canada Cement	18½
Canada Steamships	14¾
Canadian Breweries	23¾
Canadian Car	13½
Canadian Celanese	62
Consolidated Smelters	9¼
Distillers Seagrams	21¼
Dominion Bridge	31¾
Dominion Dairies	10
Dominion Steel "B"	18¼
Dryden Paper	31
Electrolux	16¼
General Steel Waresh	16½
Gypsum Lime	15¾
Howard Smith	31
Imperial Oil	34¾
International Nickel	32¾
International Paper	61
Labatt	21¼
Massey Harris	17
McColl Frontenac	12¾
National Breweries	46¾
National Steel Car	22¾
Noranda	48
Oglivie Flour	27
Ontario Steel	21
Quebec Power	18¾
Shawinigan	21¾
Standard Chemicals	7½
United Steel	8¾
Walker, Hiram	26

MINES HORS LISTE

C.-B. CHARRON & CO.
222 ouest, rue St-Jacques — HA. 0148

	offre	dem.		offre	dem.
Abenakis	2¼	6	Malen R L	6	8
Advance	4	6	Macho Riv	16	20
Alcan	1	8	Matheno	16	17
Alexander	4	6	Marquette	2	4
Alto	1	3	Mat Bird	5	6
Ama Kir	9	11	Mary Ann	7	9
Annamaq	2	4	Mat Con	40	45
Argonaut	2½	4	Mate Yel	4	6
Auffrey	1	3	Metaloro	2	4
Aurlando	3	4	Mica Co	—	100
Aurora Y	12	15	Miles R L	13	15
Auterra	2	5	Mink	5	7
Baker	2	4	Moffat H n	2	3
Baro L n	4	6	Mohawk P	3	5
Beauriv	4	6	Morcell	1	2
BiOre	46	50	Murmac	8½	10
Biondor	3	5	McCuaig	8	9
B Grass	3½	5	McDade	14	16
Bouzanne	5½	7	McManus	9	11
Bourlam	4	6	Nation M	14	17
Bradnor	3	5	Naybob	15	29
Bramineo	25	30	Nordeco	—	15
B Brest	2	3	Newcore	33	38
Brova	2	4	New Aug	12	14
Brig R L	5	7	New Mel	3	4
Burley Po	3	4	N Ranch	3½	5
Camiaren	4	6	N Offsets	250	325
Captain	3	5	Nipoba	—	25
Caramera	—	39	Norbeau	62	67
Carlmac	3½	5	Norcourt	5½	6¾
Carricona	2	4	Norford	4½	6
Cassidy	5	7	Normar	7	9
Cen Manl	14	16	Nortyne	1	3
Cock R L	4½	5½	Novele P	6	8
Columbier	3	4	Obalski	4	6
Con Chib	16	18	Obalski '45	9	12
Con Cop	9	11	Oklend	4	6
Courakea	2½	4	Olivet	3	4
Crabbie	10	13	Opemiska	13	16
Croydon	4	6	Orpit	2	4
Fuyuri	60	70	Ortona	4½	5½
Delhi	4	7	Princess	8½	10
Keriak	3½	5	Peg Tant	50	65
Despina	—	23	Pelangio	4½	5½
D Santis n	5	7	Rayne	8	10
Dom Mal	1½	2½	Phelps	1½	3
Dona Pat	2½	3	Pinnacle	2	4
Durham	13	16	Poona Co	1	3
Doris	3	5	Presdor	3	4
Echo Indin	5	7	Pascalis	22	24
Electra	7	10	Princeton	20	22
Elmac	6	8	Privateer	35	40
Erndale	26	28	Que Jo	8	11
Gaymont	10	12	Quest	3½	4½
Flicka	1	3	Rajah R L	4	6
Elfodo	22	25	Rambull	1½	2½
Gin Cop	3	5	Rand Mal	7	8
Gilbec	1	2	Randona	3	5
Gleneoma	5	8	Raymond	3½	5
Goodrock	1½	2½	Rebatr	25	28
Gord Lebel	7	9	Redruth	2	4
Goy Gold	6½	8	Redwood	6	7
Grand Cho	—	60	Rivoilte	2	3
Greenlee	4	6	Richgood	7	9
Groundhog	24	27	Russett	4	6
Gwillam	5	6	Salmita	8½	11
Hallen	5	7	Sapha	2	4
Hattatant	5	7	Sheldon	16	20
Harp Mal	2	3	Sil Arrow	19	20
Hayes Cd	1½	2½	Skynner	2	4
Hountault	11	13	Sovereign	4½	5
Hugh Pam	13	14	Steeber	½	1½
Independent	5	7	Sun Bear	4½	6
Indyke	—	6	Thornhill	1½	3
Jeannes D	1	3	Tiffany	2½	3½
Kamiac	15	18	Tobico	3	4
Ken-Bay	10	13	Tovarich	1	2
Ken Cour	3	5	Trident	12	15
Kenda Pe	15	18	Universal	2	4
Kenroy	2	3	Val d'Bel	3	5
Lk Expa	8	10	Viking	23	25
Lar-Aoa	3	5	Vincent	9	12
La Salle	10	12	Virginia	—	10
Lavalie	4½	5½	Wesley	2	3
Legardo	2	3	West R L	2	3
Lennie	4	6	West Shore	½	1
Lingnora	9	11	Wilwood	2	4
Mabor Oil	4	6	Y Davis	24	26

BOURSE de TORONTO

1.615	Abitibi priv.	21½	31¼	31¾	
12.600	Alger	15½	15	15	
1.385	Algoma	55	52½	55	
15	Aluminium p.	25¼	25¼	25½	
6.000	Armistice	43	41	42	
8.800	Ashley	18½	16	16½	
4.500	Aubelle	15	14½	15	
4.000	Aumaque	28	27	28	
55.412	Beaulieu	43	36	37½	
379	Bell Tphone	170¾	169½	170½	
1.900	Bevcourt	53	51	51	
2.542	Bevcourt	53	51	51	
2.542	Bidgood	21½	21½	21½	
480	Brazilian	20	19¾	19¾	
260	B A Oil	23	23	23	
950	Buffadison	1.00	99½	99½	
388	Cn. Breweries	24	23¾	23¾	
100	Cn. Locomotive	28	28	28	
300	Cn. Malartic	.90	.86	.86	
46	C P R	13½	13	13	
950	Cent Patricia	1.55	1.52	1.55	
150	Cochenour	2.60	2.60	2.60	
4.500	Colomac	.07½	.07	.07	
150	Con Smelters	95	95	95	
3.100	Dickenson	1.08	1.06	1.06	
3.800	Discovery	.68	.66	.68	
3.485	Dis. Seagrams	21¾	20¾	21½	
195	Dome	22¾	22¾	22¾	
250	Donalda	1.07	1.04	1.04	
2.500	Duquesne	.76	.73	.73	
2.200	East Malartic	1.95	1.91	1.95	
2.200	East Sullivan	3.60	3.35	3.50	
110	Eastern Steel	10	10	10	
6.101	Elder	.79	.77	.77	
23.950	Elfona	1.18	1.06	1.15	
160	Faldonbridge	4.50	4.50	4.50	
700	Fleet	3¾	3¾	3¾	
65	Ford "A"	23	22¾	22¾	
200	Frobisher	2.55	2.50	2.55	
555	Giant Yellow	6.40	6.30	6.30	
2.800	God's Lake	1.00	.96	.97	
2.900	Goldora	.12	.11	.11	
9.500	Goldvue	.31	.30	.30	
285	Gypsum	15¾	15¼	15¼	
250	Hollinger	12	12	12	
5.650	Home Oil	4.60	4.40	4.60	
1.181	Imp Oil	14¾	14¼	14½	
656	Int Nickel	33½	33	33½	
310	Int Pete	13	12¾	12¾	
300	Kerr Addison	16	16	16	
2.000	Kirk Gold	.20	.20	.20	
900	Kirk Lake	1.98	1.96	1.96	
2.500	Kirk Town	.23	.22	.22	
9.600	Labrador	7.20	6.50	7.10	
200	Lake Shore	14¼	14¼	14¼	
500	Lamaque	7.25	7.25	7.25	
5.000	Lapaska	.18	.17	.17½	
4.300	Louvicourt	1.63	1.58	1.60	
300	Macassa	3.20	3.20	3.20	
330	Macdonald	2.35	2.30	2.35	
280	McColl	12½	12¾	12¾	
250	McKenzie	.60	.55	.60	
700	Mining Corp.	8.50	8.40	8.40	
30	Nochs	2.18	2.17	2.17	
200	Nipissing	1.30	1.30	1.30	
415	Noranda	48½	48	48	
200	Norbenite	.36	.35	.35	
3.500	Norseman	.11	.10	.10	
15.300	O'Brien	2.45	2.40	2.40	
2.000	Okalta	.68	.70	.70	
1.000	Omega	.09	.08	.08	
2.300	Ostisko	1.06	1.01	1.03	
1.600	Osulake	.80	.78	.80	
850	Pamour	1.80	1.80	1.80	
2.000	Pandora	.09	.09	.09	
1.900	Preston	2.32	2.18	2.22	
800	Obemont	15¢	15¢	15¢	
5.000	Roxana	.53	.50	.50	
7.600	Senator	.66	.65	.66	
70	Shawinigan	21¼	21¼	21¼	
3.210	Sherritt	3.10	3.00	3.00	
3.700	Siscoe	54¢	.50	.52	
1.400	Sladacona	.68½	.68	.68	
625	Sullvan	2.05	2.00	2.05	
4.100	Thom Lund	.50	.45	.45	
215	United Steel	8¾	8¾	8¾	
300	Ventures	7.40	7.35	7.40	
325	Waite	4.65	4.60	4.60	

Nouveau gérant général

M. Gordon-B. Ball, à droite, vient d'être nommé gérant général de la Banque de Montréal après avoir été trois ans chef de l'agence de cette institution à New-York. Il succède à M. B.-G. Gardner, à gauche, qui devient vice-président de l'exécutif de la Banque. Ces changements ont été annoncés au cours de la 130e réunion annuelle de la Banque de Montréal.

Trois-Rivières fait un renouvellement

La Cité des Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu lundi soir un emprunt de renouvellement de $226,000. L'émission comprend $34,000 de titres à 2½% 1948-52, $35,000 à 2½% 1953-57 et $157,000 à 3% 1958-71. Les obligations furent adjugées au prix de 99.07 à un syndicat composé de A. E. Ames & Co., L. G. Beaubien & Cie Ltée, René T. Leclerc Inc., Savard Hodgson & Cie, Inc., The Wood Cundy Corporation Ltd. et Banque Canadienne Nationale. L'emprunt coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 2.9263%. Cette somme sera échelonnée sur trente ans, au prix de 99.519, soit un loyer moyen de 2.9263%.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er novembre 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlements Nos 78 et 79) a été contracté pour rembourser le 1er novembre 1947 deux emprunts à 6% parvenus à échéance et renouvelables à cette même date.

Décès de M. J. Laurin

Québec, 1 (B.U.P.) — M. Joseph Laurin, ancien président et gérant-général de la Compagnie Paquet, Limitée, vient de mourir à Québec, dans sa soixante-sixième année.

Il était le petit-fils de M. Zéphirin Paquet, fondateur des grands magasins Paquet.

M. Laurin est né à l'Ancienne Lorette, le 13 juillet 1882. Il était le fils de feu le docteur Victor de Lotbinière Laurin, et de feu Dame Josephine Paquet.

Les funérailles auront lieu mercredi.

Au Kiwanis St-Laurent

Le docteur Adrien Plouffe sera le conférencier invité au prochain déjeuner-causerie du club Kiwanis St-Laurent, tenu à 12 h. 30 demain midi, en la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. Le conférencier a choisi comme sujet de sa causerie: "Servir".

Les vacances des Fêtes à Québec

Québec, 2. (B.U.P.) Les élèves du séminaire de Québec entreront en vacances le mardi vingt-trois décembre, et rentreront en classe le jeudi huit janvier.

Au grand séminaire, les vacances iront du lendemain de Noël aux environs du dix janvier.

Les élèves des écoles soumises à la juridiction du département de l'Instruction publique entreront en vacances le 23 décembre, et reprendront leurs cours le huit janvier.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que Alain-François de Bellefeuille, de la Cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, licencié en droit, s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'une loi autorisant le Barreau de la Province de Québec à admettre ledit Alain-François de Bellefeuille à l'étude du droit.

Montréal, ce 29 novembre 1947.

Les Procureurs du Requérant,
FAUTEUX, BLAIN & FAUTEUX.

Le pays a besoin de plus d'or...
et le Parlement songe sérieusement au moyen d'en augmenter la production — Il est sage de vérifier dès maintenant quels stocks bénéficieront de cette aide probable — A cette fin notre service spécialisé est à votre disposition. Appelez
C.-B. CHARRON & CIE
222 ouest, rue St-Jacques — HA. 0148

FORUM SUR LA PROFESSION: SERVICE SOCIAL, À LA L.I.C.

"LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL", tel sera le sujet des forums qui occuperont les congressistes de la Ligue Indépendante Catholique, le 7 décembre, à l'Université de Montréal.

Il y aura un forum pour les dames et un autre pour les messieurs. Le soir, une séance plénière à laquelle le public est invité réunira tous les congressistes et les rapports de l'après-midi seront présentés.

Le groupe féminin discutera de la formation du sens social à l'Ecole et dans la famille. Mesdames Fabiola Gauthier et Jean-Charles Marchand présenteront les rapports.

Les hommes mettront en question le problème de la profession à l'endroit du bien commun de la société; la tendance actuelle est-elle de faire de la profession un moyen d'exploitation des classes sociales ou est-elle au service de ces classes? Ce jury sera composé comme suit: MM. Maximilien Caron, président, Dr. Léon Gérin-Lajoie, Louis Trottier, Me Lucien Rodier, Léon Lortie, et Me Marcel Faribault.

Pour tout renseignement au sujet du Congrès, on s'adresse au Secrétariat de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine, DO. 1151.

● *Le courage est la vertu des jeunes.* *(Henri Murger)*

Voyez Plus • Payez Moins!
VOYAGEZ par AUTOBUS
TAUX BAS!
PRIX DE VOYAGES DE MONTREAL

A	Passage Simple	RETOUR (5 jours)	RETOUR (180 jours)
Cornwall	$ 1.80	$ 2.90	$ 3.25
Hawkesbury	1.50	2.40	2.70
Sudbury	9.90	15.85	17.85
Sault Ste-Marie	14.85	23.80	26.75

(Taxe de transport en plus)

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local, ou téléphoner à

PL. 7141

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

A l'honneur

M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, était l'objet d'une fête intime, samedi soir dernier, à l'occasion de son 59e anniversaire de naissance, de son 15e anniversaire de mariage et du 15e anniversaire, comme maire de sa ville. A cette occasion, il reçut un joli cadeau.

Un arbre écrase à mort un ouvrier de la Voirie

Québec, 1er (B.U.P.) — M. Paul-Emile Saint-Pierre, de Sainte-Anne-des-Monts, a trouvé une mort instantanée alors qu'il travaillait sur un tracteur sur la route du Parc National.

M. St-Pierre effectuait un travail de terrassement, lorsqu'un arbre d'un diamètre d'une vingtaine de pouces s'est détaché brusquement d'un talus en surplomb, et s'est abattu sur la cabine occupée par le chauffeur du tracteur.

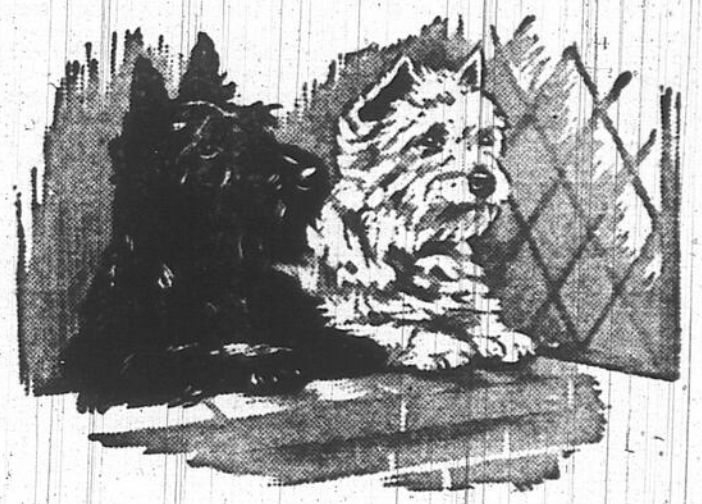
La victime de cet accident laisse une veuve, née Yvette Stona, ainsi que trois jeunes enfants.

Guelph, Ont. (B.U.P.) — Le collège des études agricoles à Guelph, Ontario, reprendra cette année ses brefs cours d'hiver. Les cours commenceront le 29 décembre et on croit que le nombre des étudiants atteindra un chiffre record.

Félicitations des jeunes de Lévis à M. Duplessis

QUEBEC, 1er. (B.UP.) — Le jeune commerce de Lévis vient d'adresser des félicitations au gouvernement provincial du Québec, et plus particulièrement à MM. Duplessis, Lorrain et Larochelle, pour la décision qui vient d'être prise pour l'élargissement de la voie carossable sur le pont de Québec, et pour l'amélioration sensible des abords de ce pont.

Au cours d'un forum tenu le 27 octobre dernier, le jeune commerce avait suggéré ces améliorations, comme solutions provisoires du problème de la circulation.



L'oeil au guet

• Ceux qui apprécient le Scotch à son mieux sont toujours à la recherche du Black & White. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.

"BLACK & WHITE"
Scotch Whisky
JAMES BUCHANAN & CO. LTD., GLASGOW, SCOTLAND

Pierre DESCAVES :

ANDRÉ GIDE, PRIX NOBEL

C'est un grand honneur et qui rejaillit sur les Lettres françaises: André Gide a obtenu le Prix Nobel de littérature. La gloire internationale qui s'attache à cette haute et suprême récompense trouve un auteur chevronné et que cent études ou essais ont tenté, depuis un quart de siècle, de situer, d'expliquer, de définir.

A l'occasion d'une "mise au point", publiée l'an dernier par M Paul Archambault, *Humanité d'André Gide*, on a pu dire que l'auteur des *Faux-Monnayeurs* avait déjà "conquis la taille et la place d'un demi-dieu" dans la littérature française, car sa "métamorphose" s'achevait sous nos yeux. Comme pour Oedipe, comme pour Thésée, comme pour tant de héros qui lui sont familiers et chers, on pouvait se demander, selon une formule qui ne manque pas d'humour, s'il avait été un homme? M. Paul Archambault, qui posait la question, répondait par l'affirmative.

Oui, André Gide a bien été un homme. La critique l'a suivi pas à pas, s'obligeant à des revisions successives; elle se demande du moins s'il est temps de dresser un bilan de l'oeuvre, sinon de la vie. En parlant de son Thésée, paru en octobre 1946, le grand écrivain indiquait, dans la dédicace, qu'il s'agissait "d'un dernier écrit"; mais on doute encore que ce soit là le point final de sa production. On fait remarquer que, depuis une dizaine d'années, son oeuvre ne s'est volontairement enrichie que de notes, attestant les scrupules d'un créateur toujours soucieux de la perfection à donner à sa pensée.

Ecrire la vie d'André Gide serait, d'ailleurs, une opération hasardeuse, encore que son journal de 1,300 pages de la collection de la Pléiade, complété par les pages écrites de septembre 1939 à mai, constitue un document décisif. Mais, précisément, l'oeuvre de Gide se confond trop avec sa vie pour que la seule étude de ses ouvrages n'éclaire pas, de valable lumière, une des plus hautes figures de notre temps.

L'attentive lecture de *Si le Grain ne meurt* délivre l'enfance et l'adolescence de l'écrivain et complète les notions que l'on peut tirer des premiers travaux et singulièrement des *Cahiers d'André Walter* — le livre des 20 ans! — ; dès lors, se situe la grande crise de jeunesse: l'opposition entre le comportement naturel et les exigences du Christ. Telle est la lutte avec l'Ange, qui se termine par la déroute de l'Ange. Son chant de victoire vient ensuite; ce sont *Les Nourritures Terrestres*. Victoire précaire, car il n'a pu vaincre l'ange qu'en proclamant son propre angélisme! Les oeuvres de la période suivante manifestent une dualité intérieure permanente. Le "ressuscité" écrira *Le Prométhée mal enchaîné* et l'*Immoraliste;* et ce qui, de l'ange, subsistait, invaincu, passera dans *La Porte Etroite*. Un accord des contraires sera tenté dans L'Enfant Prodigue. Et voilà enfin l'homme libre, qui marque les points et engendre le Lafcadio des *Caves du Vatican*.

On ne saurait toutefois jamais demeurer en repos avec un tel tempérament. Vers la quarante-cinquième année, l'Ange du Midi (et non le Démon de Minuit!) va visiter André Gide, à la faveur de circonstances qui tiennent aux conversions de ses amis, Dupouey et Henri Ghéon. C'est un deuxième conflit avec l'Ange. En sortira *Numquid et tu . . .* La victoire, cette fois, est plus complète. Elle sonne, comme un défi, dans *Corydon*. Le fruit de cette seconde crise sera la tentative de Gide de faire un roman: *Les Faux-Monnayeurs*.

Parvenu à une rayonnante notoriété littéraire, quel sera alors le rôle, la mission de l'écrivain? Il prêtera, sans hésiter, sa grande voix aux "victimes" de ce monde. Comme le dit si justement, dans son essai, M. Archambault, parmi ces "victimes", il en est quatre qui l'ont particulièrement intéressé: le criminel, la femme, l'indigène colonial, le prolétaire. Justes définitions puisque l'on peut ranger en quatre catégories les livres de l'écrivain, entré dans le siècle: *Souvenirs de Cour d'Assises* et la collection *Ne Jugez pas!*, *L'Ecole des Femmes* et ses succédanés; les souvenirs de voyage en Afrique Equatoriale; des textes de sympathie avant le revirement et des notes sur l'U.R.S.S. A la suite de cette période, l'écrivain entend se confirmer dans un "humanisme de pointe" et ce seront *Oedipe* et les *Nouvelles Nourritures*. Puis vint encore *Thésée*, une suite de dialogues, un traité à la manière des oeuvres de jeunesse, un traité sur l'art de purifier la terre de ses monstres et de ses Dieux — et le bonheur d'y être parvenu.

Au gré de cette production variée de langue et de syle chatoyants, se dégagent quelques idées cardinales: la sincérité, le bonheur, le dépassement; ce sont les positions les plus constantes ou les recherches les plus têtues que l'on peut dégager de toute la carrière d'un homme qui n'a jamais voulu être un homme de lettres — mais un penseur "en marge", un animateur. Pour obtenir un conseil ou recueillir un avis, combien de jeunes gens n'ont-ils pas pris le chemin de la rue Vaneau, où dans un clair appartement, André Gide se confine lorsqu'il séjourne à Paris; car il a toujours été un voyageur intrépide, éprouvant pour le soleil une véritable passion.

On lui dit beaucoup d'amis, mais peu d'intimes. Grand a été son chagrin de perdre Paul Valéry. Il lui reste Roger Martin du Gard, qui, comme lui, fut Prix Nobel, il y a dix ans. Et qu'on ne le croit pas sur de hautes positions de domination, à l'image d'un "penseur" pour album de photographies: l'homme est simple, cordial, et volontiers jovial. A soixante-dix-huit ans, il se déplace encore pour une "générale", ou va se perdre dans une salle de quartier, où un "bon film" lui a été signalé.

C'est un causeur étincelant, apte à toutes les synthèses. Et à la sienne propre. Avec quelle bonhomie n'expose-t-il pas comment se manifesta l'obscurité tenace attachée à son oeuvre jusqu'à la quarantaine et comment celle-ci revint en France par le canal de la Suisse protestante! Sa clairvoyance l'amena nécessairement à être un guide; et son rôle, dans la fondation, l'orientation et le succès de la *Nouvelle Revue Française* fut décisif. Ainsi s'est-il révélé, non seulement homme de pensée, mais homme d'action.

Pourtant devenu le plus notable "moraliste" de l'heure présente, il est demeuré jusqu'ici "en marge" du monde des Lettres officielles. Il n'a tenu qu'à lui d'entrer à l'Académie Française, depuis la Libération. Il l'a refusé. C'est pourquoi il apparaît, pour le grand public, isolé et lointain, méconnu et glorieux. Il y a une manière de mal-entendu qui a pesé sur Gide et qui a trompé l'opinion à son égard. Etat de fait, dû autant à l'indifférence du public pour toute oeuvre littéraire difficile qu'à l'attitude naturellement altière d'un auteur de caractère farouche et de nature tellement complexe.

Son influence cependant a été et est considérable. L'oeuvre de Gide ouvre le mystère angoissant des "espaces" pascaliens infinis; avec lui le problème métaphysique est entré dans la vie de chaque jour. Les difficultés morales auxquelles se heurtent ses personnages (ou lui-même derrière eux, ou lui-même seul), c'est en fonction de Dieu et jamais vis-à-vis de la Société qu'il cherchera à les résoudre. Gide a institué et renouvelé le passionnant et inépuisable débat essentiel entre l'individu et l'éternité, l'écrivain inclinant dans la plupart de ses livres à donner toute l'importance à l'individu, par réaction contre une orthodoxie religieuse mal interprétée; dans d'autres livres, comme nous l'avons indiqué, au contraire, l'individu faisait le sacrifice de lui-même. Pour atteindre une félicité hors du temps, enfin, dans la partie terminale de son oeuvre, le héros recherche un équilibre qui ne se dérobe plus.

(B.U.P.)

HOROSCOPE DU JOUR

(Tous droits réservés)

Mardi, 2 décembre 1947

Il y a aujourd'hui forte tendance à l'exagération sous toutes ses formes: fièvre de plaisir, indiscrétion, tension nerveuse. Dans la soirée, tolérance et charme appellent le succès.

Voici pour chaque personne, selon son anniversaire de naissance, l'horoscope détaillé de la journée.

Entre le 22 décembre et le 19 janvier: Vous avez l'occasion de donner des preuves de votre savoir-faire. Pourquoi ne pas la saisir en affaires?

Entre le 20 janvier et le 18 février: Les conditions peuvent être un peu difficiles le matin, mais vous pouvez y suppléer par votre application au travail.

Entre le 19 février et le 20 mars: Vous pouvez aider votre partenaire en travaillant en secret et économiquement à tous les projets. Soirée agréable.

Entre le 21 mars et le 19 avril: Vos amitiés progressent de même que votre association et vos affaires en général. L'harmonie règne au foyer.

Entre le 20 avril et le 20 mai: Poussez de l'avant toute affaire relative à votre partenaire et à vos supérieurs. Le succès couronne les efforts concentrés et bien dirigés.

Entre le 21 mai et le 21 juin: Vous aurez des désappointements avec vos amis, mais du succès dans vos démarches légales et travaux intellectuels.

Entre le 22 juin et le 22 juillet: Il pourrait être difficile d'éviter aujourd'hui les retards et ennuis d'affaires. Prenez l'avis de ceux qui coopèrent avec vous.

Entre le 23 juillet et le 23 août: Aujourd'hui, les voyages, correspondances, affaires, de famille ou en rapport avec vos supérieurs, sont favorisés.

Entre le 24 août et le 23 septembre: Un peu de confusion dans vos rapports avec votre partenaire mais chance de succès dans vos affaires personnelles. Vos démarches auprès de vos supérieurs sont profitables.

Entre le 24 septembre et le 23 octobre: Vous pouvez accomplir beaucoup en faisant votre travail régulier, vos devoirs personnels et envers votre famille. Les amis sont très serviables.

Entre le 24 octobre et le 22 novembre: Vos inférieurs en affaires intimes vous tracassent ce matin jusqu'à affecter votre santé. Reposez-vous. Tout ira pour le mieux.

Entre le 23 novembre et le 21 décembre: Maintenant la correspondance et les voyages d'affaires sont favorisés ainsi que les travaux littéraires.

Les enfants nés aujourd'hui seront d'intelligence supérieure et feraient d'excellents diplomates. Ils seront heureux en amour et en affaires. Mais ils hésiteront longtemps avant de prendre une décision pour leur mariage.

Bébé se brûle ou s'ébouillante

Ces accidents sont très sérieux et très communs chez les très jeunes enfants et la cuisine est l'endroit où ils se produisent le plus souvent. Si vous aviez déjà vu une pauvre petite victime se tordre de douleur sur son lit d'hôpital, vous conviendriez avec moi que la cuisine n'est pas un endroit pour un jeune bébé. Ils peuvent traverser une pièce plus vite que vous pouvez les empêcher, et s'emparer des objets avant que vous sachiez qu'ils sont à proximité.

La place d'un bébé lorsque vous vaquez à vos occupations ordinaires est dans son parc, jusqu'à ce qu'il ait appris à en enjamber le bord. Lorsque cette prouesse a été accomplie il ne reste plus qu'à fermer la chambre où il joue avec une barrière spéciale et à le laisser jouer en ce seul endroit.

Vous pouvez acheter ou emprunter un parc, ou vous pouvez en improviser un avec quatre chaises de cuisine couchées sur le côté et attachées ensemble. Un tapis épais à l'intérieur est un avantage et une protection.

Ne laissez pas un petit enfant tourner autour de vous lorsque vous servez des breuvages chauds parce qu'un mouvement soudain de sa part pût occasionner une brûlure très grave. Rappelez-vous aussi que le sac d'eau chaude pour le lit du bébé ne doit pas excéder 120 degrés ce qui est tout juste un peu plus chaud que l'eau du bain d'un adulte.

Un autre accident qui se produit fréquemment chez les enfants d'âge préscolaire est l'introduction d'une fourchette ou d'un autre objet de métal dans une prise de courant. Surtout dans la chambre des jeunes enfants, placez toujours un meuble lourd devant cette prise pour empêcher qu'elle n'éveille l'intérêt.

A l'École Chomedey

Mme Claire Aubin, présidente de la L. O. C. qui avec Mme Fernand Brunelle présidera conjointement la seconde soirée de variétés de l'Association Canadienne des Consommateurs qui aura lieu à l'Ecole Chomedey de Maisonneuve, 1820 Boul. Morgan, vendredi le 5 décembre. Cette soirée artistique qui comprend une amusante comédie et plusieurs tours de chant réunit des artistes comme Mmes Juliette Béliveau, Juliette Huot, J. R. Tremblay, Yvette Gouin, Pierre Champoux et Olivier Gouin. L'entrée est libre.

UNE IDÉE SAINE TOUS LES JOURS

Le Timbre de Noël restera toujours le symbole de la lutte contre la tuberculose. Ce petit rectangle de papier colorié aide au dépistage de la terrible maladie. En l'achetant, on travaille à la prévention et à la guérison des cas. Il faut à tout prix contribuer au recul de la peste blanche dans notre province. Le Timbre de Noël permet à tout le monde de prêter main-forte aux gardiens de la santé publique.

Dr Adrien PLOUFFE.

Teintures chimiques, teintures végétales

Les premiers cheveux blancs c'est pour une femme beaucoup plus mélancolique que la première ride. La moins coquette s'en désole: le temps marque sa première atteinte dans cette chevelure brune ou blonde dont elle était si fière. N'y a-t-il plus moyen de dissimuler son âge et cette mèche argentée sera-t-elle cruellement révélatrice?

Beaucoup de femmes redoutent l'effet des teintures qui pour quelques-unes en effet peuvent être nocives et provoquer des réactions cutanées. Mais un bref résumé de la transformation successive qu'a subi la teinture permettra de comprendre qu'un produit établi avec toute la conscience et le soin nécessaires ne peut en aucune façon être dangereux car chez l'expert consciencieux le procédé est toujours précédé d'un essai qui le renseigne sur les réactions cutanées de sa cliente.

L'idéal évidemment c'est d'employer des matières colorantes qui ne présentent aucun danger pour l'organisme. Autrefois on utilisait des matières colorantes tirées des plantes aussi bien pour les tissus que pour les usages de toilette. Or la découverte vers 1867 des colorants synthétiques dérivés du goudron de houille marquait sans doute un progrès au point de vue de revient et pureté des coloris, mais elle apportait au point de vue hygiène des résultats défectueux: il arrivait en effet que pour certains sujets l'absorption de ces colorants provoquait des troubles d'intoxication. Aussi a-t-on dû revenir en arrière. On a retrouvé pour les teintures l'ancien procédé des matières colorantes tirées des plantes, on peut généralement utiliser celles-ci en toute tranquillité.

Le henné par exemple qui était utilisé dans l'ancienne Egypte pour la teinture des étoffes contient un mélange de jaune et de rouge qu'il est très facile de déceler et même de séparer. Somme toute il est simple de remédier à ce premier souci, à ce grand chagrin des femmes jeunes encore: le premier cheveu blanc!

A la Société d'Étude

Mademoiselle Judith Jasmin qui sera la conférencière, demain, à la Société d'étude et de conférences. Sa causerie intitulée: "Aller et retour" aura lieu à 3.15 heures dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public y est admis.

Entre Nous, Madame

par. JEANNETTE

UN CONDUCTEUR IDEAL POUR LES FOULES DE CINQ HEURES: LE 2458

Le service des tramways dans notre métropole n'est certes pas en progrès, ce dont ne se plaignent pas les compagnies de taxis qui font fortune. Elles ont appris entre autres, qu'il n'y a jamais trop de voitures sur la rue Mont-Royal après cinq heures ou l'inefficacité de notre transport public semble être l'effet d'une malencontreuse gageure.

Tous les soirs, plusieurs centaines de personnes, angle Mont-Royal et Ave. du Parc, pestent contre les tramways qui ne viennent pas. A cette heure de la journée, alors qu'il y a affluence, les voitures devraient se suivre à la queue leu-leu; elles s'offrent au contraire avec parcimonie, une à une, sous l'aspect de vieux véhicules, ceux qui probablement les premiers ont remplacé les chars de chevaux. Ces vieilles boites font leur apparition spasmodique, une à toutes les demi-heures, en grinçant et tanguant.

La foule qui en fait l'assaut ne peut jamais tout y prendre place, même alors qu'on la tasse comme dans un fourgon à bestiaux. Et tant pis pour ceux qui sont laissés pour compte; ceux-là devront patienter une autre petite demi-heure!

Et malgré tout, quand les voyageurs ont la chance de traiter avec un percepteur de billets comme ce 2458, ils en oublient presque leur mauvaise humeur.

—En avant autant que possible, il y a de la place "en masse en masse" mais son air moqueur et complice dit plutôt: "Tâchez de vous en trouver mes vieux!

—N'oubliez pas de nous le dire la petite dame quand vous serez rendue chez vous, pour qu'on vous dépose!

—Qu'est-ce que vous faites de ces correspondances-là? demande un voyageur qui semble abandonner la sienne à regret.

—C'est pour les soeurs grises, elles s'en servent pour acheter des petits Chinois... A la compagnie on les replace par ordre numérique avant de les envoyer!

—Prenez garde! Je regrette, il n'y a plus de place... Tout le monde est en voiture? Hop! on ferme la porte... attention, la rue Mont-Royal est dangereuse — Un petit passage, il y a une dame qui veut débarquer — allons, donnez-lui une chance!

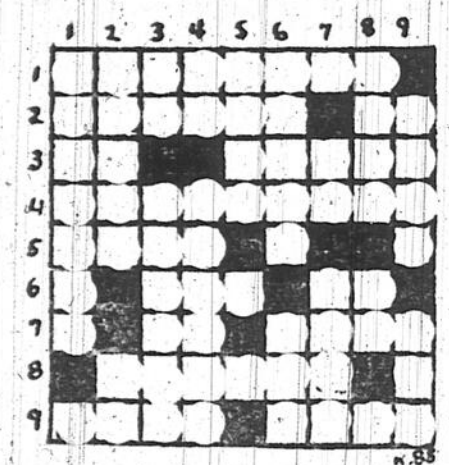
Conserver sa bonne humeur, son sens de l'humour, sa bonhomie et par-dessus tout sa politesse dans des conditions aussi adverses, cela mérite une mention honorable et il faut reconnaitre que si la compagnie des tramways ne nous donne pas de voitures, elle sait de temps à autre s'attacher des employés qui nous font presque oublier l'inefficacité de son service!

Maquillage minute

Santé est beauté et voici comment vous l'obtiendrez. Soignez votre diète, faites de l'exercice, pratiquez la propreté, dormez au moins vos huit heures par jour.

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.



HORIZONTALEMENT

1 — Nul.
2 — Enlève les mauvaises pousses. — Formation d'explosifs.
3 — Mesure chinoise. — Canal des marais salants.
4 — Qui ont de la célébrité.
5 — Solitaire.
6 — Condiment. — Aperçu.
7 — Note sur le bulletin de l'élève. — Selles grossières.
8 — Cristacés.
9 — Partie blanche du pain (pl). — Poids jeté d'un ballon.

VERTICALEMENT

1 — Manteau de fourrure.
2 — Roman de J.-J. Rousseau. — Démonstratif.
3 — Lettre grecque. — Brillant.
4 — Symbole de l'étain. — Magistrats turcs.
5 — Poèmes lyriques.
6 — Propre, claire. — Forme de "Beau".
7 — Terminaison d'infinitif. — Ornement.
8 — Du verbe être. — Note de la gamme.
9 — Qui concerne l'ancienne Ecosse. — Idiot.

Solution de notre édition précédente

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	C	A	L	V	A	I	R	E	
2	D	M	A	R			U	S	E
3	M		I	A	M	B	E	S	
4	P	L	E	I	N	E		E	T
5	R	O		S		B	I		H
6	I	N			B	E	L	L	E
7	S	D	N		U	T		A	
8		R		C		E	R	R	E
9	M	E	N	A		S	I	E	N

Quand vous êtes ÉPUISÉE et Tourmentée

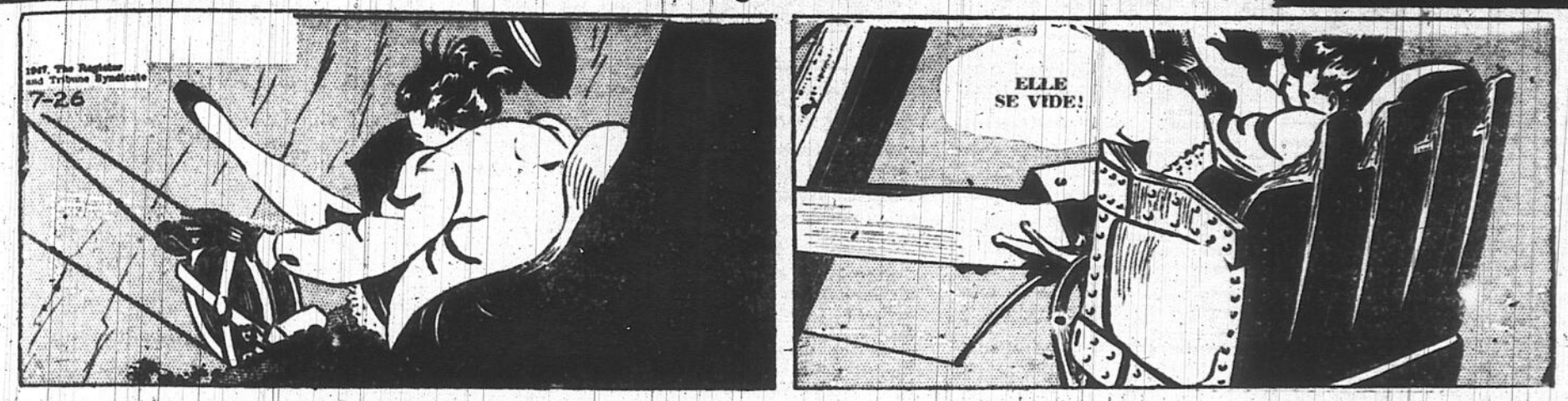
ne pouvant pas faire votre travail—difficile avec les enfants—vous sentant mal, ne blâmez pas vos 'nerfs'. Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien—et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme—maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain. 49-F

ajoute au goût de chaque mets qu'elle touche

JEANNINE

Refuge instable

★ ★ ★



L'AGENT SECRET (X-9)

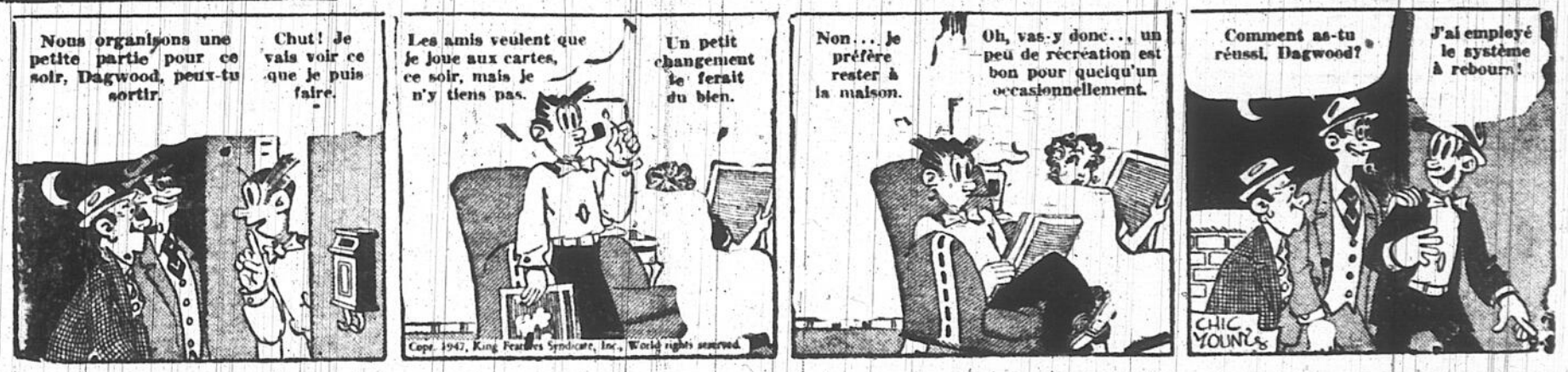
Le chef est nerveux

★ ★ ★

BLONDINETTE

Le vrai moyen !

★ ★ ★



DONALD LE CANARD

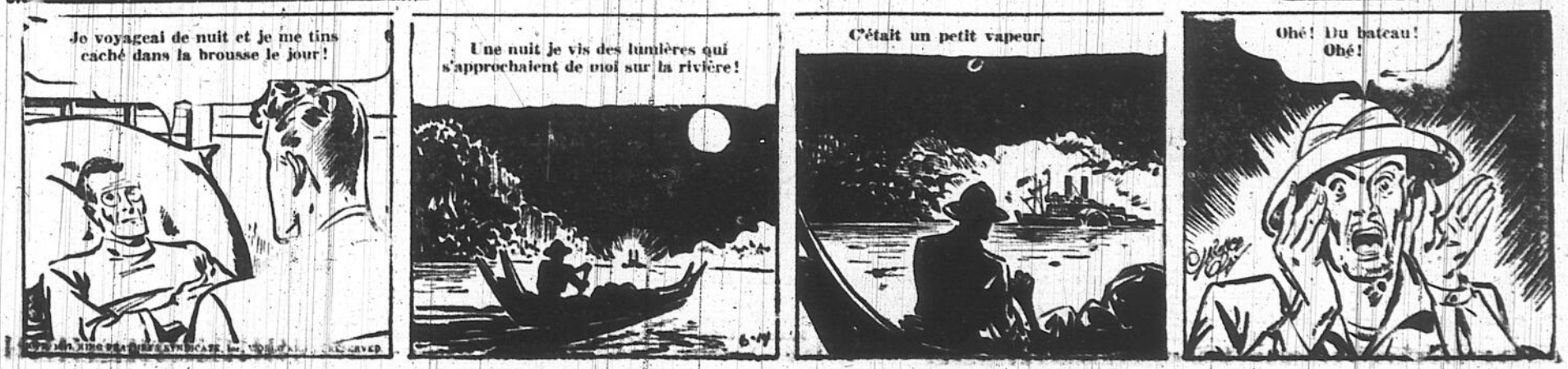
Une bonne idée

★ ★ ★

BRICK BRADFORD

Sauvé

★ ★ ★



RÉSULTATS

Charles Town

Premier départ 1.00—Pari double 1ère 2e
Temps: nuageux; piste bonne

PREMIERE COURSE $3000 A réclamer 3 ans et plus environ 4 furlongs 1-2.

Fast Talk, Tammaro	4.00	2.80	2.60
Reader, Weber	—	7.20	5.00
Hiccup, Brady	—	—	9.40

Temps: 49 4-5 — Ont aussi couru: Vane, Meadow Grey, Barber Buck, Wilton, Sir Turble.

DEUXIEME COURSE, $800 A réclamer 4 ans et plus, 6 furlongs 1-2.

Shinewarn Bound	7.60	3.60	3.60
Nella Jones, Holland	—	3.20	2.80
Pandosamint, Cardoza	—	—	5.60

Tahps: 1.27 4-5 — Ont aussi couru: She's Right, Golden Brown, Roland, Breeze Along, Dearidale.

Le double a rapporté $18.80

TROISIEME COURSE, $1,000 A réclamer 3 ans et plus, environ 7 furlongs.

Simon, Cardoza	11.80	3.00	3.40
Walter Haight, Hopkins	—	3.80	2.80
Chosen Miss, Grant	—	—	8.20

Temps: 1.27 — Ont aussi couru: Aunsan, Contact, In Debt, Arg Blue, Miss Economy.

QUATRIEME COURSE, $1,000 A réclamer 4 ans et plus, 1 mille 1-16.

Miss Carrie, Obrien	7.20	3.40	2.80
Fair Date, Baird	—	3.60	2.60
White Ford, Tammaro	—	—	2.60

Temps: 1.53 3-5 — Ont aussi couru: Look Big, Balloter, Roy C, Lee's Gayle, Eleanor Peach.

CINQUIEME COURSE, $1,000 3 ans et plus, environ 4 furlongs 1-2.

Flying Ruth, Baird	12.20	6.80	3.00
Roman Boy, Arguiol	—	7.40	3.00
Lousay O'Neil, Grant	—	—	2.20

Temps: 49 2-5 — Ont aussi couru: Busy Moose, Army Belle, Going Steady, Fire Power, Half Shot.

SIXIEME COURSE, $1,300 Conditions 3 ans et plus, 6 furlongs 1-3.

Lawless Miss, Carrillo	5.20	3.40	2.60
Comedy Player, Hopkins	—	7.40	3.60
Annie's Dream, Baird	—	—	2.20

Temps: 1.19 — Ont aussi couru: Aylesbury, Hectic Hour, Virginia Beach, Four Ply.

SEPTIEME COURSE, $1,300 3 ans et plus

Dadse Cover, Mann	5.00	3.20	2.60
Licorice, Truschka	—	3.80	4.20
Cal Royal, Leggett	—	—	3.00

Temps: 1.15 — Ont aussi couru: Experiment, Sunday Knight, Brest, Sand Rose Adie.

HUITIEME COURSE, $1,000 A réclamer 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Salu Empress, Grant	5.60	3.20	3.00
Qui's Gal, Baird	—	4.00	3.00
Tarleton, Kirk	—	—	6.80

Temps: 1.43 — Ont aussi couru: Flying Step Up, Pridfare, Tan General, Thurmont, Karakal.

Gulfstream

Premier départ 1.30—Pari double 1ère 2e
Temps: clair; piste lente

PREMIERE COURSE, $2,000 A réclamer, 1 an et plus, 1 mille 1-16.

Decapage, Polk	21.80	10.80	7.90
Cast Lace, Featherston	—	5.00	3.30
Mr Jay, Martin	—	—	8.50

Temps: 1.50 4-5 — Ont aussi couru: New Caledonia, Gold Boy, Grey Wing, Lucky Change, Dusty Ribbon, Profion, Foxy, Polar Carolina Bell, Special Pet.

DEUXIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Favorite, Mafale	19.00	7.80	3.60
Killarney, Featherston	—	9.70	4.40
Valdina Senora, Turner	—	—	2.60

Temps: 1.13 2-5 — Ont aussi couru: Col Steve, Masted Dorothy, Allisonia, Bagnell, Pram, Conservatteur, Tennessee Maid, Alldepends, Raffle House.

Le double a rapporté $319.50

TROISIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Pink Devil, Gifford	27.30	9.30	7.00
Lingrood Blue, Cook	—	9.00	3.60
Tedious Miss, Scawthorn	—	—	4.50

Temps: 1.13 — Ont aussi couru: Arabs's Fancy, Valdina Clown, My Margie, Judge Davey, Fact Finder, Joyce W, Bourbon, Rano Costake, Uncle Byron.

QUATRIEME COURSE, $3,300 Conditions, 3 ans, 6 furlongs.

Entrée Leo, Ternoas			
Last Bill, Featherston	35.40	12.20	7.20
Alice's Pal, Woodhouse	—	7.50	4.90
Harvest Reward, Mlin	—	—	3.20

Temps: 1.14 3-5 — Ont aussi couru: Magic Moment, Approval, Chippewa Chief, Noble Hero, Sensation, Glory's Chance, Royal Tartan, Cao Jr, Narragansett, Leo Gengross.

CINQUIEME COURSE, $3,000 Conditions 3 ans et plus, 6 furlongs.

Sublime, Featherston	6.60	3.80	4.80
Danny, Zulker	—	5.00	5.10
Mascara, Stout	—	—	5.20

Temps: 1.46 4-5 — Ont aussi couru: Mugwump, Donna's Ace.

SIXIEME COURSE, $7,500 Ajoutés, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Delegate, Scurlock	15.90	8.60	6.70
Nancy's Ace, Gonzalez	—	7.70	5.70
Iodine, Woodhouse	—	—	13.20

Temps: 1.12 — Ont aussi couru: Clean Slate, Say Blue, Buzfuz, a-Glen Heather, Black Tweetie, High Trend, a-Ariel Song, a-Bohanet Stable.

SEPTIEME COURSE, $2,400 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-8.

Jingle Jangle, Polk	12.60	5.90	4.10
Jarvis Bay, Knapp	—	9.90	5.00
Childeric, Turner	—	—	3.40

Temps: 1.53 2-5 — Ont aussi couru: a-Broad Daylight, Old Iron, Adelphia, Just a Note, a-Croesus, a-Woodlyn-Kaplan.

HUITIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-8.

Alan, Macandrew	11.60	4.90	3.40
Marine Sweep, Watson	—	6.70	4.10
Queen's Chance, Wouse	—	—	3.40

Temps: 1.53 4-5 — Ont aussi couru: Cross Bayou, Madracen, Ballast, Rose Canyon, Gauntlet.

Bay Meadows

Premier départ à 4.00
Temps: clair; piste rapide

PREMIERE COURSE, $2,000 A réclamer 3 ans, 6 furlongs.

Captain Perry, Zufelt	36.00	14.80	9.30
Fritz Magin, Yeutter	—	11.90	6.30
Flying Colonel, Lasswell	—	—	4.60

Temps: 1.13 4-5 — Ont aussi couru: Madrita, Moon Bright, Roman Dista, Eastward Ho, a-Infallible, Grog Toddy, Glacier Park, a-Freecoff, a-Dorfman-Fink.

DEUXIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Golfing Girl, Richardson	5.30	3.70	2.50
Chocolate Lady, Ligden	—	8.70	3.90
Vinkyress, Pederson	—	—	2.80

Temps: 1.13 4-5 — Ont aussi couru: Bit O'h, Vallejo Girl, Dot Humboldt, Miss Mary, Lady Rasper, Fiery Shower, Godo, Bonito, Glory Song.

Le double a rapporté $80.30

TROISIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Please Sir, Robinson	9.60	5.70	3.20
Win Bag, Pederson	—	14.70	6.80
Like Her Ma, Miller	—	—	3.00

Temps: 1.11 4-5 — Ont aussi couru: Winout, Barbelynde, Gay Heiress, Mite Bet, Lynn Ray, Saraman, Gold Spike.

QUATRIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Valdina Sage, Trent	5.90	3.80	3.00
Mr Valley, Pederson	—	10.80	6.20
Don Francisco, Wellington	—	—	6.90

Temps: 1.46 2-5 — Ont aussi couru: Star Song, Red Fez, Crackes, Balaruc, Time Out, Country, Breakaheart, Ronnetta, Thirty-Thirty.

CINQUIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Gold Boom, Jessop	12.60	5.30	3.30
Paris Hygro, Neves	—	9.50	5.80
Six Trix, Longden	—	—	3.30

Temps: 1.11 3-5 — Ont aussi couru: Pacific Pearl, Brast, Lawfare, Bulipen, Dollymar.

SIXIEME COURSE, $3,200 Conditions 3 ans et plus, 6 furlongs.

Anxious Lad, Litzenberg	7.30	2.70	2.10
Graviton, Longden	—	2.30	2.10
a-Bobbing Up, Neves	—	—	2.10

Temps: 1.12 — Ont aussi couru: Market Trends, Capt Bernard, Timber Maid, a-Sea Ruler, Charlan, A-C S Howard Entry.

SEPTIEME COURSE, $2,000 A réclamer 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Battle Orphan, Nichols	3.50	3.20	2.40
Latin Agent, Pederson	—	10.50	4.00
Butter Wafer, Richison	—	—	3.20

Temps: 1.45 2-5 — Ont aussi couru: El Mioso, Nay Spring, Jerokey.

HUITIEME COURSE, $3,000 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Wise Rebus, Litzenberg	9.10	4.00	3.30
Sir War, Voinz	—	2.90	2.70
Philadelphia, Brecridge	—	—	5.40

Temps: 1.45 2-5 — Ont aussi couru: Count Anklet, Sneed's Bar, Bruuno's Touch, Oro Viejo, Expend, Sweeping, Manna, Coosada, Heno Devil, Silk Shadow.

—INSCRITS—

Bay Meadows

Premier départ 3.45
Temps: clair; piste rapide

PREMIERE COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Alec H	113	Haribar	115
Klamoya	113	Gaviota Pass	118
Monstro	118	Jade Lad	113
Early Scotch	115	Union Jack	118
Buck Homme	118	Pronto Queen	113
Flying Cub	117	Kink's Call	113
Clue Star	118	Picture Pal	113
Balmy Lady	116	Atom Ray	115

DEUXIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

High Flying	114	Jack Simples	114
Lafonita Time	111	Brooklyn Lady	114
War Secret	111	First Appeal	107
Bequest	111	Pure Chance	107
Dixie Torch	114	Masedna	107
Little Spike	110	Alpine Escort	114
Calabash	114	Dallas Babe	106
Gay Gloria	117	Otay Comex	114

TROISIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Pen	117	Vegas Sue	111
Fast Fairway	120	Llamarada	113
Depth Wash	120	Glory Flower	114
Bonnie Jean	115	Lassapore	117
Sunspot	117	Doverope	111

QUATRIEME COURSE, $2,000, 3 ans et plus 1 mille 1-16.

Desert Lady	106	Torch Finis	118
Vain Lynn	108	War Humboldt	114
Infiltrate	118	Beau Falcon	118
Alhikaua	118	Fair Child	113
Double Part	114	On to Victory	114
Aota	114	Dark Raider	118
Disto-H	114	Fighting Lee	111

CINQUIEME COURSE, $2,000 A réclamer, 3 ans et plus 1 mille 1-8.

Sir Date	117	Betty Evelyn	114
All Bright	116	Hal Fair	175
Tryanpass	113	Count Esmer	117
Jerokey	120		

SIXIEME COURSE, $3,500 Conditions, 3 ans, 6 furlongs.

Flying Ruth	114	Lady Lassator	111
Brown Jewell	111	Shirvani	114
Mrs Rabbit	117	Brook Fern	11
Supply Me	117	Torcasita	120

SEPTIEME COURSE, $3,500 Conditions 3 ans et plus, 6 furlongs.

Solano	114	Bar Willie	117
Please Me	120	Frilure	107
Style Princess	107	Jury Box	111
Overstride	117	Fay Legrow	117

HUITIEME COURSE, $3,000 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Blocktoblock	114	Kistah	112
Hdurfly	114	Sierra Gene	114
Inlight	117	Joda's Joe	117
Hyslton	120	Bob Jo Bargello	109
Mugsy	109	Federal Agent	117
Vegas Street	112	Barging Lady	108
Zoil	111	Tank Destroyer	112
Drums Call	112	Matchup	117

UN CHEVAL PAR JOUR

(Ces choix sont faits en prenant une piste rapide en considération et ceci doit toujours être surveillé).

ROCKWOOD LOU est inscrite à la sixième course à Fair Grounds cet après-midi. Cette jument a affiché beaucoup de vitesse lors de sa dernière course. Elle revient cet après-midi sur plus de distance et bien qu'elle doive charger trois livres de plus, n'aurait qu'à y mettre son ardeur habituelle pour se classer au moins de nouveau parmi les trois premiers si elle n'arrive pas à temps pour remporter la victoire.

FAIR GROUNDS

1—Top Book, Sea Convoy, Lady Seaton.
2—Lennie Boy, Marty's Choice, Richwall.
3—Laroc, Crystal Dodger, Blitzen Jr.
4—Weynot Al, Albert Sun, Upton.
5—Arctos, Chipamink, Catchweista.
6—Rockwood Lou, Jacalitos, Easy Spell.
7—Jamerica, Macplin, Calydon.

A CHARLES TOWN

1—Sweets, Speedy Rascal, Warsir.
2—Maryland Born, Aiken, Rippleby.
3—Projoe, Grandma C, Sparky M.
4—North Sea, Discretion, My Exit.
5—Robert E Lee, Fourth Estate, Truk.
6—Newsworthy, Mandanao, Flash Anna.
7—Lictor, Boston Man, Cyper.
8—Gay Venture, Worthowning, Pontchartrain.

BAY MEADOWS

1—Monstro, Clue Star, Buck Homme.
2—Gay Gloria, War Secret, Bequest.
3—Iron Pea, Limarada, Glory Flower.
4—Disto H, Torch Finis(On To Victory.
5—Count Esmer, Betty Evelyn, Tryanpass.
6—Supply Me, Torcasita, Flying Ryth—
7—Please Me, Frilure, Bar Willie.
8—Federal Agent, Match Up, Inlight.

Charles Town

Premier départ 1.00
Temps: clair; piste rapide

PREMIERE COURSE, $800. A réclamer 2 ans, 4 1-2 furlongs.

Hosiah	115	Morro Lou	107
Miss Okapi	107	Tatting	107
Speedy Rascal	117	Little Arab	115
Sweets	112	The Shoot	115
Cunning	110	Runneeta Moose	112
Blue Smoke	112	Count On	115
War Sir	115	Betsy Bones	112

DEUXIEME COURSE, $800. A réclamer, 3 ans et plus, 4 1-2 furlongs.

Fighting Front	118	Marandaa	118
Maryland Morn	121	Aiken	113
V Dorothy	115	Sandalia Fleet	110
Rough Amos	124	Adjacent	118
Buckle Time	118	Edmar Jojan	121
Doctor's Care	110	Mint Master	118
Betty Twig	110	Rippleby	124

TROISIEME COURSE, $1,000 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8.

Good Gravy	115	Grand Mac	115
Neutrality	118	Conqueror III	118
Scotty's Own	118	Proioe	118
Miss Stevie	113	Caffeine	113
Sparky M	118	Peace Fleet	113
Light Landing	113	Stormy Bill	118
Pretender	118	Happy Moose	110

QUATRIEME COURSE, $1,000 A réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.

Noble Play	119	Silver Cloth	116
Cast Out	118	Tenebrose	121
Pete Jr	115	Discretion	121
Honeythorn	112	Commodore	118
Cliff Chaff	121	North Sea	115
Le Tourbillion	121	Seattle Ship	112
My Exit	116	Captain Lee	118

CINQUIEME COURSE, $1,000 A réclamer, 3 ans et plus, environ 6 furlongs.

Darling Grace	111	Robert E Lee	108
Grey Prince	122	Strolling Don	119
Grey Del	111	Bonanza Jon	110
Spikery	116	Hezekiah	118
Bugler	116	Wave Off	108
Trulk	116	Calaloso	116
Fourth Estate	116	Pharant	113

SIXIEME COURSE, $1,200 Conditions, 3 ans, 6 1-2 furlongs.

Balbar	115	Mindanao	115
Gifted Miss	112	Rush Order	116
Newsworthy	113	Bachelor Belle	112
Cheritas	112	How Happy	115
Bold Pette Jo	112	Flash Anna	115

SEPTIEME COURSE, $1,200 Conditions 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Count Daunt	108	Hairanette	110
Boston Man	116	Ariel Gift	122
Count Howard	108	Leventia	106
Woodscott	122	Inea M	108
Sightseer	113	Cyper	113
Electron	108	Brinks	108
Lictor	113	Leavetaking	110

HUITIEME COURSE, $1,000 A réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8.

Calender	114	Travelalong	118
Casogin	120	Pari Dominate	109
Deauville Beau	114	Worthowning	117
Gay Venture	112	Tristernagh	117
Bus V Z	115	Snowstorm	120
Mogeye	115	Bonziah Beniah	114
Pontchartrain	114	Sticky Fussy	109

Fair Grounds

Premier départ à 2.45
Temps: clair; piste rapide

PREMIERE COURSE, $1,100 A réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs.

Sea Convoy	107	Cahokian	110
Bright Bronze	112	Tammy Hills	112
Valdina Disco	112	Sarasce	112
Atomic City	114	Little Beverly	107
Bright Wave	107	Top Book	110
Blobdel	107	Marsaiah	112
Darby Dallas	112	Insolate	114
Lady Seaton	104	Dermabard	112

DEUXIEME COURSE, $1,100 A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Nuclear	114	Better Pay	111
Lennie Boy	111	Hi Cougar	111
Ground Signal	108	Susie C	104
Sir Fanar	111	Grahizo	112
Marty's Choice	114	War Chance	108
Richwall	111	Dejfeb	114
Bubs Folly	108	Port Wise	111
Stockett Trace	114	Lucky Birthday	108

TROISIEME COURSE, $1,100 A réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Blitzen Jr.	117	Laroc	106
We Hope	103	Easter Laddie	111
Emphasis	114	Busy Dream	109
Crystal Dodger	110	Gilded Bird	100
Lovely Joke	104	Bona Girl	111

QUATRIEME COURSE, $1,100 A réclamer, 3 ans, 1 mille 1-16.

Small Stuff	103	Smart Fox	110
Upton	110	Mytixon	113
Weynot Al	113	Alert Sun	113

CINQUIEME COURSE, $1,300 A réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Arctos	114	Perfair	112
Lost and Found	118	Gold Regnant	104
Chipamink	115	Lems Baby	109
Catchweista	109		

Le St-François-Xavier fait une autre demande pour jouer dans la ligue Jr.

La direction du St-François-Xavier a fait une autre demande pour faire partie de la ligue de hockey Junior du Forum, depuis que le Granby s'est retiré du circuit, mais on ne semble pas vouloir accepter cette équipe.

Le St-François-Xavier, qui opère dans la ligue Mont-Royal Junior, avait fait une demande au début de la saison pour faire partie de la ligue Junior "A", mais on lui a répondu que les cadres étaient remplis. Maintenant que le Granby s'est retiré, la direction du même club a tenté une autre chance pour obtenir une franchise, mais rien ne s'est produit.

Le St-François-Xavier de la ligue Mont-Royal compte sur quelques clubs fermes et, cette équipe a déjà développé plusieurs bons joueurs tels que René Cyr, Bernard Geoffrion, Claude Robert, Jean-Guy Marchand, Roland Landry, etc.

Parmi les fermes du St-François-Xavier on remarque: le St-François-Xavier et l'école St-Stanislas, qui évolueront dans les rangs juvéniles. Un club de la catégorie midget sera aussi formé.

Plusieurs joueurs, qui ont évolué dans la ligue Nationale ont déjà joué pour le St-François-Xavier. Il y a Butch Bouchard, qui se surpasse avec les Canadiens, Phil Watson des Rangers et Armand Mondou et Walter Buswell, ex-joueur des Canadiens.

• LES QUILLES •

LIGUE MIXTE ST HENRI

Voici les résultats de la ligue de quilles Mixte St-Henri, pour la soirée du 26 novembre 1947.

Lucien Charette, des Ours, s'emparait des honneurs de la soirée en roulant un triple de 490 et un simple de 182.

Chez les demoiselles, Claire Ricard prenait le haut triple avec 326 et Lucille Leduc s'emparait du haut simple avec 132.

Dans les rencontres, les Castors continuaient leur marche triomphale en battant les Loups au compte de 3 à 1.

Les Léopards disposaient des Lions par 4 à 0 et demeuraient en deuxième position dans le classement de la ligue. Eddy Edlabury se distinguait avec un triple de 401 pour les vainqueurs.

Les Panthères ne pouvaient faire mieux qu'un point contre les Renards. Gilles Rousseau y allait d'un triple de 431 pour les gagnants.

Les Tigres renforcis par la présence de Noël Labonté, annulaient contre les Ours de Lucien Charette. Yolande Giroux roulait un triple de 323 pour les Ours.

Se distinguèrent dans les triples: Noël Labonté, 395; Edmond Bilodeau, 394; Marcel Gauthier, 384; Lucille Leduc, 319; Laurette Brisebois, 316; Marie-Paule Tellier, 303; Rita Dubreuil, 295.

Se distinguèrent dans les simples: Lucille Leduc, 132; Yolande Giroux, 130; Yvette Colin, 113; Laurette Lemieux, 108; Rita Dubreuil, 111; Madeleine Charette, 103; Carmen Gauthier, 110; Marcel Renaud, 152; Noël Labonté, 169; Gilles Rousseau, 167; Midas Perron, 154; René Pelletier, 140.

Classement des équipes

	j.	g.	p.	pts	q'les
Castors	33	23	10	32	21640
Léopards	33	20	13	28	22133
Panthères	33	18	15	25	21827
Regards	33	18	15	24	21279
Loups	33	16	17	19	21319
Lions	33	18	18	19	20853
Ours	33	12	21	16	21461
Tigres	33	10	23	13	20028

Le "big-six" dans les moyennes

Robert Dehêtre	138	Yol Giroux	120
Eddy Edlsbury	137	Claire Cédilot	116
Luc Charette	137	Claire Ricard	106
Marcel Renaud	131	Claire Chardon	103
Noël Labonté	131	Lucille Leduc	101
Marc Gauthier	130	Henri Rivest	101

LIGUE DE QUILLES MARQUETTE

Lors des joutes du 22 novembre, l'équipe Morin prit 4 points contre Dufour; Leclair en a pris 3 contre Provost et les autres équipes, Corbo, Levert et Desautels, ont partagé les points avec Brouillard, Canse et Bertrand. Ont bien roulé: E. Villeneuve, 454; L. Brouillard, 453; L. Leclair, 431; A. Levert, 412; F. Houle, 410, et Mlle M. Chevalier, 370.

Lors des joutes du 29 novembre, Corbo et Provost ont blanchi leurs adversaires, Leclair et Desautels; Morin et Canse ont pris 3 points contre Levert et Brouillard et le Bertrand s'est contenté de partager les points avec Dufour. Ont roulé 400 et plus, chez les hommes: A. Gagné, 488; A. Villeneuve, 440; J. Corbo, 438; N. Magus, 431; E. Villeneuve, 427, et A. Levert, 404. Ont roulé 350 et plus, chez les dames: G. Caron, 393; J. Généreux, 372; A. Painchaud, 371, et M. Desjardins, 368.

Classement: Brouillard, 29; Morin, 27; Provost, 25; Leclair, 24; Dufour, 24; Corbo, 20; Desautels, 19; Levert, 18; Canse, 18, et Bertrand, 16.

LIGUE DE QUILLES DU SERVICE DU BIEN-ETRE SOCIAL

Résultats des dernières joutes de la ligue de quilles du Bien-être social de la ville de Montréal, en date du 26 novembre:

	g.	p.	t.	pins	pts
Rouge	22	8	8	19517	30
Vert	14	16	5	18523	19
Brun	13	15	4	17969	19
Bleu	14	16	4	18206	17
Jaune	12	18	3	18352	17
Blanc	13	17	4	17809	17

Haut triple (hommes)	S. Grenier:	531
Haut simple (hommes)	S. Grenier:	208
Haut triple (dames)	Mlle G. Blain:	343
Haut simple (dames)	Mlle G. Blain:	176

LIGUE DOMINION GLASS

Dans la ligue de quilles Dominion Glass, mercredi dernier, le Personnel Office a défait le Quality Control par 3 points à 1, pour partager la deuxième place avec ces derniers.

L'Office s'est hissé en première position avec une victoire de 3 points à 1 contre le Factory.

Le Machine Shop a défait l'équipe du A.C.L. pour 3 points et conserve la quatrième place.

Le Shipping Room a subi une autre défaite contre le Packing Room par 3 points à 1.

Les meilleurs de la soirée furent: M. Houle, qui roula 166 et 480, N. Deslongchamps, avec 189 et 451, J. Bayard joua 163 et 422, J. Mathieu réalisa 154 et 392, et P. Parent fit 147 et 381.

Chez les dames: Mlle Papillon roula 108, Mlle P. Lafontaine 105, et Mlle P. Tanguay 104.

Raymond Deslongchamps fut l'étoile des petites parties en roulant un triple formidable de 277.

Classement des équipes

	g.	p.	pts	total
Office	18	12	25	19759
Control	18	12	23	19643
Personnel	17	13	23	19615
Factory	16	14	22	19986
A.C.L.	16	14	20	19986
Packing	14	16	19	19513
Machine Shop	14	16	18	19935
Shipping	7	23	9	19210

Mercredi, le 3 décembre, à 7 h. 45 précises: 1-2: Qual. Control vs A.C.L.; 3-4: Personnel vs Machine Shop; 5-6: Shipping vs Factory; 7-8: Packing vs Office.

SIXIEME COURSE, $1,500 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Rockwood Lou	118	Rapjoy	112
Easy Spell	118	Little Stick	103
Jacalitos	110		

SEPTIEME COURSE, $1,100 A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Jamerica	116	Calaprox	113
Bulligar	105	Nancy's Baby	112
Macplin	121	Bobs Dream	112
Upfront	113	Calydon	121

TENNIS SUR TABLE

(par André BEAUCHAMP)

Plusieurs vétérans affichent une tenue remarquable dans la ligue de tennis sur table de Montréal. Parmi eux on remarque: Henri Rochon, Red. Spector, Lionel Cloutier, Roger Leduc, Maurice DesSerres, Emile Célinas, Yvon Talbot et quelques autres.

Spector est la grande vedette du Joe's Table Tennis Club. Il détient la première place dans le classement, mais il est suivi de près par Henri Rochon, qui s'aligne avec l'équipe St-Marc "B".

Les fervents du tennis sur table favorisent toutefois Spector pour finir en première place, parce qu'il pratique ce sport plus souvent que Rochon. Lionel Cloutier est un habile joueur, mais il devra afficher une tenue sensationnelle pour l'emporter sur Cloutier et Rochon.

Cloutier joue pour l'école Supérieure St-Stanislas aux côtés de Claude Germain.

Leduc en vedette

Roger Leduc, qui était classé parmi les dix premiers joueurs du Canada en 1939, brille avec le St-Marc "A" aux côtés d'André Beauchamp et Jean-Marie Choquette. Yvon Talbot affiche une tenue exceptionnelle avec le Canadien. Il sera toutefois encore plus redoutable quand il aura repris sa forme d'antan. Il forme une équipe avec Brouillard et Courtois.

Club malchanceux

Le St-Marc Senior "A" n'a pas été chanceux depuis le début de la saison. Robillard, McGaran et DesSerres devaient s'aligner avec cette équipe, mais pour des raisons que nous ignorons, Robillard et DesSerres ont décidé d'aller jouer pour le St-Edouard. Le capitaine McGaran a déclaré récemment que Sobbish et Tarris s'aligneront avec son équipe dans un avenir rapproché.

Dans la catégorie Senior, le St-Marc "B" devait rencontrer la Faculté de Droit, mais Paul "Ti-Coune", Bélanger, capitaine du St-Marc fit un protêt. Bélanger a déclaré que les tables du club receveur sont en mauvais état et que l'espace n'était pas assez grand.

Le Joe's en 1ère place

Le Joe's T.T.C. détient toujours la première place suivi de l'E.S.S.S. Loisirs St-Marc "B", Loisirs St-Edouard, Canadien, Meteor, Pal. National, St-Marc "A", Col. St-Laurent, Faculté de Droit. Dans les doubles l'E.S.S.S. occupe la première place, devançant le Joe's et St-Edouard.

Résultats des joutes jouées la semaine dernière: ESSS, 15; St-Laurent, 6; Meteor, 9; Pal. Nat., 12; St-Edouard, 17; St-Marc "A", 4; Canadien, 8; Joe's, 13; Faculté de Droit St-Marc "B" remise.

Groupe intermédiaire "A": Les Loisirs St-Marc devancés toujours du Col. Ste-Marie de 18 points ESSS, Loisirs St-Philippe, Loisirs St-Edouard, Col. Notre-Dame, ESSH et de la Pal. Nat.

Rencontres de lundi dernier: E.S.S.S., Pal. Nat. remises; Notre-Dame, 7; Ste-Marie, 14; St-Marc, 10; St-Edouard, 2; St-Philippe, 15; St-Henri, 6.

Groupe intermédiaire "B": Ste-Ambroise occupe la première place, une belle avance sur l'école Technique. Loisirs St-Marc, Pal. Nat., ESSH, ECDM, Loisirs St-Pierre Claver, Ecole Arts et Métiers.

Joutes disputées le 26 nov.: St-Henri, 9; Maisonneuve, 12; St-Ambroise, p3; Pal. Nat., 8; Arts et Métiers, 0; Technique, 21; St-Pierre Claver, 4; St-Marc, 17. Le Collège Ste-Marie possède une mince avance, en première place sur ESSS, Ecole Oct. Cassegrain, ESSH, Notre-Dame, Loisirs St-Edouard.

Résultats des joutes disputées la semaine dernière: ESSS, 15; ESS H, 6; Pal. Nat., 1; Loisirs St-Edouard, 20, Ste-Marie, 20; E.O.C., 1; Loisirs St-Ambroise, 6; Loisirs St-Marc, 15; Ec. Arts et Métiers, 0; Loisirs St-Philippe, 21; par défaut: Pal. Nat., 10; Ec. Arts et Métiers, 11.

MOYENNE INDIVIDUELLE

Senior

Joueur et équipe	j.	g.	p.	%
Spector, Joe's	30	27	3	90
Cloutier, ESSS	36	31	5	86
Rochon, St-Marc "B"	30	26	4	86
Germain, ESSS	36	27	9	75
Célinas, St-Marc "B"	30	21	9	70
Silleoff, Joe's	36	25	11	68
Talbot, Canadien	36	24	12	66
De Serre, St-Edouard	36	24	12	66
Barrette, St-Edouard	30	20	10	66
Brouillard, Canadien	36	23	13	63

Intermédiaire "A"

Joueur et équipe	j.	g.	p.	%
Bourgeois, Ste-Marie	30	28	2	93
Leduc, St-Marc	36	33	3	92
Bélanger, ESSS	30	24	6	80
Beauchamp, St-Marc	36	28	8	77
Bouchard, Ste-Marie	30	22	8	73
Bouchat, ESSS	30	22	8	73
Choquette, St-Marc	36	25	11	70
Maillé, St-Philippe	36	25	11	70
Goyette, St-Philippe	36	22	14	61
Heynemand, Ste-Marie	36	20	16	55

Intermédiaire "B"

Joueur et équipe	j.	g.	p.	%
Marien, St-Ambroise	36	32	4	88
Léveillé, St-Marc	30	26	4	86
Lafrecque, St-Ambroise	24	19	5	79
Papineau, Pal. Nat.	36	28	8	77
Daiserau, Technique	36	27	9	75
Binette, St-Henri	30	19	11	63
Patin, St-Marc	36	23	13	63
Robert, Pal. Nat.	36	22	14	61
Lamouteux, Mais neuve	36	22	14	61

Junior

Joueur et équipe	j.	g.	p.	%
Perras, St-Stanislas	24	23	1	96
Desormeaux, Ste-Marie	36	27	3	90
Morin, Ste-Marie	30	26	4	87
Cloutier, St-Stanislas	30	26	4	87
Frenette, Oc-Cassegrain	24	20	4	83
Giattos, St-Edouard	30	24	6	80
Ladouceur, St-Ambroise	24	19	5	79
Raymond, Oc-Cassegrain	24	14	4	78
Rheaume, St-Stanislas	24	17	7	71
Cousineau, Notre-Dame	24	16	8	66

M. Desjardins élu président

En la salle Visitation Sault avait lieu dernièrement la première assemblée afin de divertir les jeunes par les sports de la boxe, la lutte et la culture physique. Mr. le curé Falardeau a présenté à la salle plusieurs articles d'entraînement.

Lors de la dernière assemblée on a élu le comité suivant: Président, M. Desjardins; vice-président, M. Verrette; secrétaire, M. Corborie; trésorier, M. Morin, conseiller, M. Pigeon. Président honoraire, M. le curé Falardeau.

Pour information: Salle Visitation du Sault, M. le curé Falardeau, M. Desjardins ou M. Pigeon à DU. 3233.

Delegate gagne ce handicap

Hallande, Fla., 1er (UP) — Delegate a remporté le handicap inaugural de Gulfstream, aujourd'hui. Ce cheval a affiché beaucoup de rapidité dans le dernier détour pour l'emporter sur Nacy's Ace, qui avait dominé depuis le début de la course.

Delegate a rapporté la somme de $15.90 pour $2.00. Iodine a terminé en troisième place.

Quelques boxeurs de promesse sont à se développer en Europe

LONDRES, 1er. (U.P.) — L'industrie de la boxe d'après guerre en Europe est dans un état lamentable, alors que seulement deux figures prédominantes peuvent un jour devenir champions mondiaux.

Un relevé détaillé par la United Press, en Europe, démontre que les boxeurs comme ceux d'autrefois sont devenus de plus en plus rares. Les Farr, Schmeling, Carpentier, Benny Lynch, Kid Lewis, Jim Wilde — même Carnera — brillent par leur absence.

Un des noms brillants à ressortir de cette vaste quantité d'hommes âgés dont la popularité s'éclipse et des jeunes qui n'ont pas encore pu se prouver est le Français, Marcel Cerdan.

Ce pugiliste de Casablanca est sans aucun doute un grand boxeur et est appelé à devenir un jour le champion poids moyen de l'univers . . . si les politiciens de l'arène ne le forcent pas à se mettre à l'écart avant qu'il ne devienne trop âgé.

Bons boxeurs en herbe

Un autre espoir est le boxeur de couleur âgé de 19 ans, Randolph Turpin. Son nom n'apparaît même pas sur la liste officielle des champions et des aspirants de l'Angleterre. Il a tout d'un boxeur de premier ordre à l'exception de l'expérience. Il a beaucoup de courage et autant d'ambition en plus d'avoir des poings dévastateurs. Jusqu'à présent, la couleur et l'âge ont retenu Turpin. Son âge, un boxeur anglais ne peut se battre dans un combat de 15 rondes avant qu'il ait atteint l'âge de 21 ans. Sa couleur, la commission de contrôle de la boxe anglaise refuse encore formellement de permettre à un nègre de combattre pour le championnat de l'Angleterre.

Le boxeur français poids plume, Maurice Sandeyron, est l'autre Européen qui a une chance de parvenir au championnat mondial. Sandeyron pourrait fort bien se mesurer contre Dado Marino ou Rinty Monaghan.

D'autres champions européens sont superbes dans leur entourage mais n'iraient probablement pas loins dans une arène internationale.

Roberto Proietti, d'Italie, est un boxeur poids léger qui démontre beaucoup de savoir faire. Théo Medina, un poids coq de France, est aussi un pugiliste très respecté. Il aura fort à faire s'il veut vaincre le vétéran Peter Kane d'Angleterre qui vient de remporter onze victoires consécutives.

Les poids lourd sont rare

Dans la catégorie de poids plus pesants, Bruce Woodcock demeure le champion poids lourd d'Europe malgré tout le prestige qu'il perdit aux mains de l'Américain, Joe Baksi. Woodcock sortira peut être victorieux de la compétition européenne, mais ne possède pas assez de pouvoir dans ses poings pour demeurer dans la mêlée internationale.

Olle Tandberg de Suède demeure encore un pugiliste dont on ne connait pas les capacités. Sa victoire sur Baksi a toujours laissé un doute. Il pourra réellement se faire valoir sous peu alors qu'il combattra dans les arènes américaines.

D'après des rapports d'observateurs de boxe, le poids lourd, Pace Bueno d'Espagne, progresse très rapidement. Mais comme les autres, il devra se prouver.

Freddy Mills d'Angleterre était aussi considéré comme aspirant dangereux, mais néglige de s'entrainer convenablement et fut vaincu par le boxeur de couleur des Etats-Unis, Lloyd Marshall. Mills, un vétéran boxeur pêcha par excès de confiance alors qu'il fit face à Marshall. Durant plusieurs années il engagea la bataille contre tous venants et beaucoup d'espoirs reposaient sur ses épaules.

Bertola aurait des chances

Un autre boxeur qui mérite une mention est Enrico Bertola d'Italie. Toutefois il perdit contre Mills au mois de février dernier alors qu'il se surentraina afin de baisser son poids et combattre dans la classe des mi-lourd. Malheureusement, le beau physique de Bertola fait de lui un poids lourd naturel, mais dans cette catégorie il est encore trop léger pour encaisser la punition qu'infligent les géants.

Plusieurs bons boxeurs italiens, y compris les poids lourd Gino Buonvino et Duilio Spagnolo, ont pris beaucoup d'expérience lors de tournées aux Etats-Unis, mais trop souvent contre des adversaires de seconde classe.

Allemand à surveiller

Un autre Européen qui mérite d'être surveillé est l'Allemand Dietrich Hucks. Il est âgé de 24 ans et est connu sous le nom de "Bombardier Blanc". Il est reconnu pour mettre un homme hors de combat dès les premières rondes, mais à cause de sa nationalité il est peu probable qu'il puisse boxer pour la couronne mondiale ou européenne avant plusieurs années.

D'autres boxeurs qui un jour peuvent devenir menaçants sont l'Anglais Peter Kane; les poids légers d'Angleterre, Stan Hawthorne et Billy Thompson; les boxeurs français mi-moyen Robert Villemain et poids plume Ray Famechon; le mi-moyen italien Egisto Peyre et le mi-lourd de Belgique Joseph Preys.

Dans la catégorie des boxeurs qui sont finis il y a les Anglais Vince Hawkins, Ernie Roderick et Jackie Paterson et peut être Woodcock et Mills. Le temps déterminera si ces deux derniers peuvent revenir et faire valoir.

Le St-Marie fera face au Brébeuf à l'arena de Lachine

Le club du collège Ste Marie rencontrera le club du collège Brébeuf, cet après-midi, à l'Arena de Lachine, dans une joute régulière de la ligue Intercollégiale. Ce sera la première joute disputée entre ces deux clubs cette saison.

Le Ste-Marie détient actuellement la première position du circuit De La Sablonnière avec une avancé d'une partie sur son plus proche rival, le Mont Saint-Louis, qui suit bon second deux points derrière le Ste-Marie. Une victoire pour les collégiens de la rue Bleury cet après-midi leur permettra d'augmenter leur avance en tête.

Le Brébeuf s'est montré dangereux lors de sa première partie contre le Mont St-Louis mardi dernier. Il a donné beaucoup de fil à retordre aux joueurs de René Rhéaume et à mesure que la saison s'avancera, le Brébeuf saura s'améliorer pour ainsi devenir un sérieux candidat dans la course au championnat.

Jeudi prochain, le 4 décembre, le Laval ouvrira sa saison contre le Notre-Dame.

Cédule de la ligue

Le calendrier des joutes de la ligue Intercollégiale a été officiellement accepté par les différentes équipes du circuit De La Sablonnière.

Chaque équipe jouera un total de douze joutes, soit trois contre chaque club. Les parties locales du Ste-Marie et du Mont Saint-Louis auront lieu au Forum et les parties des autres clubs sur leurs patinoires extérieures. En attendant que les patinoires extérieures soient installées, les parties locales du Brébeuf auront lieu à l'Arena de Lachine.

Voici le calendrier des joutes:

DECEMBRE

Mardi, 2—Ste-Marie vs Brébeuf
Jeudi, 4—Laval vs Notre-Dame
Mardi, 9—Mont-St-Louis vs Ste-Marie
Mardi, 9—Brébeuf vs Notre-Dame
Jeudi, 11—Laval vs Ste-Marie
Dim., 14—Brébeuf vs Laval
Mardi, 16—Mt-St-Louis vs Notre-Dame
Jeudi, 18—Brébeuf vs Ste-Marie
Dim., 21—Notre-Dame vs Brébeuf
Dim., 21—Ste-Marie vs Laval

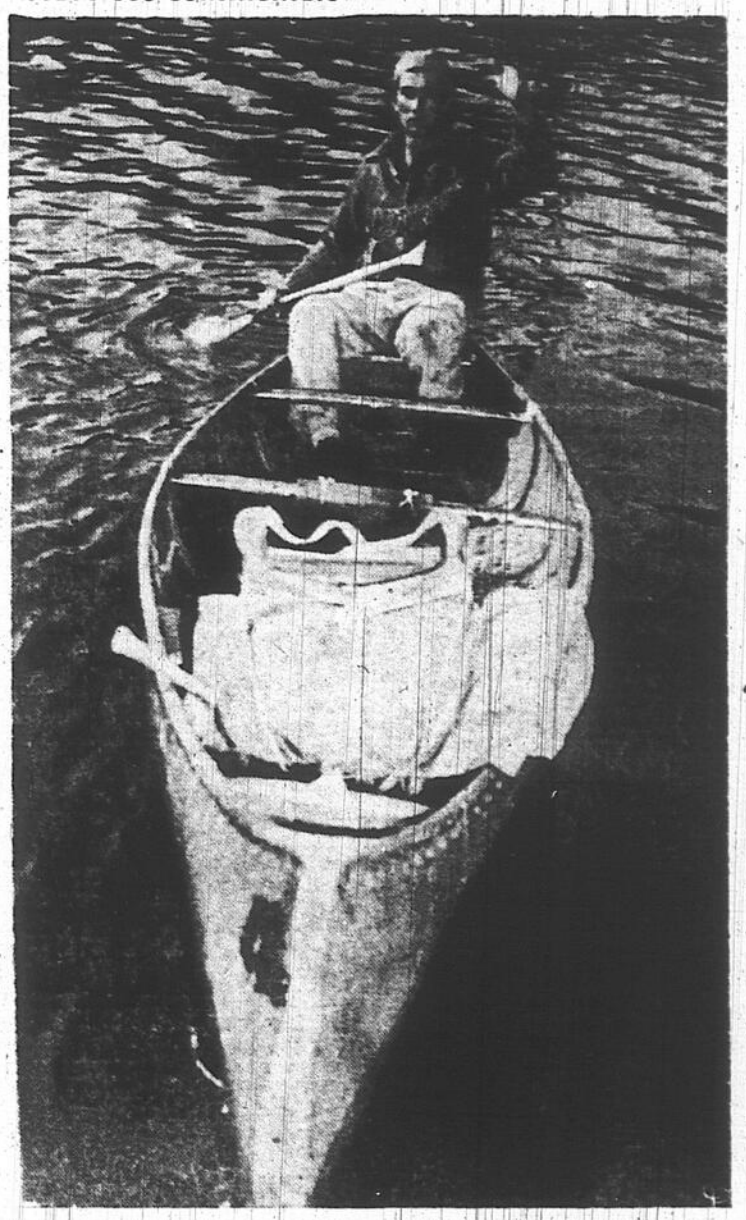
JANVIER

Dim., 11—Mont-St-Louis vs Laval
Mardi, 13—Mont-St-Louis vs Brébeuf
Mardi, 13—Ste-Marie vs Notre-Dame
Dim., 18—Notre-Dame vs Laval
Mardi, 20—Laval vs Mont-St-Louis
Jeudi, 22—Notre-Dame vs Ste-Marie
Dim., 25—Laval vs Notre-Dame
Mardi, 27—Notre-Dame vs Mt-St-Louis
Jeudi, 29—Laval vs Brébeuf

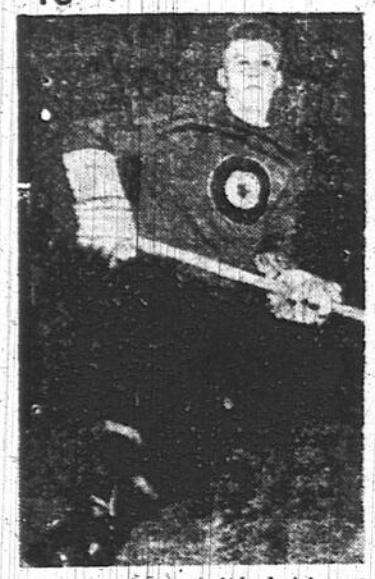
FEVRIER

Mardi, 3—Mt-St-Louis vs Notre-Dame
Jeudi, 5—Notre-Dame vs Brébeuf
Jeudi, 5—Laval vs Ste-Marie
Dim., 8—Mont-St-Louis vs Brébeuf
Mardi, 10—Ste-Marie vs Mont-St-Louis
Jeudi, 12—Laval vs Brébeuf
Dim., 15—Ste-Marie vs Brébeuf
Dim., 15—Laval vs Mont-St-Louis

Traversée continentale



Peter Burit, un draveur canadien, est le premier à avoir traversé l'Amérique en canot. Il a voyagé 6,000 milles. Il commença son voyage à Victoria, C.C., le 13 avril 1946 et arriva à New-York le 25 novembre 1947, dix-neuf mois plus tard. Il a fait tout son voyage dans un canot en aluminium de 16 pieds. A son arrivée, il a déclaré: "J'ai prouvé qu'on pouvait traverser le continent par voie d'eau. C'est ce dont je rêvais depuis l'âge de 18 ans.



2 joueurs, qui ont été choisis sur l'équipe de la R.C.A.F. qui représenteront le Canada aux Olympiques. On remarque de gauche à droite, Tommy Moore de Montréal, ex-joueur du Wing Wheelers de Mickey Hennessey et Hubert Brooks, qui a aussi joué à Montréal.

Arrivée du boxeur Suédois Olle Tandberg à New-York

Ce boxeur n'est pas intéressé à rencontrer Baski immédiatement — Il aimerait faire face soit à Comiskey ou Mauriello — Tandberg ferait ses débuts au Madison Square Garden le 16 janvier

NEW-YORK, 1er. U.P.) — Olle Tandberg, solide boxeur poids lourd suédois est arrivé de Stockholm sur le paquebot Gripsholm aujourd'hui et il commencera une série de combats afin d'obtenir un match pour le championnat du monde.

Tandberg, qui a défait Joe Baksi le 1er juillet dernier, a laissé entendre qu'il se battrait au Madison Square Garden le 16 janvier prochain. Il rencontrera un solide boxeur américain. Cependant, il ne fera pas face à Joe Baksi, dans un match-retour immédiatement.

Ce puissant boxeur était accompagné de son gérant, Geo. Holmstedt et d'Oscar Soderlund, président de l'Association de boxe de Suède.

Les rédacteurs de boxe, qui ont rencontré Tandberg à son arrivée aujourd'hui étaient sous l'impression que le Suédois paraissait plutôt être un acteur qu'un boxeur. Il ne possède pratiquement aucune cicatrice à la figure.

Tandberg et son gérant conféreront avec Sol Strauss, directeur du 20th Century Club demain pour choisir le premier adversaire du pugiliste Suédois.

Tandberg assistera au combat qui mettra aux prises Walcott avec Louis vendredi soir. Ce boxeur a l'intention de commencer son entrainement lundi prochain dans un camp dans le New-Jersey.

Le boxeur et le gérant ont parlé aux rédacteurs sportifs par l'entremise d'un interprète. Le gérant Holmstedt a déclaré que les projets actuels étaient les suivants: "obtenir un match au Madison Square Garden au mois de janvier si Tandberg gagnait, il se battrait de nouveau à la fin du mois de février ou au début de mars."

Après cela, Tandberg ira en Suède pour rendre visite à son épouse qui ne l'a pas accompagné.

Holmstedt a laissé entendre que Tandberg rencontrera d'autres boxeurs avant d'accepter un match contre Baksi. Le gérant du boxeur suédois aimerait à ce que son protégé soit opposé à Mauriello ou Pat Comiskey.

Mauriello ne se battra probablement plus au Madison Square Gardent, parce qu'il a affiché une ténue lamentable contre Lesnevich, il y a un mois. Quant à Comiskey, il n'a aucun permis pour se battre à New-York à cause des ennuis qu'il a eus avec la police de l'état.

Nate Wolfson, gérant de Baksi, a dit que Tandberg ferait une erreur en rencontrant un autre boxeur que Baksi, à son arrivée aux Etats-Unis. "Un match-revanche entre Baksi et Tandberg aurait des recettes de $150,000. Et si Tandberg gagne, il sera encore plus considéré. Mais si le Suédois perd aux mains d'un pugiliste ordinaire ou s'il ne fait pas fureur dans un tel match, il sera pratiquement éliminé d'un match pour le titre et il sera aussi privé de fortes recettes du Madison Square Garden", a ajouté Wolfson.

En 22 combats professionnels, Tandberg a subi trois défaites, a annulé une fois et il a remporté 18 victoires. Neuf de ces victoires furent des K.O.

Tandberg a remporté le championnat de l'Europe au mois de mai, 1943 en battant Karl Sys de Belgique, mais il a perdu ce titre aux mains de ce même boxeur, six mois plus tard. Woodcock a ensuite décroché le championnat et selon Holmstedt, il a refusé de le défendre contre Tandberg.

Une (passe) a permis aux Cardinals de St-Louis d'obtenir Marty Marion

NEW-YORK, 1er. (U.P.) — La chance est-elle bien importante pour un joueur des ligues majeures? Voici quelques faits qui pourront faire décider pour eux-mêmes.

En premier lieu, prenons le cas de Cass Michaels, un deuxième-but de valeur des White Sox de Chicago. Michaels alla aux White Sox en 1944 à l'âge de 21 ans. Son apprentissage se composa de 54 joutes dans les ligues mineures, avec le club Little Rock de la Ligue Southern. Il joua 27 parties pour le Chicago pour obtenir la faible moyenne de .176.

La gérance des White Sox avertit Michaels qu'il réchaufferait le banc, ne jouerait que rarement et qu'il devrait se familiariser avec le jeu des grandes ligues. Mais Cass, étant jeune et énergique supplia pour qu'on l'envoie à un club de la ligue mineure où il pourrait jouer régulièrement.

Michaels dut prendre sa pilule et faire ce qu'on lui ordonna. Un an plus tard, alors que le champ intérieur des White Sox se montra faible, Cass fit son apparition sur l'alignement et joua 129 joutes.

En 1943

Durant l'hiver de 1943, les Tigers de Détroit vinrent près d'échanger Hal Newhouser pour Jim Bagby des Indians de Cleveland. A ce temps, il semblait que le Cleveland serait perdant par cette transaction, car Newhouser avait connu sept victoires contre 17 revers en 1943 tandis que Bagby avait un record de 17 gains contre 14 défaites.

Avant que les négociations soient entreprises, les officiels du Détroit se mirent en communication avec le gérant Steve O'Neill et lui demandèrent conseil concernant l'échange. O'Neill répondit de suite: "Je suggère que vous contremandiez l'échange. Laissez-moi Newhouser pour une autre année. Je crois qu'il pourra devenir un gagnant régulier."

Pour donner raison à O'Neill, en 1944 Newhouser gagna 29 parties.

Le club Washington perdit ses droits sur l'arrêt-court, Marty Marion, à cause d'un billet pour une joute de baseball.

Le cas de Marion

Marion lors d'une invitation du club Charlotte, dont le propriétaire est le Washington, vint à North Carolina pour pratiquer avec l'équipe. Il pratiqua avec le club durant quelque temps mais ne signa jamais de contrat.

Un jour, Marion demanda à l'officiel du Charlotte, Carl Griffith un billet pour la joute de baseball afin qu'un ami puisse venir voir jouer le club. Cette demande lui fut refusée et Marion plia bagage et quitta le club. Quelque temps plus tard, il signait un contrat pour un club-ferme des Cardinals de St-Louis.

Lorsque le nouvel arrêt-court des Cardinals expliqua la chose il dit pourquoi le billet pour cette joute était si important. "La personne pour laquelle je voulais ce billet, est aujourd'hui ma femme."

Ce n'était qu'une petite chose, mais cette chance voulut que Marion joue pour le St-Louis au lieu du Washington. C'est aussi une chance que garda Michaels avec les White Sox et Newhouser avec les Tigers.

Les chances, il semble, sont très importantes dans le baseball.

Merrill s'entraine

Gretchen Merrill de Boston s'entraine présentement en vue des jeux Olympiques qui auront lieu cet hiver. Mlle Merrill, la meilleure patineuse amateur des Etats-Unis est déterminée à l'emporter sur Barbara Ann Scott lors des concours. Cette patineuse vient de Boston.

Docusen blessé

Los Angeles, 1er. (UP) — Bernard Docusen a été blessé à une côte lors de son entrainement, et le combat qu'il devait disputer contre Gene Burton demain soir a été remis au 10 décembre. Demain soir, Maxie Docusen, frère de Bernard, rencontrera Daris Hernandez dans la finale.

Gulfstream refuse d'augmenter ses bourses et ferme ses portes

HOLLYWOOD, Flo., 1er. (U.P.) — La piste de Gulfstream qui fait présentement face à une menace de grève de la part des propriétaires de chevaux, a été fermée après la journée d'ouverture qui a eu lieu aujourd'hui.

James Donn, président de la piste, a dit qu'il lui a été impossible d'en venir à une entente avec les propriétaires de chevaux, qui ont insisté pour que le minimum des bourses soit élevé à $2,500. La direction de la piste avait annoncé récemment que le minimum des bourses serait de $2,000.

Donn a expliqué aux turfmen qu'il ne pouvait augmenter les bourses à $2,500 parce que les paris mutuels ont diminué depuis l'an dernier. De nombreux chevaux sont présentement rendus à cette piste.

La réunion de courses devait durer 40 jours. Des centaines de chevaux sont arrivés ici pour les réunions de Gulfstream Hialeah et Tropical Park.

Donn a dit que le minimum des bourses de $22,000 par jour, tout en excluant les "stakes" s'élevaient à $967,000 pour la saison, soit plus que l'an dernier, avant que les paris commencent à diminuer dans cet état.

"Sous ces conditions, la piste de Gulfstream n'a aucune ressource à l'exception de fermer ses portes, après le programme d'ouverture d'aujourd'hui", a dit Donn.

L'Association Américaine recommande ses casqués protecteurs à ses joueurs

Miami, 1er. (U.P.) — Le comité de directeurs du circuit AAA, se réunissant ici ce soir, ont voté pour que les frappeurs portent un casque protecteur spécial afin de prévenir une autre saison d'accidents comme celle de 1946 dans l'Association Américaine. Une balle lancée frappa Bob Ramazzotti des Saints de St-Paul, au mois d'août et une fracture du crâne en résultat.

Un porte-parole a dit que ces casques spéciaux, semblable à ceux que portent les jockeys, devront être portés dans la boîte du frappeur mais ne seront pas obligatoires durant la prochaine saison. Les casques se composent d'une calotte d'acier recouverte d'une toile et une visière.

Lors d'une autre décision, les directeurs ont voté afin de présenter un front uni contre la demande de la Ligue de la Côte du Pacifique, voulant que cette dernière soit considérée comme une ligue majeure mineure. La protestation sera faite lors du congrès de l'Association Nationale des ligues de baseball professionnel cette semaine.

La vente des Saints de St-Paul, le dernier club indépendant du circuit, aux Dodgers de Brooklyn, a été approuvée par les directeurs. Mel Jones, nouveau gérant général des Saints était présent lors de cette assemblée.

Les directeurs approuvèrent aussi l'établissement d'un club nommé "Fourth Estate" afin de rendre hommage aux journalistes, présents ou passés, du circuit. Les membres recevront des laissez-passer à vie pour toutes les joutes de l'Association Américaine.

Jeunes Russes en parade

Une longue ligne de jeunes femmes-athlètes ont été ici photographiées marchant vers la Place Rouge à Moscou, à travers duquel la parade civile-militaire est passée lors du 30e anniversaire de la révolution bolchévique. Elles défilèrent devant une audience distinguée de dirigeants soviets et étrangers, mais dans laquelle manquaient visiblement l'ambassadeur et les représentants des forces armées des Etats-Unis.

Première visite des Citadelles de Québec au Forum ce soir

Ce club rencontrera le National — Les Maple Leafs opposés au Canadien dans la première rencontre

Les Citadelles de Québec feront leur première apparition de la saison sur la patinoire du Forum, ce soir, alors qu'ils rencontreront le National dans la deuxième joute d'un programme double. Dans la première partie, les Maple Leafs de Verdun seront opposés au Canadien.

Les Citadelles de Québec ont affiché une tenue remarquable depuis le début de la présente saison. Le club de la Vieille Capitale est présentement installé en deuxième place de la division Sud, un point en arrière du Royal et s'il remportait la victoire, il délogerait cette dernière équipe.

Le National possède une avance de trois points sur les Cyclones et il est déterminé à remporter un gain sur le Québec afin d'augmenter cette avance. Les joueurs du Québec devront surveiller de près la ligne d'attaque formée de Dolbec-Désaulniers et Trudel. Le trio formé de Richard, Robert et Racette est aussi très dangereux.

Le Québec viendra ici avec des joueurs tels que les frères Lortie, Pichette, Plante etc. Jacques Plante sera dans les buts des visiteurs. Dans l'autre partie, les Maple Leafs, dirigés par Gerry Beaulac tenteront de battre le Canadien afin de se rapprocher à deux points de la troisième place.

A Verdun demain

Demain soir à l'Auditorium de Verdun, le Québec en viendra aux prises avec les Cyclones tandis que le Valleyfield sera opposé aux Maple Leafs dans la deuxième rencontre.

Vendredi soir à l'arena de Lachine, le club de l'endroit fera face au Trois-Rivières. Dimanche prochain, Canadien rencontrera le Royal, le National jouera à Trois-Rivières, les Maple Leafs à Valleyfield et les Cyclones à Québec.

Sam Smith sera l'arbitre pour le combat Yvon Robert-Thesz

Sam Smith, un arbitre réputé de Boston sera l'officiel du match qui mettra aux prises Yvon Robert avec Lou Thesz demain soir au Forum. Le lutteur montréalais, qui a décroché le titre mercredi dernier, est confiant de le conserver demain soir.

On se souvient que ce fut Thesz, qui a demandé à la commission athlétique de Montréal d'obtenir les services d'un arbitre neutre pour son match de demain soir.

"Thesz est certainement un homme né sous une bonne étoile, a déclaré Robert hier soir. Si j'avais fait la même demande, on m'aurait certainement refusé. Il peut aussi se compter chanceux que j'aie accepté de défendre mon titre contre lui après seulement une semaine. Il m'a donné ma première chance contre lui plusieurs mois après qu'il eut été reconnu comme champion mondial. Après avoir été vaincu par Savoldi, on ne m'a jamais donné de chances contre lui. J'ai rencontré Savoldi par la suite pour lui servir une leçon de lutte, mais il avait déjà perdu son titre. Je pense toujours que je puis battre Thesz n'importe quel temps, maintenant que je sais comment l'affaiblir".

Smith est un arbitre fort populaire. Il est déjà venu à Montréal pour des rencontres fort importantes. Il est ancien président de la commission athlétique du Mass. et ancien président de l'Association de lutte de la Nouvelle Angleterre.

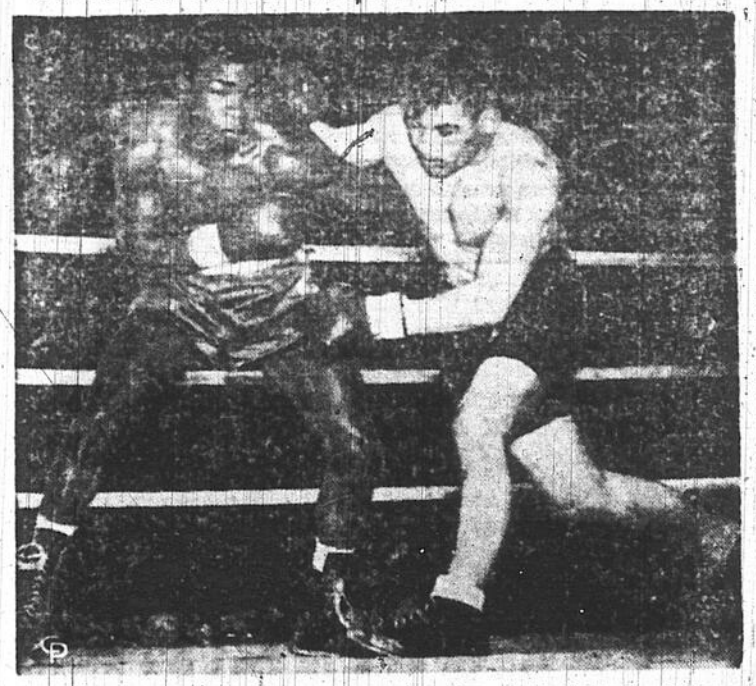
Le promoteur Eddie Quinn a annoncé qu'il avait bâclé deux rencontres. Laurent Moquin qui est arrivé à Montréal après une fructueuse tournée sur la Côte du Pacifique rencontrera le géant Sky Hi Lee.

Bobby Managoff fera face à Al Billings un dur à cuire de la Côte du Pacifique.

Les Cunningham a été opéré

San Francisco, 1er (UP) — Les Cunningham, instructeur des Shamrocks de San Francisco de la ligue de la Côte du Pacifique a subi aujourd'hui avec succès, une intervention chirurgicale assez grave. Cunningham, ex-instructeur des Barons de Cleveland de la ligue Americaine, sera inactif durant dix jours.

Boxeur de couleur disqualifié



Hal Bagsley, un nouveau boxeur professionnel de l'Empire Britannique a fait face à un boxeur de plus d'expérience en le nègre, Cliff Anderson récemment. Ici Bagsley applique une droite à la tête du boxeur Anderson, mais ce dernier possédait une belle ouverture pour lui en appliquer une. Anderson a été disqualifié durant ce combat, parce qu'il n'avait pas fait son possible.

Vente annulée par le commissaire

Cincinnati, 1er. (UP) — A. B. Chandler, commissaire du baseball, a aujourd'hui annulé la vente faite entre les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis, il y a quelques jours.

Les Sénateurs avaient cédé l'arrêt-court Jerry Priddy en plus d'une somme de $40,000 pour Johnny Berardino, des Browns.

Après que la vente eut été bâclée le 22 novembre dernier Berardino a annoncé qu'il se retirait du baseball parce qu'il avait signé un contrat de sept ans pour devenir un acteur. Griffith, propriétaire des Sénateurs, avait ensuite demandé à Chandler pour canceller la vente.

Les efforts faits pour savoir si Berardino continuerait à jouer au baseball ont été faibles, selon le rapport du bureau du commissaire.

Un règlement des ligues majeures veut que le transfert d'un joueur soit annulé si "un joueur décide de se retirer du baseball durant l'intervalle entre la date de la vente et la date où le joueur doit se rapporter à son nouveau club".

Doug. Keenan démissionne

Stewart Macquistin a été nommé instructeur du Crane de la ligue Montréal. Il remplacera Doug. Keenan, qui a démissionné à cause de ses nombreuses occupations personnelles. La ligue Montréal tiendra une assemblée demain soir.

FÊTE DE GUÉRIN

Emmanuel Guérin, un chaud partisan des Canadiens particulièrement de Bill Durnan, Maurice Richard et Roger Léger, célébrera son 69ième anniversaire de naissance aujourd'hui. Guérin un vrai supporteur des Canadiens et du Royal a quand même conservé un caractère jeune, bien qu'il ait atteint l'âge de 69 ans. Ses nombreux amis lui souhaitent BONNE FETE et Glen Harmon à la fin de ses jours.

Joe Louis s'attend à une vive opposition de la part de Walcott

POMPTON LAKES, 1er. (U.P.) — Malgré les déclarations de plusieurs experts, voulant que l'aspirant de Camden ne puisse résister longtemps vendredi soir prochain, Joe Louis a dit aujourd'hui qu'il s'attendait à ce que Jersey Joe Walcott lui donne du fil à retordre.

Il a dit aux journalistes: "J'ai écouté les experts avant mes premiers combats contre Max Schmeling, Billy Conn et Buddy Bear, ainsi avant mes combats contre Jorge Brescia et Tony Galento et j'ai eu de grosses surprises. Je ne serai pas surpris vendredi soir, car je m'attends à beaucoup de compétition.

Ce matin le champion fit une course de six milles et passa le reste de la journée à se reposer. Il boxera contre trois compagnons demain et probablement mercredi.

Son gérant, Marshall Miles dévoila aujourd'hui que le champion pesait environ 212 livres, le plus lourd poids de sa carrière. A l'âge de 33, il éprouve de la difficulté à abaisser son poids.

Louis se rendra à New-York en automobile vendredi, pour l'heure de la pesée.

Grenloch, 1 (U.P.) — Afin que Jersey Joe Walcott ne perde pas sa bonne condition physique, son entraineur, Dan Florio, a aujourd'hui décidé que l'aspirant boxerait trois rondes de plus demain en préparation de son match de championnat contre Joe Louis, vendredi soir.

Jersey Joe s'est reposé aujourd'hui, après une fin de semaine bien remplie et il a été décidé qu'il ne ferait plus d'exercices exténuants d'ici le jour de la rencontre.

Son gérant, Joe Webster, a dit "Walcott est en parfaite condition et nous voulons le garder ainsi". Webster a déclaré que les seconds de Jersey Joe seraient les frères Florio, Dan et Nick, ainsi que l'assistant entraineur Joey Allen.

A bonne heure ce matin Walcott s'est contenté de courir cinq milles. Il doit partir pour New-York jeudi après-midi.

Prokop a conservé son avance en première place des compteurs

NEW-YORK, 1er. (U.P.) — Eddie "Whitey" Prokop, fameux joueur des Reds de Providence détient toujours la première place chez les compteurs de la ligue Américaine. Cet ailier a compté au moins un but dans chacune des 21 dernières joutes des Reds et il est à seulement deux parties du record détenu par Tommy Burlington, ex-joueur des Barons de Cleveland.

Le record avait été établi par Burlington durant la saison 1945-46. Prokop a compté 21 buts et fourni 18 assistances pour un total de 39 points.

Le jeune montréalais, Raymond Laplante, qui joue sur la même ligne d'attaque que Prokop est sur un pied d'égalité avec Cliff Simpson des Capitols d'Indianapolis. Ces deux joueurs ont obtenu chacun 35 points.

Laplante, qui est le joueur, qui a obtenu le plus d'assistances soit 24, a aussi enregistré 11 buts. Carl Liscombe, l'autre membre de la première ligne d'attaque du Providence est installé en troisième place avec 33 points.

Fernand Gauthier vient en quatrième place avec 29 points soit deux points de plus que Bill Summerhill du Springfield. Joe Bell est le meilleur compteur des Bisons de Buffalo avec 24 points.

Ils se signalent

Paul Courteau a participé à 24 points tandis que Roger Bédard et Jean-Paul Gladu ont obtenu respectivement 23 et 22 points. Baz Bastien est toujours en tête des gardiens de buts. Il a été déjoué 49 fois en 21 parties pour une moyenne de 2.33 buts par joute. Johnny Bower, qui a été déjoué 23 fois en 9 parties, vient en deuxième place avec une moyenne de .256 points par joute.

LES COMPTEURS

Joueur et équipe	j.	b.	a.	t.
Prokop, Providence	23	21	18	39
Simpson, Indianapolis	23	19	16	35
Laplante, Providence	23	11	24	35
Liscombe, Providence	23	17	16	33
Gauthier, Indianapolis	23	16	13	29
Summerhill, Springfield	23	12	15	27
Smith, Pittsburgh	21	16	10	26
Kobussen, Springfield	22	16	10	26
Stefaniew, Philadelphie	22	4	22	26
Bell, Buffalo	21	12	12	24
Marquess, Hershey	23	11	13	24
Douglas, Buffalo	21	10	14	24
DeMarco, Cleveland	20	9	15	24
Courteau, Springfield	23	6	18	24
Morrison, Indianapolis	23	11	12	32
Mario, Hershey	23	10	13	23
Bédard, Providence	22	9	14	23
Langelle, Pittsburgh	21	8	15	23
Frost, Springfield	23	7	16	23
Sloan, Pittsburgh	21	11	11	22
Gladu, Saint-Louis	22	9	13	22
O'Flaherty, Pittsburgh	21	8	14	22
Millar, Indianapolis	23	7	15	22
Scherza, Providence	23	4	18	22

Le SPORT ☆ ☆ en GÉNÉRAL

par Jacques Beauchamp

Le renvoi de Lucien Leduc comme instructeur des Braves de Valleyfield jeudi dernier, n'a pas été sans causer une surprise, particulièrement chez les joueurs de l'équipe. L'an dernier, Lucien Leduc avait démissionné à cause de ses nombreuses occupations personnelles, mais il avait repris son poste quelques jours plus tard après avoir changé d'idée. Cette saison, la direction du club n'a eu aucune pitié pour Leduc, qui avait travaillé à la formation du club et elle l'a tout "simplement mis à la porte".

Certains joueurs des Braves étaient furieux du fait que l'on a agi ainsi envers Leduc, qui a fait sa part pour le sport à Valleyfield durant les 20 dernières années. La direction des Braves a fait preuve d'ingratitude en agissant ainsi envers lui.

On a rapporté que Lucien Leduc était fort déçu de la façon dont la direction avait agi à son égard. Cet instructeur a su qu'il avait été "dégommé" seulement deux heures avant la partie de jeudi dernier.

Après avoir communiqué avec Lucien hier, ce dernier nous a fait la déclaration suivante: "Vers six heures et quarante jeudi soir, la direction du club m'a fait demander et elle m'a ensuite annoncé qu'elle me forçait à démissionner."

"Je leur ai alors demandé la permission de diriger le club contre les Rovers de New-York et l'on m'a ensuite profité pour saluer les joueurs, mais on me l'a refusée", a ajouté Leduc.

C'est le privilège de la direction du club d'engager qui que ce soit comme instructeur, mais elle aurait pu faire preuve de plus d'esprit sportif envers Lucien Leduc.

On a souvent reproché à Lucien d'être trop "doux" pour ses joueurs. Cela était vrai, mais par contre, il a bien fait avec l'équipe cette saison avec le matériel qu'il a en mains.

Leduc a fait l'acquisition de plusieurs jeunes joueurs et de quelques vétérans, mais parce que son club n'était pas installé parmi les meneurs, on l'a blâmé. Les principaux handicaps de l'équipe sont le gardien de buts et les joueurs de défense. Quant à l'offensive, les Braves sont assez puissants.

Non seulement Leduc, agissait comme instructeur, mais il devait aussi engager les joueurs. La direction du club n'a toutefois pas semblé avoir reconnu son travail.

Si la direction des Braves désirait se départir de Leduc comme instructeur, on aurait au moins pu le nommer à un poste dans l'équipe, soit comme gérant-d'affaires.

Lucien Leduc était un type fort populaire dans le circuit Slater et son départ sera sûrement regretté. Cela prouve encore une fois de plus que le sport est très ingrat, pour un joueur ou un instructeur qui ne produit pas.

Si Campeau et Curry continuent à afficher une tenue aussi impressionnante comme ils l'ont fait depuis une semaine, ils reviendront, sûrement à Montréal avant un mois.

Lucien Deschênes, ex-gardien de buts des Braves de Valleyfield est celui, qui possède la meilleure moyenne. Il a été déjoué 35 fois en 17 parties soit 7 fois de moins que Paul Leclerc.

Phil. Renaud, joueur de défense des As de Québec est un type, qui a beaucoup d'admiration pour Pete Morin, ailier gauche du Royal. Disons incidemment que ce dernier a maintenant un total de 24 points et il a joué deux parties de moins que George Greene des Sénateurs d'Ottawa. Morin possédera de fortes chances de remporter le championnat des compteurs du circuit Slater.

Robert Hébert n'a plus comme instructeur des Cataractes de Shawinigan Falls, mais il manque rarement une joute locale de cette équipe. Hébert a démissionné à ce poste à la fin de la dernière saison, à cause de ses trop nombreuses occupations.

Maurice Richard, fameux joueur des Canadiens a signé le bulletin de présentation de M. Jean-Marie Bériault, candidat à l'échevinage No. 7, catégorie "B", lors des élections du 9 décembre prochain.

Yvon Robert sera fêté par ses amis le 9 decembre prochain. Parmi les membres du comité d'organisation de cette fête, on remarque: Roger Baldue, René Morean, Jean Maquin, frère de Larry, M. Nantel et quelques autres.

Jimmy McFadden a rejoint Maurice Richard en tête

Apps et Lindsay sur un pied d'égalité en troisième place — Belle tenue de Blake et Lach — Brimsek devance Bill Durnan — Barilko est le plus puni

Jimmy McFadden, ex-joueur des Sénateurs d'Ottawa de la ligue Senior, qui a déjà été la propriété des Canadiens est monté sur un pied d'égalité en première place des compteurs avec Maurice Richard, habile joueur des Canadiens. McFadden a obtenu une assistance sur le but de Pete Horeck dimanche soir pour porter son total de points à 21 tandis que Maurice Richard n'a pu participer au pointage en fin de semaine.

Maurice Richard, qui a participé à 18 parties soit une de plus que McFadden a compté 10 buts et fourni 11 assistances tandis que McFadden a réussi 9 buts et 12 assistances.

Syl Apps, qui était sur un pied d'égalité avec Richard en première place la semaine dernière, n'a pu prendre part à aucun point durant les trois dernières joutes de son club, et il est ex-aequo avec Ted. Lindsay des Red Wings de Détroit en deuxième position. Ces deux joueurs ont obtenu chacun 20 points soit un de moins que les meneurs.

Maurice Richard

Jim McFadden

Elmer Lach et George Gee des Black Hawks sont sur un pied d'égalité en troisième place avec chacun 17 points tandis que Toe Blake et Doug. Bentley viennent en quatrième place avec chacun 16 points.

Buddy O'Connor et Max Bentley sont installés en cinquième place chacun 15 points.

Barilko, le plus puni.

Bill Barilko, joueur de défense des Leafs de Toronto est le "bad man" de la ligue avec 55 minutes passées au banc du pénitencier tandis que Kenny Reardon vient en deuxième place avec 52 minutes.

Brimsek en tête

Pour la cinquième semaine consécutive, Frank Brimsek est en tête des gardiens de buts. Il a été déjoué 35 fois en 17 parties pour une moyenne de 2.17 buts par joute.

Bill Durnan, vient en deuxième place avec une moyenne de 2.23 but par partie.

LES COMPTEURS

Joueur et équipe	p.	b.	a.	p.	m.
Richard, Canadien	18	10	11	21	24
Sloan, Detroit	17	9	12	21	4
Lindsay, Detroit	17	12	8	20	24
Apps, Toronto	18	11	9	20	2
Lee, Chicago	17	8	9	17	4
Lach, Canadien	18	8	9	17	18
Bentley, Doug, Chicago	17	7	9	16	2
Blake, Canadien	18	6	10	16	24
O'Connor, Canadien	18	2	6	15	0
Schmidt, Boston	16	5	10	15	10
Kaleta, Chicago	17	6	8	14	26
Carveth, Boston	17	8	5	13	2
Dumart, Boston	17	7	6	13	2
Stewart, Jack, Chicago	16	7	6	13	14
Horeck, Detroit	17	5	8	13	10
Watson, Harry, Toronto	18	5	8	13	8
Pavelich, Chicago	17	5	8	13	26
Howe, Detroit	17	2	8	10	6
Wilkinson, Rangers	17	7	2	9	14
Pelo, Chicago	15	4	5	9	6
Lesiuk, Rangers	15	4	5	9	14
Raleigh, Rangers	17	3	6	9	0
Kennedy, Toronto	18	3	6	9	0
Couture, Detroit	17	3	6	9	2
Watson, Phil, Rangers	15	3	6	9	15
Wilson, Boston	17	6	2	8	6
Meeker, Toronto	16	4	4	8	8
Klukay, Toronto	18	7	0	7	4
Reardon Ken, Canadien	18	4	3	7	52
Conacher, Roy, Chicago	9	3	4	7	0
Smith, Ken, Boston	17	3	4	7	2
Dickens, Chicago	11	2	5	7	4
Taylor, Boston	17	1	6	7	18
Moe, Rangers	15	0	7	7	13
Thomson, Jim, Toronto	17	0	7	7	18
Trudell, Rangers	14	6	0	6	8
Kullman, Rangers	6	4	2	6	0
Mortson, Toronto	16	3	3	6	24
Stanowski, Toronto	15	2	4	6	4
Flaman, Boston	17	2	4	6	17
Barilko, Toronto	17	2	4	6	55
Kelly, Détroit	17	1	5	6	0
Eddolls, Rangers	15	1	5	6	10
Lundy, Détroit	8	4	1	5	6
Harmon, Canadien	17	4	1	5	15
Harrison, Bohston	17	3	2	5	0
Bodnar, Chicago	11	2	3	5	2
Quilty, Canadien	13	2	3	5	4
Crawford, Boston	14	2	3	5	4
Sandford, Boston	17	2	3	5	9
Henderson, Boston	11	2	3	5	10
Metz, Nick, Toronto	18	1	4	5	2
Gardner, Rangers	15	0	35	5	25
Carse, Canadien	17	3	1	4	14
McNab, Détroit	11	2	2	4	2
Harvey, Canadien	17	2	2	4	10
Juzda, Rangers	15	2	2	4	16
Reay, Canadien	18	1	3	4	2
Queckenbush, Détroit	17	1	3	4	4
Martin, Boston	17	1	3	4	10
Stewart, Jack, Détroit	17	1	3	4	14
Goldham, Chicago	11	0	4	4	14
Boesch, Toronto	15	0	4	4	14
Colville, Rangers	15	1	2	3	4
McCalg, Détroit	16	1	2	3	23
Peters, Canadien	17	0	3	3	4
Egan, Boston	17	0	3	3	20
Butler, Chicago	7	2	0	2	0
Thomas, Toronto	11	2	0	2	10
Slowinski, Rangers	8	1	1	2	0
Riopelle, Canadiens	13	1	1	2	2
Chamberlain, Canadien	5	1	1	2	10
Locas, Canadien	17	1	1	2	39
McKay, Canadien	9	0	2	2	0
Russell, Rangers	12	0	2	2	2
Léger, Canadien	8	0	2	2	4
Gadsby, Chicago	17	0	2	2	14
Blade, Chicago	6	1	0	1	0
Shero, Rangers	15	1	0	1	0
Nattrass, Chicago	17	1	0	1	21
Mariucci, Chicago	17	1	0	1	19
Curry, Canadien	8	0	1	1	0
Prystal, Chicago	12	0	1	1	2
Bouchard, Canadien	18	0	1	1	30

Frank Shaughnessey réélu pour un mandat de trois ans

MIAMI, Flo., 1er. (U.P.) — Frank Shaughnessy a été réélu président de la ligue de baseball Internationale pour un autre terme de trois ans tandis que Charles Stoneham des Giants de Jersey-City a été nommé vice-président.

Stoneham succède ainsi à George Weiss, qui a démissionné après avoir été nommé gérant-général des Yankees de la ligue Américaine.

La ligue a aussi réélu William J. Manley comme secrétaire-trésorier.

Frank Shaughnessey, qui a été nommé président de cette ligue en 1936, a occupé ce poste plus longtemps que n'importe quel autre président de ce circuit.

Shaughnessey a rapporté que les clubs de son circuit avaient connu une saison profitable en 1947. Le président de la ligue Internationale a aussi ajouté que les clubs du circuit discuteront le cas de la ligue de la Côté du Pacifique, qui désire, obtenir le statut de la ligue majeure, demain après-midi.

Jones est victorieux

Newark, N.J., 1 (U.P.) — Reuben Jones de Norfolk a remporté la décision, sur Guglielmo Poli de Milan, Italie ce soir. L'arbitre Pat Chrysler a accordé deux points à Poli et quatre à Jones. Les deux autres furent nuls. Poli a maintenant subi trois défaites en neuf combats aux Etats-Unis.

Assemblée à l'Académie Richard

Jeudi soir, à l'Académie Richard aura lieu une importante assemblée pour la formation des ligues de hockey. Tous les gérant des clubs sont invités à l'assemblée.

Angelo bat Pat Brady; Hubert Gagnier mis hors de combat

Boston, 1er. (UP) — Possédant un avantage de huit livres, Joey Angelo, de Providence, s'est probablement révélé le meilleur boxeur poids léger de la Nouvelle-Angleterre alors qu'il a eu raison de Denis "Pat" Brady, de Hartford, dans un combat de dix rondes disputé devant 5,825 personnes au Boston Garden.

Jack "Spider" Armstrong, 132 livres et demie, de Boston, a défait Hubert Gagnier, de Montréal, par mise hors de combat technique au bout de 2.28 minutes de la huitième ronde.

Armstrong, qui est maintenant âgé de 40 ans, a envoyé Gagnier sept fois au plancher durant les huit rondes.

A trois reprises à la première ronde, Gagnier fut envoyé trois fois au plancher. Le boxeur montréalais a aussi été envoyé au plancher durant les deuxième, sixième et huitième rondes. Gagnier a saigné du nez à partir de la deuxième ronde tandis que Armstrong s'est fait couper au dessus de l'oeil droit.

Arturo Godoy a battu Muscato

New York, 1 (U.P.) — Arturo Godoy, [illegible] apparant au championnat poids lourd, a remporté la décision partagée sur le jeune Phil Muscato, ce soir, au St-Nicholas Arena devant 2,369 personnes.

Godoy, qui à deux reprises, a été [illegible] a été déclaré vainqueur par les points. Larry [illegible] et le juge Augie [illegible] ont accordé le [illegible] nombre de rondes aux finalistes, mais ils ont [illegible] sept points à Godoy contre 6 à Muscato.

Le juge Louis Guilfoyle a accordé [illegible] et quatre à Godoy.

Ce combat a été furieusement disputé. Les recettes ont été de $5,638.

Arthur King a battu McGovern

Toronto, 1 (U.P.) — Arthur King, de Toronto, a remporté la décision sur Terry McGovern, d'Angleterre, ce soir. King a affiché une tenue remarquable ce soir pour remporter une victoire riche[illegible] Terry McGovern a eu le meilleur durant les trois premières rondes, mais il n'a pu rien faire [illegible] la suite. King a perdu la sixième ronde à cause d'un coup bas. Le boxeur anglais a ébranlé [illegible] à la cinquième ronde, mais le [illegible] a [illegible] réussi à la gagner. Dans la semi-finale, Joe Leduck, de Toronto, et [illegible] Savage, de Détroit, ont annulé. 2,500 personnes ont assisté à la rencontre.

Assemblée du club Élan

La réunion hebdomadaire du club Elan aura lieu demain soir à la salle du Café St-Jacques. Un film ayant pour titre "la technique du ski" sera présenté. Louis Cochand, instructeur de l'équipe Olympique du Canada, joue le rôle principal dans ce film. La soirée de demain soir sera sous la direction de Jean-Paul Noël, directeur des courses du club Elan.

EN BLANC ET EN NOIR

Par ARMAND JOKISCH

ON NE VEUT PAS CONCILIER

Il se peut que nous nous soyions montrés un peu sévères à l'égard des Canadiens et du Forum, mais par contre il nous semble que nos critiques aient été rédigées de façon plutôt constructives que destructives, bien que ceci concerne naturellement certains points de vue.

Voici toutefois qu'un confrère du matin nous apprend dans sa chronique qu'il a reçu un appel téléphonique de Détroit, lui relatant toutes les malchances des Canadiens lors de la joute de dimanche soir.

Nous ne nous attendions naturellement pas à autant de condescendance de la part de la direction du Forum après nos attaques à fond de train contre elle, mais il nous semble au moins que si elle veut faire des préférences, elle devrait user d'un peu plus de sagacité.

Ce fut d'ailleurs une certaine omission de la part de la direction du club qui déclencha, jusqu'à un certain point, nos attaques contre elle. Ce n'est sûrement pas en agissant de cette façon qu'on parviendra à nous pacifier.

RICHARD REPREND LA TETE

Tout en se reposant, les "Lauriers" ont repris la première place dans le classement de la ligue Nationale. En deux joutes, en fin de semaine, le fameux ailier droit des Canadiens a été tenu en respect, mais par contre son plus fameux rival, Syl Apps n'a pu faire mieux, même si dimanche soir il jouait contre une équipe affaiblie par les blessures.

CHANDLER FAIT UN AUTRE FAUX PAS

Il semble que la proposition du commissaire Chandler n'a pas été des mieux conçues puisqu'immédiatement après la direction de la ligue de la Côte du Pacifique s'est levée comme un seul homme pour déclarer que jamais les ligues Majeures ne réussiraient à s'immiscer dans leur territoire.

Céci représentera une autre fois où le successeur de feu Kenesaw Mountain Landis s'est mis les pieds dans les plats et les chroniqueurs américains ne manqueront sûrement pas de faire grand cas de sa bévue.

Cette organisation tentera cet hiver pour la cinquième fois de se faire reconnaitre comme troisième ligue majeure, mais à notre avis cet effort n'ira pas plus loin que les précédents car les magnats du baseball dans l'est sont déterminés à conserver toute leur emprise sur les joueurs de calibre inférieur, dont une certaine partie devrait nécessairement retomber à cette ligue.

CETTE TACTIQUE REUSSIRAIT PEUT-ETRE

Nous ne sommes naturellement pas financier, mais il nous semble que si nous avions été à la place des propriétaires de clubs de la ligue du Pacifique, nous aurions tenté de nous assurer la possession de plusieurs clubs des ligues mineures alors que les magnats auraient été en position de dicter leurs termes aux clubs des ligues majeures.

Actuellement les clubs des ligues Nationale et Américaine contrôlent pratiquement tous les clubs des ligues Internationale et Association Américaine, sans naturellement compter leurs infinies ramifications dans les ligues inférieures. Il en ressort naturellement que la ligue de la Côte du Pacifique n'a pratiquement pas de sources d'alimentation, si ce n'est le climat qui permet à ses jeunes de jouer au baseball pratiquement douze mois par année.

Il faudrait qu'il y ait considérablement d'argent dans l'Ouest américain pour permettre à cette ligue d'opérer indépendemment des deux autres organisations, car il en coûte beaucoup pour développer un jeune au point où il pourra s'aligner dans le circuit majeur.

Les ligues feraient peut-être bien d'accorder à la ligue du Pacifique ce qu'elle réclame et lui appliquer ensuite un boycott rigide alors qu'elle ne tarderait pas à constater toutes les nombreuses difficultés qui envisagent un club du circuit majeur.

POURQUOI CETTE PUBLICITE ?

Il semble qu'on est en train de faire une publicité monstre sur le match entre Joe Louis et Jersey Joe Walcott, qui aura lieu au Madison Square Garden vendredi soir. On a apporté tout d'abord le côté psychologique, déclarant que la majorité des adversaires de Joe Louis avaient été battus entre le moment de l'examen médical et le temps de monter dans l'arène. Par la suite on a décidé que Joe Walcott n'aurait plus la permission de converser avec les journalistes afin de ne pas subir leur influence. On annonça par la suite que Walcott ne boxerait plus qu'une fois avant le match puis on a changé d'idée et Walcott fera de la boxe demain.

Voici maintenant que Joe Louis vient de déclarer de son côté qu'il s'est laissé influencer par les journalistes lors de ses combats précédents et qu'il a failli être battu et que maintenant, il ne s'occupera plus de leurs dires.

Tout ceci nous donne l'impression d'un gigantesque "Ballyhoo". On a rapporté que tous les billets étaient vendus pour le match de vendredi soir, pourquoi alors se donner tant de soucis avec des pécadilles ?

La déclaration de Chandler ravive les prétentions de cette ligue

MIAMI, 1er. (B.U.P.) — Une guerre avec aucun espoir d'apaisement s'est développée aujourd'hui dans les rangs des ligues mineures à cause de l'ambition acharnée de la Ligue de la Côte du Pacifique de devenir un troisième circuit majeur.

Le président du circuit du Pacifique, Clarence (Pants) Rowland, irrité du fait que l'Association Américaine et la Ligue Internationale s'opposent à ses plans pour une ligue Majeure sur la Côte Ouest, a dit que "Si nos propriétaires de clubs se fâchent assez il est difficile de dire ce qu'ils feront."

Il a dit que la raison pour laquelle l'Association Américaine et la Ligue Internationale essayaient d'empêcher l'expansion est que "leurs clubs sont tous dirigés par les ligues Majeures et ils font ce que leur dictent ces grands clubs."

But des majeures

"Les Majeures veulent venir prendre une couple de nos villes, peut-être plus. Je sais qu'ils aimeraient à faire évoluer des clubs à Los Angeles et San Francisco, a dit Rowland. "Nous ne les laisserons jamais faire cela, jamais dans cent ans."

Rowland a dit que tous les propriétaires des clubs de la ligue de la Côte du Pacifique avaient signé une entente refusant de vendre son club sans la permission unanime des autres propriétaires de club de la Ligue.

"Et avec une telle entente, les Majeures ne parviendront jamais à jouer sur la Côte, mais nous aurons une ligue majeure pour nos partisans d'ici cinq ans".

Pas optimiste

Rowland a dit à la United Press qu'il n'était pas optimiste concernant la résolution que la Ligue de la Côte du Pacifique présenterait à l'Association Nationale des ligues Mineures lors de leur assemblée annuelle qui commence demain.

La résolution stipule que "la ligue du Pacifique désire devenir une ligue majeure et c'est le désir de tous concernés de prendre cet engagement comme un pas menant vers un but spécifié."

Frank Lane, président de l'Association Américaine, critiqua le plan d'expansion de Rowland après que la ligue eut voté à l'unanimité d'opposer une telle résolution.

Lane a dit: "Ils ne sont pas prêts pour le statut de ligue Majeure et ils le savent."

Shaughnessy parle

Frank Shaughnessy, président de la Ligue Internationale, a été un peu conciliant.

"Je n'ai aucune idée de la façon dont nos propriétaires des clubs voteront sur ce sujet, mais en autant que je suis concerné, si la ligue de la Côte du Pacifique, veut s'appeler elle-même, un circuit majeur, et si cela est accepté par les ligues majeures, cela fera mon affaire." a dit le président de la ligue Internationale.

Rowland admis que les Majeures avaient des raisons pour transférer la franchise des Browns de St-Louis dans une autre ville, probablement à Los Angeles, — mais "nous ne sommes pas intéressés à nuire aux activités de notre ligue, seulement pour aider un club majeur."

"Si une de nos villes fait partie des ligues majeures, nous ne pourrions par une autre ville, où nous pourrions installer un club dans la ligue de la Côte du Pacifique. C'est la raison pour laquelle, les propriétaires de nos clubs s'opposent à un tel mouvement. Selon moi, si les Browns désirent opérer dans une autre ville, qu'ils aillent à Baltimore, un endroit logique. Mais nous n'en voulons pas sur la Côte."

Déclaration de Reichow

Oscar Reichow dit que les majeures devront batailler pour obtenir une des franchises de la ligue de la Côte du Pacifique.

Reichow a dit qu'il semblait y avoir trois objections sur le plan d'expansion et qu'aucun d'entre eux n'était valable.

"Nos propriétaires des clubs sont prêts à payer les mêmes salaires que dans les ligues majeures," a-t-il dit. "Les autres ligues mineures ne devraient pas s'objecter à cela parce que nous allons leur procurer une autre ouverture pour leurs joueurs et nous les achèterons sur les mêmes bases que les autres ligues majeures. Certaines gens prétendent que quelques-unes de nos villes ne comptent pas sur une population pour opérer dans les majeures, mais à l'exception de Sacramento et peut-être d'une autre ville, nous pouvons tenir notre bout."

HOCKEY

Résultats d'hier

Aucune partie cédulée.

Parties de ce soir

LIGUE AMERICAINE

Pittsburgh à Philadelphie.
New-Haven à St-Louis.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke à Granby.

LIGUE JUNIOR

Leafs à Canadiens.
Québec à National.

Position des clubs

LIGUE AMERICAINE

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	23	12	9	2	104	94	26
Hershey	23	10	7	6	81	78	26
New-Haven	21	8	10	3	64	70	19
Washington	23	7	14	2	66	95	16
Philadelphie	22	7	14	1	78	94	15
Springfield	22	7	14	1	73	108	13

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	21	15	2	4	96	49	34
Buffalo	21	13	6	2	86	74	28
Indianapolis	23	12	9	2	101	78	26
Cleveland	20	11	7	2	83	66	24
St-Louis	22	6	13	3	65	92	15

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	17	14	2	1	118	42	29
Victoriaville	17	13	2	1	105	35	28
St-Hyacinthe	18	8	7	1	66	72	17
Granby	14	5	8	1	60	71	11
Lachine	17	4	12	1	62	101	9
Cornwall	15	1	14	0	32	122	2

LIGUE JUNIOR

(Division Nord)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
National	9	7	1	1	51	22	15
Cyclones	8	5	1	2	35	20	12
T.-Rivières	6	2	4	0	23	27	4
Valleyfield	8	1	7	0	30	58	2
Lachine	10	1	9	0	23	55	2

(Division Sud)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	9	6	2	1	39	27	13
Québec	8	6	2	0	40	24	12
Canadiens	8	4	3	1	34	38	9
Leafs	8	2	5	1	28	42	5

Le tournoi de championnat connait un grand succès à la Palestre

(Par NORMAN LARIVEE)

Hier soir à la Palestre Nationale avait lieu le premier tournoi éliminatoire de boxe afin de déterminer les champions amateurs des différentes catégories de Montréal. Mille amateurs de boxe ont rempli le vaste gymnase de la Palestre et les rencontres ont su plaire à tous et chacun.

Un des combats les plus intéressants fut celui entre Armand Savoie, du G.B.C., et Roy Keenan, du Sp. A.C. Malgré que Savoie soit allé au plancher à la première ronde il démontra une puissance formidable et est revenu d'en arrière pour s'assurer la décision. Keenan s'est montré un encaisseur de premier ordre et donna de la forte résistance à son adversaire. Le résultat des juges fut fortement critiqué et l'annonceur ne put prendre la parole pour annoncer la rencontre suivante.

LES RESULTATS

100 lbs—Tom Burton, 79e Batterie, gagne par mise hors de combat technique à la 2e ronde sur André Quilicot, Fils d'Italie.

108 lbs—Hapse Mefrige, N.E.B.C., gagne, par décision sur Vincent Capogreco, Champêtre. Bill McGuire, St-Anthony, gagne par décision sur Burt Turgeon, C.P.R.

112 lbs—Bob Martin, N.D.G.Y., gagne par décision sur Ian Hurwitz, Y.M.H.A.; Pat Boland, N.D.G.Y., gagne par décision sur Jimmie Cameron, U.S.

126 lbs—Bill Scott, G.B.C., met Eddie Mansonnetti, 79e Batterie, hors de combat à la deuxième ronde: Noël Gagnan, Champêtre, gagne par décision sur Henry McKeown, 79e Batterie; Armand Savoie, G.B.C., gagne par décision sur Roy Keenan, Sq.A.C.; Bob Pizio, U.R.B.C., gagne par décision sur Irving Blumenthal, Y.M.H.A.

135 lbs—Phil Sears, U.S., gagne par décision sur Herman Cosgrove, N.E.B.C.; Geo. Drapeau, Sq. A.C., gagne par mise hors de combat technique sur Oscar Grilli, C.P.R., à la deuxième ronde; Gerry Sears, U.S., gagne par décision sur Frank Giberson, N.E.B.C.; Burton Dwyer, 79e Batterie, gagne par décision sur Jean-Paul Labrosse, National; Phil Sears, U.S., gagne par décision sur Armand Iacobaccio, U.S.

147 lbs—Mario Massaro, Fils d'Italie, gagne par décision sur Robert Charron, Sq. A.C.

COMBATS DE CE SOIR

100 lbs—Al Rutledge, 79e Batterie, vs Gérald Brisebois, St-Anthony. George Heathfield, Ind., vs Tom Burton, 79e Batterie.

112 lbs—Pat Boland, N.D.G.Y., vs Bob Martin, N.D.G.Y.; Robert Brady, N.D.G.Y., vs René Trudeau, Sq. A.C.

118 lbs—Maurice Girard, N.D.G.Y., vs Max Shears, Univ. Sett.; Alf Senior, 79e Batterie, vs Eugène Mainville, National.

126 lbs—Billy Scott, Griffintown, vs Bob Pizio, U.Y.C.; Noël Gagnon, Champêtre, vs Armand Savoie, Griffintown.

135 lbs—Georges Drapeau, Sq. A.C., vs Phil Shears, Univ. Sett.; Burton Dwyer, 79e Batterie, vs Jerry Shears, Univ. Sett.

147 lbs—Mario Massaro, Fils d'Italie, vs Lucien Allard, National; Johnny Ravenda, Fils d'Italie, vs Cliff Blackburn, Univ. Sett.

160 lbs—Jack Keenan, Sq. A.C., vs Stan Wolak, Ind.; H. Chauvin, Ind., vs John Skilvas, Central A.C.

175 lbs—Walter Morrison, N.E.B.C., vs Mike Sobel, 79e Batterie.

Martinelli fera face à Cagney

Georges Cagney, populaire lutteur québécois, détenteur du championnat du Canada, rencontrera Tony Martinelli, champion mondial, au marché St-Jacques jeudi soir. Martinelli risquera son titre mondial durant cette rencontre qui sera de deux de trois à finir.

Dans la semi-finale, Joe "Killer" Christie sera opposé à Larry Raymond. Ce match devrait aussi fournir plusieurs moments excitants. Dans le match spécial, Bob Lortie fera face à Joe Maich tandis que Hank Pardi s'attaquera x Oliva Asselin dans la première rencontre de la journée.

Cagney et Martinelli gardent leurs titres

Les deux champions en lice au marché St-Jacques, hier soir, ont conservé leurs championnats. Dans le match principal Tony Martinelli a conservé son titre de champion poids lourd junior de l'univers alors qu'il annula contre Paul Lortie.

Lortie s'assura la première chute en 38 minutes et Martinelli la deuxième en 13 minutes. Comme il ne restait que deux minutes avant l'heure du couvre-feu, le match fut déclaré nul.

Dans l'autre match de championnat, George Cagney a conservé son titre de champion canadien lorsque Bob Lortie fut disqualifié pour la chute décisive. Lortie prit la première chute en 14 minutes, Cagnev la deuxième en 10 minutes et Lortie fut disqualifié au bout de 16 minutes.

Harry Madison et Jean Pusie ont annulé dans le match spécial pendant qu'Eddie Auger et Bob Langevin ont annulé dans le premier match de la soirée.

LA FRANCE EN PROIE A UN VERITABLE CHAOS

Grève passive des députés communistes en Chambre

L'insubordination du député Calas provoque un désordre général — Les communistes appliquent tout le répertoire des mesures obstructionnistes — Les désordres et les grèves

PARIS, 2. (B.U.P.) — Les députés communistes brisèrent une session de l'Assemblée nationale, hier soir, défiant les menaces d'éviction et commençant dans l'enceinte parlementaire une grève de passivité qui s'annonçait pour la nuit entière.

Les chefs du bureau central de l'Assemblée, dans une réunion d'urgence, se prononcèrent contre un ordre immédiat de faire évacuer les communistes du parlement par les gardes. Les chefs s'en remirent de toute décision au matin.

La Chambre occupée

12.30 a.m., le bloc communiste demeurait en possession de la Chambre pendant que les membres des autres partis se promenaient avec mécontentement dans les corridors alors que leurs chefs discutaient de la situation avec Edouard Herriot, président de l'Assemblée. Le défi communiste, qui fait partie d'un plan pour saboter le passage du bill du premier ministre Robert Schuman visant à déclarer illégaux le piquetage de grève et l'agitation ouvrière communiste, mit le comble à une journée pendant laquelle les unions déclarèrent de plus en plus la grève.

Les troupes en scène

Le métro de Paris fut paralysé par une grève des ouvriers de l'électricité. A Nancy, les troupes firent usage de bombes lacrymogènes pour briser une parade de milliers d'ouvriers. Schuman envoya des troupes pour combattre, au besoin les piqueteurs des mines de charbon du Nord de la France. Plusieurs grévistes furent blessés dans des rencontres avec les gardes mobiles, près de la frontière du Luxembourg. Le comité central de grève à Marseille, deuxième ville et deuxième port de France, a ordonné une grève générale pour protester contre la politique antigréviste du gouvernement.

La cause du désordre

A la chambre, les députés pratiquèrent toutes sortes de mesures obstructives, y compris les cris, les coups sur les pupitres et les discussions sans fin. Ils forcèrent l'Assemblée à ajourner jusqu'à 3 h. demain après-midi. Ils occupèrent le parlement, au Palais Bourbon, lorsqu'un des leurs, Raoul Calas, fut condamné à l'expulsion, pour deux semaines, pour avoir incité les troupes à la révolte. Calas refusa d'obéir. Il avait adressé une harangue au gouvernement, disant que les soldats n'obéiraient pas si on leur commandait d'entrer en action contre les grévistes. C'est alors que le président de l'Assemblée demanda son expulsion, qui fut accordée. Alors l'agitation communiste causa l'ajournement. Soixante collègues de Calas s'étaient groupés autour de lui pour le protéger contre l'expulsion par force.

Les députés communistes dirent qu'ils occuperaient la Chambre jusqu'à la séance suivante. Ils chantèrent alors la Marseillaise. Sur l'ordre de Herriot, le colonel des gardes ordonna à Calas de quitter les lieux. Calas refusa. Les membres du bureau central se retirèrent pour étudier la chose. Ils décidèrent de continuer la session, ce soir, et d'expulser Calas au moyen de la force.

Approbation par le Congrès de ce prêt de $597,000,000

WASHINGTON, 1er. (B.U.P) — Le Sénat a ratifié, aujourd'hui, par un vote de 83 à 6, les crédits de $597,000,000 demandés par le président Truman pour venir en aide à la France, à l'Autriche et à l'Italie, cet hiver.

C'est la façon américaine de faire face à la menace de famine et de froid en Europe et de combattre les émeutes communistes. Cette mesure votée par une majorité écrasante après cinq jours de débats acerbes, le fut exactement au jour limite déterminé par l'administration comme étant le point final d'endurance, au-delà duquel, ces trois pays ne pourraient résister.

Un plafonnement

Tout de suite, la Chambre s'empara du projet et son Comité des Affaires étrangères l'approuva à condition qu'il y ait plafond de $590,000,000. En fait, il n'y aura que $530,000,000 qui iront aux trois pays déjà mentionnés; $60,000,000 iront à la Chine. La Chambre a aussi permis à la "Reconstruction Finance Corporation" d'augmenter son assistance anticipée jusqu'à concurrence de $150,000,000. La Corporation sera remboursée quand le Congrès fera les appropriations nécessaires.

Les bills du sénat et de la chambre ne sont que de simples autorisations qui permettent le programme et fixent une limité aux dépenses. Les fonds, en fait, doivent être trouvés suivant des mesures d'appropriation différentes. Les partisans de l'économie au sein des deux chambres feront leur plus vive lutte quand la législation en sera rendue à son dernier stage.

Autres provisions

Le Comité des appropriations de la Chambre étudiera la requête de secours jeudi. Les autres provisions du bill du sénat comprennent:

1—La liberté de rapporter par radio et par la presse les détails de la distribution de secours et de fournir au Président Truman et au Congrès les détails du mécanisme de distribution.

2—Les pays bénéficiaires doivent se servir de ces secours à bon escient et demander un prix raisonnable.

3—Les pays bénéficiaires doivent payer pour ces secours en monnaie locale.

4—Il ne doit pas y avoir ré-exportation.

5—25 p.c. des achats de marchandises pour envoi outre-mer peuvent être faits ailleurs qu'aux Etats-Unis.

Décision qui met fin au désordre

Rome, 1er. (B.U.P.) — L'agitation communiste manifestée contre le gouvernement s'était ralentie, aujourd'hui, à la suite de la décision des Etats-Unis de maintenir leurs forces d'occupation en Italie jusqu'au 14 décembre, limite fixée par le traité de paix.

Le ministre de l'Intérieur a annoncé que depuis deux semaines, 82 bureaux des partis politiques avaient été endommagés dans les émeutes.

Aujourd'hui, dans les zones troublées du nord et du sud du pays, tout était paisible. Dans des milieux du gouvernement, on a attribué le changement à la décision des Etats-Unis, qui permettra au premier ministre Alcide de Gasperi d'étendre les forces de la police et des Carabiniers dans les régions où règnent les désordres.

L'O.N.U. et Jérusalem

Lake Success, 2. (B.U.P.) — Le conseil de tutelle des Nations-Unies a agi rapidement, aujourd'hui pour établir le contrôle international de Jérusalem, suivant le plan de l'O.N.U. du partage de la Palestine. Le Conseil a permis à son président, Francis B. Sayre des Etats-Unis, la nomination d'un comité de cinq à six membres, qui rédigera en détail les procédures à suivre pour administrer Jérusalem.

La ville, considérée sainte et par les Chrétiens aussi bien que par les Juifs et les Musulmans, sera gouvernée par le Conseil de tutelle composé de douze nations et ne fera pas partie ni de l'Etat arabe, ni de l'Etat juif qui résulteront du partage. La décision d'instituer un comité de rédaction des procédures a été approuvée par un vote de 9 à 1. L'Irak, un état arabe, a voté non. On s'attendait à ce que l'Irak quitte la réunion parce que de concert avec tous les autres états arabes, il avait promis de boycotter tous les pourparlers de l'O.N.U. sur la Palestine.

L'une des premières tâches du Conseil sera de nommer un gouverneur pour Jérusalem. La région de Jérusalem sous contrôle international, comprend plusieurs villages, parmi lesquels, celui de Bethléem.

Requête sur le traité délaissée par les É.-U.

Molotov et Bidault d'accord sur une nouvelle proposition Marshall — Bevin appuie la requête des Dominions pour que les petites nations aient une plus grande voix au chapitre de la conférence du traité de paix

LONDRES, 1ér. (B.U.P.) — Les Etats-Unis ont renoncé à leur requête de voir rédiger par les quatre ministres aux Affaires étrangères le traité de paix allemand, basé sur la recommandation qui a obtenu les deux-tiers des votes des pays représentés à la conférence de paix allemande.

Le ministre russe Viacheslav Molotov et le ministre français Georges Bidault étaient d'accord sur une nouvelle proposition du secrétaire d'Etat George C. Marshall, à l'effet que les Quatre-Grands étudieraient simplement les recommandations faites au cours de la conférence, que ce soit à la suite d'un vote avec une majorité des deux-tiers ou toute autre majorité.

Le secrétaire britannique Ernest Bevin, appuyant la requête des Dominions pour que l'on accorde une plus grande part aux petites nations dans le traité allemand, a demandé que les Quatre-Grands décident si la conférence de paix doit elle-même établir sa procédure de votation, ce qui accorderait aux pays un choix décisif.

Dénonciation

A la réunion du jour, Molotov a porté la parole durant 40 minutes, pour dénoncer une proposition américaine, ayant pour but de faire inclure une clause au traité avec l'Allemagne et rendre sa population responsable de la guerre. Cette clause pourrait être insérée dans la constitution allemande et spécifierait que toutes les puissances autorisées par la Constitution seraient forcées de respecter le traité.

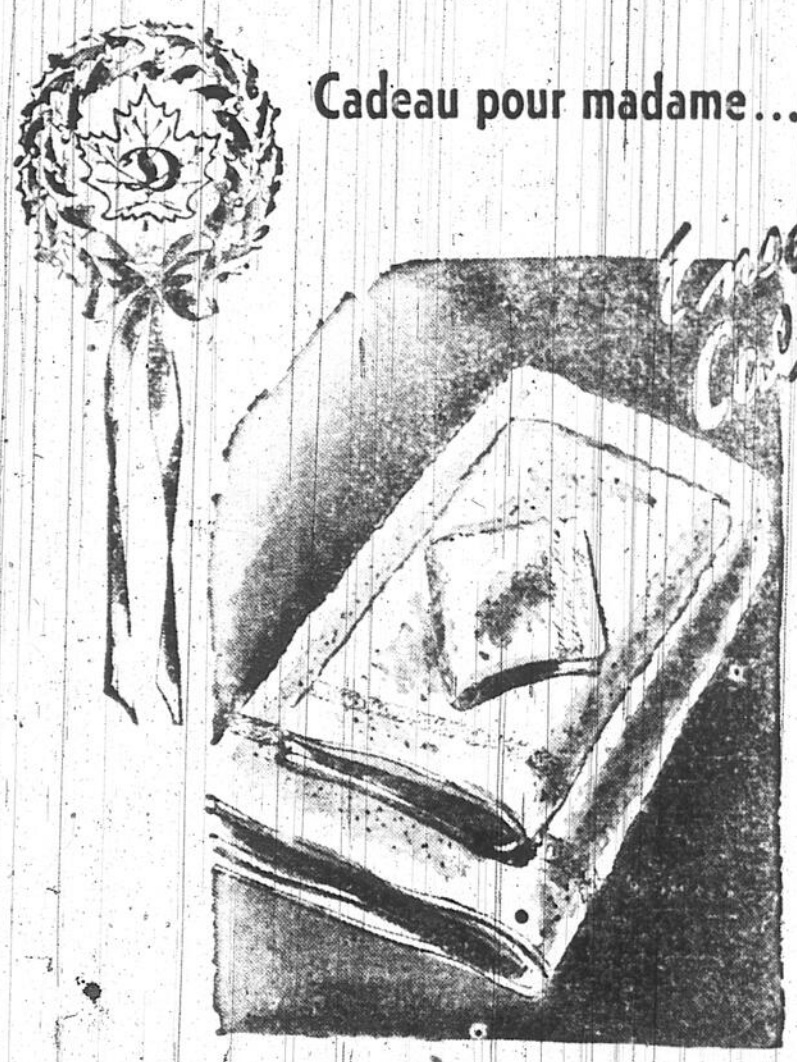
"Si cette clause est insérée dans le traité, poursuivit Molotov, l'Allemagne deviendrait une colonie au centre de l'Europe, alors que l'Union soviétique désire une Allemagne démocratique, amie de la paix."

Contrairement à ce qu'il déclarait plus tôt — et plus exactement la semaine dernière, Molotov poursuivit: "L'Union soviétique ne croit pas que l'Allemagne puisse contrôler les quatre grandes puissances avant de nombreuses années. Si cela arrivait alors, il faudrait qu'elle occupe une situation dépendante des pays victorieux."

Molotov a aussi proposé que les quatre ministres s'assurent de la formation d'un régime entièrement allemand, mais aucun vote ne fut pris sur la mesure.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 tous les jours, samedi compris.

Cadeau pour madame...



Ensembles Caldwell

ratine à bordure chevrons de riche apparence dans la salle de bain.

Les trois pièces

3.29

1 serviette de bain; 1 serviette de toilette; 1 débarbouillette.

Les trois pièces sont en ratine épaisse, absorbante, digne de la marque Caldwell. Le très original motif chevrons forme la bordure. Votre choix de bleu, jaune, vert, rose.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p., et gér. gén.